

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE  
FRANCAISE  
N° : .....ET LANGUE FRANCAISE



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES  
ETRANGERES  
FILIERE : LANGUE FRANCAISE  
OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES  
ETRANGERS

**Mémoire présenté pour l'obtention  
Du diplôme de Master Académique**

**Par : BELFERKOUS Hadjira**

**Intitulé**

**La vidéo comme instrument médiateur efficient à la  
compréhension de l'oral :**

Cas des apprenants de la 3<sup>ème</sup> année secondaire sciences  
expérimentales du lycée 18 février El Hammadia -BBA-

**Soutenu le : 28-06-2018**

**Soutenu devant le jury composé de :**

Dr. HAMMOUMA Lamri	Université de M'Sila	Président
Dr. Benyahia Tarik	Université de M'Sila	Rapporteur
Dr. GHERBAOUI Omar	Université de M'Sila	Examineur

**Année universitaire : 2017 /2018**

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**  
**UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA**

**FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**  
**DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE**  
**FRANCAISE**  
**N° : .....ET LANGUE FRANCAISE**



**DOMAINE : LETTRES ET LANGUE**  
**ETRANGERES**  
**FILIERE : LANGUE FRANCAISE**  
**OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES**  
**ETRANGERS**

**Mémoire présenté pour l'obtention**  
**Du diplôme de Master Académique**

**Par : BELFERKOUS Hadjira**

**Intitulé**

**La vidéo comme instrument médiateur efficient à la**  
**compréhension de l'oral :**

Cas des apprenants de la 3<sup>ème</sup> année secondaire sciences  
expérimentales du lycée 18 février El Hammadia -BBA-

# Remerciements

*Qu'il me soit permis ici de dire ma gratitude à ceux qui ont donné beaucoup de soin à l'élaboration de ce modeste travail et m'ont guidée sur le bon chemin, en espérant que ce mémoire soit le reflet de la bonne formation que j'ai reçue.*

*Je tiens à remercier vivement mon encadreur Monsieur Benyahia Tarik pour le soutien et l'aide qu'il n'a jamais manqués de m'apporter, aussi pour ses conseils et ses orientations durant l'élaboration de ce travail.*

*Je voudrais témoigner ma profonde reconnaissance à monsieur Ameer Azzedine pour son aide et son soutien moral.*

*Ma plus profonde gratitude et mes vifs remerciements vont aussi à mes copines : Louisa, Samah, Nada ,hadjer et Kenza qui m'ont reçue à bras grands ouverts dans leur classe et qui ont bien voulu répondre à mes attentes ; qu'elles trouvent ici l'expression de mon amitié et sympathie.*

*Enfin, je remercie les membres de jury pour avoir accepté d'évaluer le présent travail.*

# Dédicace

*A ma chère mère, et mon cher père, pour tout le mal qu'ils se sont donnés afin de me faciliter ma tâche, en témoignage de la profonde affection que je leur porte.*

*A mes frères et mes sœurs qui m'ont beaucoup soutenue durant toutes mes études.*

*A tous ceux qui me sont proches et ceux qui ont contribué à ma formation qu'ils trouvent là toute ma reconnaissance.*

## Table des matières

INTRODUCTION GENERALE	1
-----------------------	---

### **PARTIE THEORIQUE**

#### **CHAPITRE I : LA COMPREHENSION DE L'ORAL ET LES SUPPORTS AUDIOVISUELS UTILISES EN CLASSE DE FLE**

Introduction	5
1. Qu'est-ce que la « compréhension » ?	5
2. Définitions et objectifs de l'oral	6
3. Caractéristiques de l'oral (les traits de l'oralité)	8
4. Définition de la compréhension de l'oral	9
5. Objectifs de la compréhension de l'oral	10
6. Supports audiovisuels utilisés dans une activité de compréhension de l'oral	11
6.1. L'enregistrement sonore	12
6.2 .Le support audio-visuel	13
7. Les méthodologies favorisant l'utilisation de l'audiovisuel	13
7.1. Définition de la méthode audio-visuelle	14
7.2. La méthode audio-orale et la méthodologie structuro globale audiovisuelle (SGAV).	14
Conclusion	15

#### **CHAPITRE II : L'EXPLOITATION DE LA VIDEO DANS L'ACTIVITE DE COMPREHENSION DE L'ORAL**

Introduction	17
1- Définitions de la vidéo	17
2- Les caractéristiques et les composantes de la vidéo	18
2-1 L'image animée	18
2-2 Le son	19
2.3Le sous-titrage	19
3. Les différentes formes du support vidéo	20
4. L'importance de la vidéo en classe de FLE	21
5. Les objectifs du document vidéo: dans une activité de compréhension de l'oral	22
6. Pourquoi introduire la vidéo en classe de langue étrangère ?	24
6.1 La motivation	24
6.2 L'image animée, une aide à la compréhension	26

6.2.1 La relation entre l'image et le son	27
6.4 Une langue en situation	28
6.4.1 Une langue authentique	28
6.4.2 L'importance des éléments non verbaux	29
7. Comment exploiter la vidéo ?	29
7.1. Les critères du choix du support	30
7.2. Un dispositif pédagogique adapté	32
7.2.1 Activités avant le visionnement	32
7.2.2 Activités pendant le visionnement	33
7.2.3 Activités après le visionnement	35
Conclusion	36

## **PARTIE PRATIQUE**

### **CHAPITRE III : ANALYSE DES DONNÉES DE L'EXPERIMENTATION ET DU QUESTIONNAIRE**

Introduction	39
<b>1<sup>ère</sup> partie</b>	<b>39</b>
1. Présentation de l'échantillon	39
1.2. Description du lieu de l'expérimentation	39
1.3. Description du public visé	39
2. Identification du corpus	40
3. Description des séances	41
3.1. Déroulement de la 1 <sup>ère</sup> séance	41
3.1.1. La pré-écoute	41
3.1.2. L'écoute	42
3.1.3. L'après-écoute	43
4. Résultats des réponses	44
5. Analyse et commentaires de la 1 <sup>ère</sup> séance	44
4. Déroulement de la 2 <sup>ème</sup> séance	46
4.1. La pré-écoute	46
4.2. L'écoute	46
4.3. L'après-écoute	46
5. Résultats des réponses	47

6. Analyse et commentaires de la 2 <sup>ème</sup> séance	47
<b>2<sup>ème</sup> partie</b>	<b>51</b>
1. Le questionnaire	51
2. Analyse et interprétation des données obtenues	56
Conclusion	72
CONCLUSION GENERALE	74
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	78
ANNEXES	80
Résumé	133

<b>Liste des graphiques</b>	<b>Page</b>
Graphique 1: Représentation par histogramme des années d'expérience	<b>52</b>
Graphique 2 : Représentation par secteur de la place de la séance de compréhension de l'oral dans la classe de fle	<b>53</b>
Graphique 3 : Représentation par secteur des Genres de supports exploités par les enseignants.	<b>55</b>
Graphique 5 : Représentation graphique des formes de la vidéo choisies le plus souvent par les enseignants	<b>58</b>
Graphique 6: Représentation par anneau de la vidéo si elle est susceptible de faire réagir les apprenants	<b>63</b>
Graphique 7: Représentation par anneau de la vidéo comme dispositif qui facilite la compréhension	<b>65</b>
Graphique 8 : Représentation par histogramme du volume horaire accordé à l'activité de compréhension de l'oral.	<b>67</b>
Graphique 9 : Représentation par anneau de l'importance accordée par le programme à la séance de compréhension de l'oral.	<b>69</b>

<b>Liste des tableaux</b>	<b>Page</b>
Tableau 1 : Résultats des réponses de la première séance	<b>44</b>
Tableau 2:Résultats des réponses de la deuxième séance	<b>47</b>
Tableau 3 : Présentation des années d'expérience	<b>51</b>
Tableau 4 : La place de la séance de compréhension de l'oral	<b>53</b>
Tableau 5:Genres de supports exploités par les enseignants	<b>54</b>
Tableau 6 : supports didactiques préférés par les apprenants	<b>56</b>
Tableau 7 : critères du choix du support vidéo	<b>57</b>
Tableau 8 : formes de vidéo choisis souvent par les enseignants	<b>58</b>
Tableau 9 : étapes de la séance de compréhension de l'oral	<b>61</b>
Tableau 10 : la vidéo est-elle susceptible de faire réagir les apprenants ?	<b>63</b>
Tableau 11 : comment la vidéo peut faire réagir les apprenants	<b>64</b>
Tableau 12 : la vidéo est –elle un dispositif qui facilite la compréhension	<b>65</b>
Tableau 13 : le volume horaire de l'activité de la compréhension de l'oral est –il suffisant	<b>67</b>
Tableau 14 : l'importance accordée par le programme à la séance de compréhension de l'oral	<b>68</b>
Tableau 15 : difficultés rencontrées par les apprenants lors de la séance de compréhension de l'oral	<b>70</b>

# INTRODUCTION

## GENERALE

# Introduction

---

## Introduction

La compréhension de l'oral est l'une des activités les plus délicates dans une classe de fle. En effet, elle exige différentes stratégies qu'il convient d'adopter. La séance de compréhension de l'oral est un défi non seulement pour l'apprenant mais aussi pour l'enseignant. Il doit s'armer de tous les moyens que dispose le milieu pour donner le mieux dans telle activité.

En Algérie, les apprenants éprouvent des difficultés énormes dans la compréhension de l'oral du français langue étrangère dans le milieu social en général et en classe en particulier. La plupart d'entre eux sont incapables de comprendre un discours oral court ou long. De ce fait l'apprenant est incapable de comprendre des situations authentiques telles que les journaux télévisés ou radiophoniques, les séances dispensées en français.

L'avènement des nouvelles technologies de l'information et de la communication a modifié profondément les processus de la didactique des langues étrangères. Parmi Ces outils nous avons *la vidéo*, un dispositif qui développe et enrichit le domaine de l'enseignement/apprentissage du FLE.

Le recours à la vidéo dans la séance de compréhension de l'oral constitue un moyen efficace pour permettre aux apprenants d'accéder rapidement au sens et pour réussir sa leçon. Dans cette perspective, nous tenterons à travers les méthodes audio-visuelles et une étude comparative où on aura affaire à deux séances de compréhension de l'oral l'une présentée par une vidéo et l'autre sans celle-ci pour vérifier son impact sur le déroulement de l'activité de compréhension de l'oral et le comment de son exploitation.

Dans cette optique, le travail que nous envisageons d'entreprendre, toucherait à un domaine que nous estimons utile d'explorer : celui de la didactique de l'oral et la vidéo.

A travers cette perspective, nous avons un grand intérêt à vérifier si l'intégration du support vidéo dans la séance de compréhension de l'oral pourrait aider les apprenants de fle à mieux comprendre. Nous avons aussi un objectif de montrer quel impact aurait l'utilisation de ce dispositif sur le comportement des apprenants ? Dans le cadre de notre recherche nous voudrions indiquer comment l'enseignant peut l'exploiter. Enfin, nous voudrions à travers notre expérimentation confirmer s'il est un élément déclencheur à l'expression orale des apprenants.

## Introduction

---

Avant d'apporter des réponses confirmées, nous suggérons que l'utilisation de la vidéo dans l'enseignement/apprentissage présenterait une aide intense à la compréhension orale des apprenants de fle .Par ailleurs, nous pensons que le support vidéo aurait une grande influence sur la motivation des apprenants, elle est un élément déclencheur de motivation. Nous proposons aussi que la vidéo pourrait être exploitée à travers trois visionnements et selon un ensemble de critères. Enfin nous pensons que l'introduction de cet outil didactique pourrait améliorer l'expression orale des apprenants et les pousse à s'extérioriser.

Le présent travail est scindé en deux parties : la première est théorique. Elle contient deux chapitres, le premier s'intitule La compréhension orale et les supports audiovisuels utilisés dans la classe de fle. Il est consacré pour la compréhension de l'oral : dans lequel nous évoquons sa définition, ses objectifs mis en œuvre et les différents supports audio-visuels exploités pendant cette séance, Les différentes méthodologies qui se sont consacrées au support audio-visuel .Le deuxième s'intitule l'intégration de la vidéo en classe de fle. Il est réservé à la définition de ce dispositif et ses caractéristiques, on y parlera aussi des objectifs de son intégration dans une séance de compréhension de l'oral et la démarche de l'exploiter durant cette activité. Une deuxième partie pratique, centrée sur l'étude comparative de deux séances dans la même classe, nous commençons d'abord par la description du cadre scolaire et l'échantillon choisi puis l'expérimentation proprement dite avec un groupe des apprenants de 3<sup>ème</sup> année secondaire, nous ferons le point sur l'analyse des résultats qui seront obtenus après l'introduction de la vidéo dans la séance de compréhension de l'oral. Pour donner plus de poids à notre travail nous avons effectué un questionnaire destiné à un ensemble de professeurs de l'enseignement secondaire.

**PARTIE**  
**THÉORIQUE**

# **CHAPITRE I**

**LA COMPREHENSION DE L'ORAL  
ET LES SUPPORTS AUDIOVISUELS  
UTILISES EN CLASSE DE FLE**

## Introduction

Dans ce chapitre nous allons essayer de mettre en évidence des points relatifs à l'univers de l'enseignement de la langue Française, nous commençons d'abord par définir la compréhension, nous parlerons ensuite de l'oral, ses traits, et ses objectifs ; pour arriver à l'explication de l'habilité de « compréhension de l'oral. », et ses objectifs. Nous évoquerons par la suite les types de supports audiovisuels utilisés lors de cette activité. Enfin nous allons présenter les méthodologies favorisant l'utilisation de l'audiovisuel.

### 1. Qu'est-ce que la « compréhension » ?

Le concept de « compréhension » vient du verbe « comprendre », qui est Selon le dictionnaire de la didactique de la langue française : *«verbe .T. quand le fait qui suit implique un acquiescement ou un consentement »*<sup>1</sup> C'est à dire l'acte d'être en accord avec l'interlocuteur après avoir reçu le message. Comme on peut dire que c'est le fait d'adhérer à l'idée de l'autre.

Aussi pour le Robert dictionnaire de Français: *« comprendre -v- tr. Avoir une idée de, saisir le sens de comprendre une explication »*<sup>2</sup> Donc ; comprendre c'est le fait de retenir quelque chose par l'esprit, le fait d'installer une idée ou un sens dans l'esprit par exemple: lorsqu'un enseignant explique une leçon ou une idée, l'apprenant va faire des efforts pour concevoir et saisir le sens exact de cette idée.

« Compréhension », terme omniprésent dans toute situation d'Enseignement/ Apprentissage par exemple la compréhension du texte ou la compréhension de toute la leçon . Cette notion est définie sous plusieurs ongles , suivant les dictionnaires et les chercheurs ; nous avons à titre d'exemple Jean Dubois, dans son dictionnaire de linguistique, le définit comme suit : *« On dit qu'un énoncé est compris quand la réponse de l'interlocuteur dans la communication instaurée par le locuteur est conforme à ce que ce dernier en attend, que la réponse faite soit un énoncé ou un acte »*<sup>3</sup>. Donc, d'après ce linguiste un tel énoncé est saisi quand il répond aux attentes du destinataire. En effet la communication est efficace lorsque la réponse ou l'action du destinataire est en accord avec les intentions du locuteur.

---

<sup>1</sup> Michel Pougé, *Dictionnaire didactique de la langue Française*, Armand Colin, Paris, 1996, p.111.

<sup>2</sup> Le Robert Dictionnaire de Français-Semer 25, avenue pierre de Coubertin, Paris, 2011, p.83.

<sup>3</sup> Jean Dubois, *dictionnaire de linguistique*, Librairie Larousse, Paris, 1989, p.109.

Dans le dictionnaire de la didactique de la langue française la compréhension signifie: «une démarche de l'esprit pour combiner des raisonnements (les opérations de la logique)»<sup>4</sup> la didactique, notre domaine de recherche définit la compréhension en tant qu'une manière de procéder à l'aide de l'esprit un ensemble d'arguments enchainés et de les associer.

Dans « Le nouveau Littré », la compréhension est : « la faculté de comprendre, de concevoir [...] Faculté d'admettre les pensées, le comportement d'autre [...] Qualité d'être plus ou moins facilement compréhensible. »<sup>5</sup> Selon ce dictionnaire, la compréhension est l'aptitude de saisir et de se faire une idée du discours de l'autre, c'est aussi la capacité d'accepter les idées et les réactions de l'autre. La compréhension peut être aussi un caractère d'être simple et ainsi rapidement ou facilement compris par autrui. Alors quand on est simple dans son style, on est souvent compris.

Comme nous pouvons lire dans Le Robert la définition suivante : «Faculté de percevoir par l'esprit. Possibilité d'être compris. Qualité par laquelle on comprend autrui.»<sup>6</sup> Autrement dit, la compréhension est la capacité de distinguer par le cerveau l'ensemble des données de l'autre pour accéder au sens du message. Avoir un certain profil de connaissances pour être compris par autrui. Nous pouvons remarquer que les définitions données par les deux dictionnaires précédents vont dans le même sens pour dire que la compréhension englobe une certaine réciprocité entre le locuteur et l'interlocuteur.

En bref, la compréhension est un concept qui a fait l'objet de recherche de plusieurs dictionnaires linguistiques, didactiques et de ce fait de plusieurs chercheurs.

## **2. Définitions et objectifs de l'oral**

L'enfant acquiert l'oral avant d'aller à l'école c'est à dire la langue orale maternelle est une langue acquise dans le milieu familial et dont l'enfant possède une bonne maîtrise alors que la langue écrite vient en deuxième lieu et apprise à l'école. Ce qui fait que La communication orale précède toujours l'écrit. Pareillement, les apprenants d'une langue étrangère se trouvent confrontés avec la langue orale dès le début de leur apprentissage et souhaitent être capable de communiquer oralement et acquérir une compétence de compréhension et d'expression. Actions, réactions et interactions sont des éléments que

---

<sup>4</sup> Michel Pougeoise, op.cit., P112.

<sup>5</sup> Dictionnaire le nouveau Littré, Garnier, 2006, p.334

<sup>6</sup> Dictionnaire le robert, France, 2012, p.140.

l'on peut rencontrer lors d'échange et de conversations verbales .C'est pourquoi l'enseignement / apprentissage de l'oral a pour objectif de doter l'apprenant d'une habilité en communication verbale.

Si on se réfère au dictionnaire Le Robert Dictionnaire D'aujourd'hui, l'oral est défini comme suit : «*opposé à l'écrit, qui se fait*», «*qui se transmet par la parole, qui est verbal*»<sup>7</sup> pour expliciter le sens du terme « oral » ce dictionnaire avance son opposé et évoque sa caractéristique d'être pratiquée par la parole de vive voix et non pas par écrit.

Le dictionnaire Hachette définit l'oral comme «*transmis ou exprimé par la bouche, la voix (par opposition à l'écrit) qui a rapport à la bouche*».<sup>8</sup> Cette définition ne s'oppose pas à ce qui est mentionné précédemment ; l'oral est toujours le contraire ou la face inverse de l'écrit et l'organe de production de la parole est la bouche qui émet une voix.

En didactique des langues, l'oral désigne : « *le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir des textes sonores si possible authentique* »<sup>9</sup>. Selon la didactique des langues, l'oral est une branche de l'enseignement des caractéristiques de la langue orale qui s'intéresse au comment enseigner les séances de compréhension/production de l'oral par des textes oralisés qui sont de préférence authentiques.

A la lumière de notre dernière définition, nous constatons que l'oral est l'un des moyens et des domaines les plus nécessaires avec lequel se réalise le processus d'enseignement/apprentissage de tout savoir et il est aussi la pratique de deux phénomènes, l'écoute et la production de la parole.

---

<sup>7</sup>Le Robert dictionnaire D'aujourd'hui, Alain Key, Canada, 1991, p.700.

<sup>8</sup> Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, Paris, 1997, p.1346

<sup>9</sup> Pierre Martinez, *La didactique des langues étrangères*, Paris, PUF, Coll. Que sais-je?, 1996, p.20.

### 3. Caractéristiques de l'oral (Les traits de l'oralité)<sup>10</sup>

L'oral est doté d'un ensemble de caractéristiques ou de traits qui aident les interlocuteurs à bien se comprendre et à bien interagir :

**3.1- Les traits prosodiques ou le para verbal** : ce sont les pauses, les accents d'insistance, le débit, les variations de l'intonation, les caractéristiques de la voix.

**3.1.1** On peut **allonger une voyelle finale** sans raison phonologique particulière pour réfléchir, en effet la personne qui parle n'est pas sûre de ce qu'elle dit et ce temps du prolongement l'aide à construire la suite du message. **Ex.** : « il est à la maison ou chez une amie » : prolongement de « on », de « i » sans raison phonologique.

**3.1.2** Il existe des **pauses à l'oral** qui sont variables selon la culture : en France, elles durent environ trois dixième de seconde alors qu'aux Etats-Unis elles durent cinq dixième de seconde.

**3.1.3** Le **débit** : la vitesse de parole varie d'une culture à une autre. En effet, les Italiens parlent plus vite que les Français qui eux parlent plus vite que les Suisses.

**3.1.3L'intonation**, c'est-à-dire le ton que l'on utilise en parlant, et qui peut suggérer des sentiments.

**3.1.4L'intensité vocale** c'est-à-dire le volume sonore : au Maroc, on parle plus fort qu'en France.

**3.1.5La hauteur de la voix** : aiguë ou grave. Au Japon les hommes ont la voix basse, très grave ce qui est signe de virilité ; les femmes ont la voix aiguë ce qui est signe de féminité.

**3.2 - Les contractions ou tronctions** c'est-à-dire ne pas donner le mot en entier : il existe de nombreux raccourcis, en français, « tu » devant un verbe commençant par une voyelle se contracte très souvent en « t' » à l'écrit : « tu as parlé ? » à l'oral devient « t'as parlé ? ».

---

<sup>10</sup> GinaLuma et al, livret 2 de l'enseignant(e) renforcement linguistique, compréhension orale 48, rue Borno, Pétiion-ville, Haïti Première édition 2011-2012.p8,10.[en ligne] .URL :<http://www.ifadem.org>,consulté le 6/03/2018 à 21 :00h

**3.3 - Les hésitations, ruptures :** à l'oral il est fréquent de chercher ce qu'on veut dire et par conséquent de commencer une phrase, de s'interrompre, de recommencer.

**3.4 - Les interjections et les « mots de discours » :** ce sont des mots comme « ben, hein, euh, quoi, bof, ah, ok ». Une interjection ou un « mot de discours » est une catégorie de mot invariable qui permet à la personne qui parle d'exprimer une émotion spontanée (joie, colère, surprise, tristesse, admiration, douleur, etc.).

**3.5 - Les déictiques :** c'est un ensemble de mots de la langue qui, pour être compris nécessitent d'identifier les gens qui parlent, le lieu, le temps.

**3.6 - Les parasitages (bruits de fond) :** la plupart des conversations se déroulent dans une atmosphère bruyante comme par exemple la rue, le restaurant. Et pour se comprendre il faut pouvoir se concentrer sur le discours de l'autre et mettre de côté les bruits.

**3.7 - Le non verbal** c'est-à-dire ce qui n'est pas parlé mais ce que l'on voit. les gestes, les mimiques, et la proxémie : c'est-à-dire la distance entre les personnes, les contacts physiques entre les locuteurs jouent un rôle important dans la communication orale.

#### **4. définition de la compréhension de l'oral**

*« La compréhension est définie comme la capacité à comprendre à partir de l'écoute d'un énoncé ou d'un document sonore »<sup>11</sup>.* La compréhension est alors la faculté de comprendre à partir d'un support audio. Ceci dit que les apprenants maîtrisent la compréhension quand ils arrivent à comprendre un texte lu par l'enseignant par exemple ou un enregistrement sonore. Selon la même source la compréhension de l'oral est un potentiel d'opérations intellectuelles : l'apprenant est en mesure de distinguer dans ce qu'il entend les mots et les sons, de limiter les phrases pour pouvoir diviser le message écouté à des séquences de sens et de cette façon il peut sélectionner les informations qui lui paraissent utiles.

---

<sup>11</sup>Chantal Razafitsairovana et al, livret 4 mieux comprendre à l'oral et à l'écrit pour mieux communiquer 1<sup>ère</sup> édition 2011 /2012. p 11[en ligne].URL :<http://www.ifadem.org>, consulté le 10/03/2018 à 20 :00h

## 5-Les objectifs de la compréhension orale

*« La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement .Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. L'objectif est exactement inverse. Il est question au contraire de former nos auditeurs à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement. »<sup>12</sup>*

Alors dans une activité de compréhension de l'oral on travaille le développement de deux capacités à la fois premièrement auditive liée à l'écoute où il ne s'agit pas d'une simple écoute : *«l'étudiant qui se situe à l'écoute du sens retient une grande quantité d'informations»<sup>13</sup>*. Elle permet de développer chez l'apprenant une stratégie de récolte d'informations nécessaires lorsqu'il s'agit d'une écoute plus avertie. Deuxièmement sur le plan de la compréhension qui représente une construction d'une idée par l'esprit. Pendant cette activité l'enseignant n'est pas censé tout expliquer pour répondre aux besoins des apprenants mais il a pour objectif de donner à l'apprenant l'occasion d'écouter et de comprendre tout seul. Ainsi il pourra former de l'apprenant un auditeur confiant et responsable.

Il est donc nécessaire de dire que dans une activité de compréhension orale il ne faut pas négliger un élément très important : développer la stratégie d'écoute chez l'apprenant pour assurer la compréhension d'un texte lu ou d'un document sonore.

*«Il est nécessaire d'exposer aux étudiants la différence entre l'écrit et l'oral et de leur montrer les retombées du mode orale sur la communication en général et sur l'interprétation en particulier»<sup>14</sup>*. Cette activité pourra être l'occasion à l'enseignant pour permettre à son apprenant de faire la différence entre l'oral et l'écrit, de distinguer les spécificités caractérisant le discours oral qui peuvent influencer la communication et la compréhension du message oral.

La compréhension orale est une compétence qui vise à faire :

- acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute,

---

<sup>12</sup>L'enseignement de la compréhension orale : objectifs, supports et démarches, [en ligne].URL : [http:// www .googleweblight.com/](http://www.googleweblight.com/).Consulté le 20/03/2018 à 10h:16mn

<sup>13</sup>Danica Seleskovitch et al, *Pédagogie raisonnée de l'interprétation*, Didier Erudition / Klincksieck , France, 2002, P226.

<sup>14</sup>Ibid.

- de comprendre des énoncés à l'oral,
- de former les élèves à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement.
- faire des hypothèses sur ce qu'ils ont écouté et compris,
- les activités de compréhension orale aident à développer de nouvelles stratégies qui vont lui être utiles dans son apprentissage de la langue.
- Les apprenants seront progressivement capables de repérer des informations, de les hiérarchiser, de prendre des notes.
- Les activités de compréhension orale les aideront à découvrir du lexique en situation,
- Les activités de compréhension orale les aideront aussi à reconnaître des sons, à repérer des mots-clés, de comprendre de façon générale, de comprendre en détail.

## **6-Les supports audiovisuels utilisés dans une activité de compréhension de l'oral**

*« Les technologies font partie de l'univers de l'école- les professeurs ont à leur disposition une panoplie d'outils qui vont du plus rudimentaire au plus sophistiqué [...] disposer d'une salle de classe avec des chaises des tables et un tableau [...]un élève dispose de ses camarades de classe, du professeur du papier d'un crayon, au manuel ,du son de l'image et de l'ordinateur, le professeur peut utiliser tout ceci, plus le tableau, le rétroprojecteur, les diapositives, les photos-copies, la vidéo, le caméscope»<sup>15</sup>*

Alors en classe il y a un ensemble d'outils et de supports didactiques mis à la disposition de l'enseignant allant du plus simple comme le manuel scolaire, les images, le tableau aux outils les plus perfectionnés et développés comme, les enregistrements sonores, le data-show, les vidéos...etc. Ces outils permettent à l'enseignant de créer un milieu favorable d'apprentissage Pour faciliter la transmission des informations et pour atteindre l'objectif de la séance. Tout ceci grâce à la technologie qui de nos jours fait partie intégrante du monde de l'école.

---

<sup>15</sup> Marie-Françoise Nancy-Combes, *précis de didactique, devenir professeur de langue*, Ellipse Edition-Marketing S-A, Paris, 2005, chapitre V P86.

« [...] en effet chaque outil a ses spécificités, son potentiel et ses limites qu'il convient de prendre en compte, mais leur utilisation varie en fonction de l'évolution des théories didactiques des pratiques méthodologies, et des représentations des enseignants et des apprenants sur l'apprentissage des langues». <sup>16</sup>. C'est-à-dire chaque support didactique a ses caractéristiques, son mode d'emploi, sa capacité de réussite en classe et ses effets positifs ou négatifs que l'enseignant doit prendre en considération. L'exploitation de ces dispositifs dépend d'une part de la méthodologie adoptée qui varie selon le type, le contenu de l'activité et l'objectif de l'enseignant. D'autre part du rapport de l'apprenant à la langue étrangère par exemple les apprenants qui éprouvent de l'intérêt à la langue étrangère transmettent l'énergie à leur enseignant et vice versa. Donc, Ces outils jouent un rôle important dans l'apprentissage d'une langue étrangère dépendamment des critères de l'enseignant.

### **6.1. L'enregistrement sonore**

Il comprend l'ensemble des documents sonores utilisés par l'enseignant tel que les cassettes audio et les CD ...etc. il repose sur le plan auditif pour inviter l'apprenant à se concentrer sur le contenu d'activité, en s'appuyant sur l'écoute pour développer un certain nombre de compétences chez l'apprenant patrice Pelpel dit à ce titre: « *c'est celui qui est spécifiquement conçu -à- des fins éducatives ou d'enseignement [...] il prend aussi la forme de CD-Rom qui permettent de stocker une grande quantité d'images et de sons mais surtout de développer une réelle interactivité avec l'apprenant* » <sup>17</sup>. Le CD-Rom est l'un des supports didactiques, utilisés pour des fins éducatives par sa capacité du travail interactif avec les apprenants. puisque il déclenche l'échange entre l'enseignant et l'apprenant, les enregistrements sonores en général contiennent soit des chansons, des histoires oralisées ...etc.

---

<sup>16</sup> Marie-Françoise Narcy-Combes, Op, cit, P86.

<sup>17</sup> Patrice Pelpel, *se former pour enseigner*, 3ème édition, Dunod, paris, 2005, P226.

## 6.2. Le support audio-visuel (vidéo)

Le terme "audiovisuel" renvoie directement à la télévision et à la vidéo. Ce support est le plus approprié pour les activités de compréhension de l'oral en classe de fle, et particulièrement aux apprenants qui ne maîtrisent pas suffisamment le français.

Nathalie Blanc affirme que « *L'audiovisuel est le seul support qui paraît susceptible de pouvoir rendre compte de situations authentiques tout en restant accessible (du point de vue du sens) à de jeunes apprenants; il est en effet quasiment impossible de mener un travail identique (avec une large prise en compte d'éléments culturels) à partir de supports papier lorsque les apprenants n'ont pas encore une maîtrise linguistique suffisante de la langue qu'ils apprennent* »<sup>18</sup>

Le support audiovisuel est un très bon transmetteur de situations authentiques (prenantes du contexte des locuteurs natifs) avec une langue simple et à la portée des apprenants. En effet le support papier ne peut pas transmettre la charge culturelle accompagnant les mots, c'est pourquoi il apparaît inadéquat pour un élève dont la maîtrise de la langue n'est pas suffisante.

Donc, L'intégration des documents audio-visuels tels que la vidéo pourrait faciliter la compréhension des langues étrangères.

## 7- Les méthodologies favorisant l'utilisation de l'audiovisuel

### 7.1. Définition de la méthode audio-visuelle :

Il est important de noter quelles sont les méthodologies qui favorisent le travail avec l'audiovisuel et qui préconisent l'utilisation de ces supports, dans l'enseignement des langues alors sans doute la méthodologie structuro-globale audio-visuelle (SGAV) parmi d'autres méthodologies comme la MAO. Elles peuvent être définies comme suit « *ce sont des méthodologies dont la cohérence est construite autour de l'utilisation conjointe du son et de l'image.* »<sup>19</sup>. Alors ces méthodologies conjuguent le son et l'image, deux constituants élémentaires du support audiovisuel. Puren définit les méthodes audio-visuelles comme « *des méthodologies s'appuyant sur un seul critère d'ordre technique : s'organiser autour*

---

<sup>18</sup>Nathalie Blanc, L'image support de médiation pour l'enseignement/apprentissage précoce des langues étrangères : conception et utilisation d'un matériel expérimental pour l'enseignement du FLE aux enfants de 5 à 10 ans, thèse de doctorat, Université Stendhal Grenoble3,2003, p.156.

<sup>19</sup>Les METHODES AUDIO-VISUELLES : la méthodologie SGAV ou une approche structuro-globale de la langue[en ligne],.URL :[http://asl.univ.montp3.fr/cours/chapitre 3](http://asl.univ.montp3.fr/cours/chapitre%203) consulté le vendredi 16/03/2018 à 8h 50mn.

*d'un support audio-visuel. Le support sonore est constitué par des enregistrements magnétiques, et le support visuel par des vues fixes (dessins, diapositives ou films fixes) ou des figurines en papier floqué pour tableau de feutre.»<sup>20</sup>. Donc les méthodologies SGAV/MAO, autrement dit, les méthodes audiovisuelles ce sont des méthodologies qui se fondent sur des enregistrements sonores et l'image visuelle, deux conditions qui répondent à la technique audiovisuelle.*

## **7.2. La méthode AUDIO-ORALE et la méthodologie SGAV :**

D'après le critère de définition avancé par Puren au préalable, nous pouvons considérer que la méthodologie audio orale (désormais MAO) ainsi que la méthodologie structuro-globale audio-visuelle (désormais SGAV) font partie des méthodes audio-visuelles. *« L'une (MAO) est d'origine nord-américaine, et l'autre (SGAV ou méthode de St-Cloud-Zagreb) prend sa source en Europe, concrètement à l'Institut de Phonétique de Zagreb avec le professeur Guberina. La méthodologie AUDIO-ORALE (MAO) s'est développée entre les années 1940 et le milieu des années 1960. La création de la méthode MAO est liée historiquement à deux défaites, l'une militaire (la destruction par les Japonais de la flotte américaine du Pacifique : Pearl Harbor) et l'autre, le lancement par les Russes du premier spoutnik en 1957. Dans l'intérêt de former ses agents secrets, les services secrets américains feront appel aux linguistiques afin de leur charger de l'élaboration d'une méthode apprentissage rapide et efficace des langues. Pour ce faire, les spécialistes vont fonder la méthode audiovisuelle. »<sup>21</sup>*

On saisit de ce qu'on vient de mentionner que les méthodes audio-visuelles sont nées par besoin, par exemple la MAO, une méthodologie qui a vu le jour suite à l'échec des américains face aux japonais, ce qui a poussé les responsables à chercher par tous les moyens une méthode qui facilite une acquisition rapide de la langue étrangère. Donc l'apprentissage des langues étrangères était l'objet d'intérêt des linguistes depuis plus de demi-siècle et le support audiovisuel est apparu nécessaire et efficace depuis ce temps.

---

<sup>20</sup> <http://asl.univ.montp3.fr/cours/chapitre3> consulté le vendredi 16/03/2018 à 9h 16mn

<sup>21</sup> <http://asl.univ.montp3.fr/cours/chapitre3> consulté le vendredi 16/03/2018 à 9h 30mn

## **Conclusion**

L'oral est un domaine qui fait toujours l'objet d'intérêt des recherches, c'est pourquoi nous nous sommes intéressés à la compréhension de l'oral en classe de FLE. Vu son importance, didacticiens et linguistes se sont consacrés depuis des décennies aux méthodologies audiovisuelles qui leur semblent une aide précieuse à l'apprentissage d'une langue étrangère. Dans le chapitre suivant, nous allons mettre le doigt sur la vidéo en tant que support audiovisuel exploité en classe de FLE lors de l'activité de compréhension de l'oral.

# **Chapitre II**

**L'EXPLOITATION DE LA  
VIDEO DANS  
L'ACTIVITE DE  
COMPREHENSION DE  
L'ORAL**

### Introduction

Les inspecteurs de l'éducation nationale insistent lors des séminaires sur l'importance de la séance de compréhension de l'oral et encouragent l'utilisation des supports offerts par la nouvelle technologie (vidéos, enregistrements audio). Grâce à l'introduction du magnétoscope et du data-show...etc. Il est aujourd'hui très facile d'utiliser les supports audiovisuels, pourtant la vidéo reste une pratique rare en classe de langue. Peut-être parce qu'elle reste associée aux loisirs et à la passivité du téléspectateur. Cependant cet outil a de nombreux atouts.

Dans ce 2ème chapitre, nous proposerons d'abord un survol de définitions de la vidéo, ensuite nous citons ses caractéristiques. Puis nous tenterons d'en évoquer les objectifs dans une activité de compréhension de l'oral. Après cela, nous étudierons le pourquoi d'introduire la vidéo en classe de langue étrangère, nous expliquons enfin comment on peut exploiter la vidéo.

### 1. Définitions du document vidéo

Selon le Robert dictionnaire de Français vidéo:« *adj. qui concerne l'enregistrement et la retransmission des images et des sons sur un écran de télévision*». <sup>22</sup> Donc le terme vidéo ne se limite pas à un nom, il est aussi un adjectif qui caractérise l'image et le son projetés sur le petit écran.

Autre définition selon Larousse: « *vidéo-nf et adj. Technique permettant d'enregistrer des images et du son avec une caméra et les restituer sur un écran de télévision* » <sup>23</sup> .Selon ce dictionnaire la vidéo est la captation du son et de l'image par une caméra pour les émettre sur le petit écran.

Dans l'enseignement, apprentissage du FLE la vidéo reste par excellence le moyen le plus préféré par les apprenants grâce à sa caractéristique animée qui combine son et image, elle a une grande capacité de transmission des informations de manière dynamique.

Donc le document vidéo présente un support au service de l'acte de l'enseignement des langues étrangères, utilisé pour faciliter la compréhension d'une activité, créer un climat favorable à l'apprentissage.

---

<sup>22</sup> Le Robert dictionnaire de français, SEJER, avenue pierre- de- Coubertin, Paris, 2011, P 475.

<sup>23</sup> Larousse le plus petit dictionnaire, pour l'édition originale, Paris, 1980, P570.

### 2. Les caractéristiques et les composantes de la vidéo

Ce qui distingue le support vidéo des autres supports; c'est la présence de l'image et du son en même temps ce qui permet de constituer un support didactique efficace et actif dans le domaine de l'enseignement, puisqu'il facilite la transmission des informations en s'appuyant sur le son et l'image pour développer les différentes compétences chez les apprenants.

#### 2.1 L'image animée:

*« L'image mobile présente une richesse considérable de signification par rapport à l'image fixe (photos, dessins) cette image qui nous livre les déplacements, les gestes, les regards et les mimiques présentés dans leurs enchainement du sketch muet au film de fiction et aux émissions de télévision, le non verbal essentiel à l'apprentissage d'une langue [...] le non verbal aide tout d'abord l'élève à repérer des manifestations qui lui seront utiles pour l'accès au sens».*<sup>24</sup>

L'image par son caractère animé qui la distingue d'une simple image fixe offre à l'apprenant l'occasion d'interpréter les mouvements des personnages, l'ensemble des gestes et des mimiques qui servent à exprimer une idée. le rôle du non verbal est primordial dans l'apprentissage d'une langue.

C'est- à – dire l'image animée présente une source très riche, qui permet l'accès au sens du message non verbal et qui aide aussi à la compréhension du message verbal, donc elle peut aider l'apprenant par tous les moyens à arriver au sens.

Christian Metz dit une citation à propos de l'image mobile : *« l'image est un excellent inducteur de comportements non verbaux »*<sup>25</sup>. En effet l'image est une source riche en comportements non verbaux, elle n'a pas uniquement un seul objectif de compréhension du son ou du discours qui l'accompagne mais elle est dotée d'une autre force : elle peut servir de déclencheur à l'expression de l'oral, à partir de ce non verbal l'apprenant peut créer le scénario adéquat.

---

<sup>24</sup>Youssef Malak(Dr) «l'utilisation des documents vidéo dans la classe des langues » [en ligne].URL :<http://www.crdp.org/fr/mag-description> consulté le 20/03/2018 à 16h45mn.

<sup>25</sup>Ibid.

### 2.2 Le son:

Selon le dictionnaire du Robert le son c'est: «*n.m sensation auditive créée par une vibration dans l'air*»<sup>26</sup>. Alors le son est relatif à l'oreille et à l'ouïe, et dans une situation d'apprentissage l'apprenant doit entendre tous les sons et les voix que résultent les différents supports didactiques, pour bien comprendre car le travail sur l'écoute est très important pour comprendre un message.

Pour apprendre une langue, il faut donner le temps à écouter cette langue tel que le bébé qui passe beaucoup du temps dans le ventre de sa mère et deux ans après sa naissance à écouter une langue avant de prononcer son premier mot. Donc l'écoute s'avère utile pour apprivoiser l'oreille à écouter l'autre.

### 2.3 Le sous-titrage :

Le dictionnaire Encarta définit le sous-titrage comme suit :

«*Opération consistant à apposer la traduction ou le texte du dialogue, intégralement ou de façon résumée, au bas de l'image d'un document audiovisuel* »<sup>27</sup>. Donc le sous-titrage est une technique qui fait partie du domaine de l'audiovisuel et qui consiste à faire accompagner l'image au texte qui lui correspond juste en bas.

En compréhension orale « *Le sous-titrage intralinguistique aide clairement la visualisation phonologique des éléments oralisés: les récepteurs sont moins troublés par les données ambiguës, gardent en mémoire une trace plus précise des mots et peuvent plus facilement, après un certain temps, identifier les sons identiques avec leur support textuel* »<sup>28</sup> Lorsque la vidéo est sous-titrée dans la même langue écoutée (jumelage du son, de l'image et du texte), on parle pas de la traduction, elle met les téléspectateurs à l'aise car cela les aide à garder dans la mémoire une trace exacte des termes .

Le sous-titrage est une technique fondamentale qui caractérise la vidéo et pourra être exploitée au profit de l'apprenant lors de la séance compréhension de l'oral si l'enseignant la juge nécessaire à la compréhension de la vidéo.

---

<sup>26</sup>Le Robert dictionnaire de français, SEJER, avenue pierre- de- Coubertin, Paris, 2011, P 475.

<sup>27</sup>Microsoft® Encarta® dictionnaire, 2009. © 1993-2008 Microsoft Corporation.

<sup>28</sup> Télévision et apprentissage d'une langue étrangère[En ligne].URL: <http://fr.slideshare.net/carmendraghici7/televisionapprentissage-langue-etrangere>.consulté le 19/03/2018 à 22h:13mn.

### 3. Les différentes formes du support vidéo<sup>29</sup>

Dans le travail de la classe l'enseignant peut utiliser divers types du support vidéo pour assurer la transmission du savoir, aussi pour atteindre l'objectif de la leçon.

Alors le support vidéo peut manifester sous différents types dans la classe de FLE.

- un extrait d'une émission télévisée.
- une série télévisée ou des extraits choisis.
- un court-métrage : film d'une durée moyenne de vingt minutes
- une interview d'un personnage public.
- des brèves (flash spécial, journal en bref....).
- des extraits de film, ou des films passés dans leur intégralité.
- des clips vidéo.
- des dessins animés.
- des publicités.
- un documentaire.
- un reportage.
- une présentation de la météo.
- un passage de journal télévisé enregistré.
- un jeu télévisé.
- une bande d'annonce (extrait d'un film).

---

<sup>29</sup>Utilisation de la vidéo en classe de FLE, [en ligne].URL :<http://khouasweb.123.fr/index.php/ressources/didactique/pedagogie/411->, consulté le 16/3/2018 à 16h.

### 4. L'importance de la vidéo en classe de FLE

Pour Nathalie Blanc, la vidéo constitue un support pédagogique puissant pour la didactique des langues. Elle dit à ce titre que *« l'image remporte en général un vif succès auprès des enfants. En tant que support pédagogique pour favoriser l'enseignement/apprentissage de la langue et de la culture étrangère, la vidéo offre des possibilités multiples d'accès à la langue sur le plan sonore (compréhension orale : dialogues et oralisation des dialogues) comme sur le plan visuel (compréhension des situations de communication et compréhension écrite par la présence de mots écrits dans les sous-titres s'ils sont présents) »*<sup>30</sup>.

En plus de l'image qui par son caractère attrayant offre à l'enfant une grande réussite. Nous avons aussi la vidéo qui facilite d'un côté l'accès au sens de la langue oralisée (sur le plan auditif) de l'autre côté, la compréhension du sous-titrage qui correspond au message sonore (sur le plan visuel). Donc, on en comprend qu'il y a une certaine correspondance simultanée de la lecture/compréhension du texte et son aspect oralisé.

En somme, La vidéo explicite le sens tant que les informations apportées à travers ce support proviennent de l'association simultanée des trois axes : l'image, le son, et le sous-titrage.

*« Les techniques audiovisuelles joueront un grand rôle dans l'éducation grâce au développement de la technologie et son intégration dans la classe et dans la vie quotidienne. Une large sélection d'outils audiovisuels rend l'enseignement et l'apprentissage plus riches et agréables. L'enseignement audiovisuel inspire les apprenants à des activités créatives et innovantes et gagne du temps dans la préparation des cours. Grâce à la possibilité de partager toutes sortes d'informations »*<sup>31</sup>.

Cela veut dire qu'après l'avènement de l'audiovisuel comme nouvelle technologie d'enseignement, les supports audiovisuels occupent une place privilégiée dans la classe de fle grâce à leur nature riche et leur capacité de transmission du savoir, parmi les moyens

---

<sup>30</sup> Nathalie Blanc, L'image support de médiation pour l'enseignement/apprentissage précoce des langues étrangères : conception et utilisation d'un matériel expérimental pour l'enseignement du FLE aux enfants de 5 à 10 ans, thèse de doctorat, Université Stendhal Grenoble3,2003,p 156.

<sup>31</sup>L'importance de la technologie audiovisuelle [en ligne].URL: <http://educationcloset.com/2012/11/26/the-importance-of-audio-visual-technology-in-education-guest-post/>consulté le 15/02/2018 à 17:00h.

audiovisuels vient la vidéo comme support indispensable au travail de la classe, il permet à l'apprenant de découvrir et d'acquérir de nouvelles connaissances et de développer son imagination.

*«Depuis l'invention de la vidéo à lecteur/enregistreur, cette technologie semble vouée à un grand avenir pédagogique dans le domaine de l'enseignement»<sup>32</sup>.L'apparition de "la vidéo" comme nouvelle technologie donne une nouvelle lueur au processus de l'enseignement/apprentissage. C'est pourquoi l'intégration de ce support dans le milieu scolaire devient une nécessité, étant donné son rôle primordial dans la formation d'apprenants et dans l'amélioration de leurs capacités.*

### **5- les objectifs du document vidéo : dans une activité de compréhension de l'oral**

La vidéo est un document audiovisuel qui relie l'image et le son, elle répond à plusieurs objectifs didactiques : permettre à l'apprenant d'accéder rapidement au sens. C'est ce que Marie-Françoise Narcy-Combes, essaye de démontrer en disant : *« [...] les documents vidéo, ils permettent aussi un accès au sens immédiat, sont un élément fort de variété pour les cours et de motivation [...]»<sup>33</sup>*.A propos de cela le support vidéo constitue une force permettant une compréhension simultanée. Il joue un rôle important en effet il permet de motiver l'élève, de l'intégrer dans le contenu du cours, et de l'encourager à participer Par tous les moyens, ce qui permet de développer l'enseignement des langues.

nous pouvons considérer la vidéo comme une stratégie qui aide l'apprenant à devenir plus autonome, car il trouve plus plaisant de visionner une vidéo et de la comprendre à sa façon*« la stratégie développe davantage leur autonomie, car elle les force à écouter les vidéos et à s'impliquer dans leur démarche d'apprentissage.»<sup>34</sup>*.étant donné que l'objectif de l'enseignement apprentissage du FLE est d'aider l'apprenant à participer à son propre apprentissage .alors la vidéo offre une occasion propice pour mobiliser cette autonomie, c'est comme si on développe chez l'apprenant une stratégie d'apprendre à apprendre ,

---

<sup>32</sup> Filipe Dessus et Édoirde, *apprentissage et enseignement*, dunod,paris , 2006 , P177.

<sup>33</sup>Marie-Françoise Narcy-Combes, op.cit., chapitre V.p89

<sup>34</sup>Alain Desparois et Charles Lambert *« La vidéo au service des apprentissages Impact sur la motivation et la réussite des étudiants.»* collège André-Grasset, février,2014[En ligne].URL : <http://www.cdc.qc.ca/prep/788639 -Desparois - Lambert. vidéo-apprentissages-Impact-motivation-réussite-étudiants.>, consulté le 25/05 / 2006 à 21h.

## **Chapitre II L'exploitation de la vidéo dans l'activité de compréhension de l'oral**

---

parce qu'il se sente plus concerné par la séance et forcé à être attentif vis-à-vis du document vidéo.

« [...] C'est également le cas lorsque l'exploitation du document permet d'examiner de façon critique le rapport entre images, texte, bruitages et musique dans un document vidéo. »<sup>35</sup> lors de la séance de compréhension de l'oral l'enseignant peut se fixer comme objectif à amener l'apprenant à critiquer le lien entre les images et le texte cas du sous-titrage qui apparaît en bas des images, voire à analyser les sons et la musique qui accompagnent les actions.

« [...] Une pratique parfois signalée consiste à faire mémoriser, à partir d'un visionnement sans la bande son [...], ce que certains observateurs nomment la "mémorisation filmique" ; elle sensibilise les élèves à cette dimension essentielle du film et suscite effectivement des énoncés construits, voire la prise de parole en continu [...] »<sup>36</sup>.

L'intégration du support vidéo dans la séance de compréhension de l'oral peut avoir aussi comme objectif d'apprendre à l'apprenant à mémoriser à partir d'un visionnement sans le son, d'apprendre à l'enseigné des habitudes d'un téléspectateur actif, elle suscite chez lui l'envie de construire des propos, elle peut servir d'instrument déclencheur à l'expression orale et à l'échange communicative.

La liste des objectifs de l'exploitation de la vidéo en compréhension de l'oral n'est close en effet elle dépend de l'objectif de l'enseignant, de son style d'enseignement et du public auquel il s'adresse.

Parmi les objectifs visés par l'utilisation du support vidéo- dans une séance de compréhension de l'oral- on peut citer aussi :

- amener l'apprenant à observer, apprécier, critiquer, et porter des jugements sur ce qu'il voit.

- apprendre à décoder des images, des sons en ayant recours à des documents authentiques.

---

<sup>35</sup>Alain Desparois et Charles Lambert « La vidéo au service des apprentissages Impact sur la motivation et la réussite des étudiants.» collègue André-Grasset, février,2014[En ligne].URL <http://www.cdc.qc.ca/prep/788639>, consulté le 25/05 / 2006 à 21h.

<sup>36</sup>L'intégration de la vidéo dans l'enseignement des langues étrangères [en ligne] disponible à l'adresse [www.media.education.gouv.fr](http://www.media.education.gouv.fr).file

- être capable de produire, reformuler, résumer, synthétiser.

- Permettre à l'élève de construire son savoir, notamment grâce à l'utilisation d'une ressource telle que la vidéo.

- Déclencher la prise de parole chez l'élève.

- Savoir décrire ce qui a été vu et entendu.

- Comprendre le lexique utilisé.

- Savoir imaginer une suite.

- Savoir transférer ce qui a été vu dans des situations inventées.

Alors l'utilisation du support vidéo dans la classe permet de développer les différentes compétences des apprenants dans la langue orale ou écrite.

### **6. Pourquoi introduire la vidéo en classe de langue étrangère ?**

#### **6.1 La motivation**

La notion de motivation prend aujourd'hui un nouveau parcours, et devient le centre d'intérêt de toutes les recherches et les tendances didactiques et pédagogiques surtout en psychopédagogie : domaine qui s'intéresse à l'apprenant et à l'environnement qui l'entoure la juge comme un élément vivable indissociable de la classe.

*« La motivation des élèves est alors un facteur essentiel pour le bon déroulement de leurs apprentissages. Lorsqu'ils se désintéressent d'un sujet, il est très difficile de les "raccrocher" »<sup>37</sup>. C'est pourquoi les enseignants essaient par tous les moyens de capter l'attention et l'intérêt de leurs apprenants et luttent contre le désintéressement de ceux –ci car la motivation peut être considérée comme la sève de la séance dont on ne peut pas se passer et dont l'absence provoque une impossibilité d'atteindre ses objectifs.*

*« [...] Ainsi, il paraît intéressant de montrer que la vidéo permet de motiver les enfants dans l'apprentissage du FLE, et donc d'assurer à tous une entrée réussie dans la*

---

<sup>37</sup> Stéphanie Meyssonier, pourquoi et comment exploiter le support vidéo authentique en classe de langue étrangère. Mémoire de recrutement, IUFM de Bourgogne 2004,2005.P10

## **Chapitre II L'exploitation de la vidéo dans l'activité de compréhension de l'oral**

---

*pratique de cette langue [...] »<sup>38</sup> Ainsi la vidéo s'avère un outil intéressant de motivation pour garantir la réussite de sa démarche en classe de fle.*

*« [...] le silence s'installe dès le démarrage de la cassette vidéo. L'élève est motivé par les supports audiovisuels. Sa curiosité est éveillée et son attention ainsi que son intérêt sont maintenus [...] »<sup>39</sup>. La vidéo a sa force de créer un climat favorable à l'apprentissage : le silence qui est le 1<sup>er</sup> critère de la réussite du cours. L'apprenant est ainsi motivé, il se concentre pour comprendre ce qu'il entend et ce qu'il voit (la force de la vidéo à capter l'apprenant sur les deux plans : visuel et auditif). elle est dotée d'une autre force, elle déclenche la curiosité chez l'apprenant, une remarque que nous avons enregistré sur le terrain, dès que l'enseignant commence à préparer le data show, les élèves attendent avidement ce qu'ils vont visionner.*

Les supports audiovisuels en général et la vidéo en particulier offre à l'enseignant l'occasion de cesser d'exploiter les textes décontextualisés auxquels les apprenants sont habitués et de cette façon il pourra cesser avec la routine qui crée une sorte de monotonie en classe. Ce qui n'est pas le cas pour la vidéo parce qu'elle présente des histoires réelles, l'apprenant est face à une situation réelle, vécue par des personnages, il s'identifie ainsi à une langue parlée authentique.

En bref, la vidéo est un support extrêmement important, il permet de rendre la séance de compréhension de l'oral à titre d'exemple un plaisir auquel les apprenants sont avides et non une séance pleine de monotonie. Elle est un outil efficace pour lutter contre la routine et varier les supports.

---

<sup>38</sup>Stéphanie Meyssonier, op.cit.P10

<sup>39</sup> Ibid.

### 6.2 L'image animée, une aide à la compréhension

Les apports de l'image fixe ou animée à l'enseignement/apprentissage sont innombrables « *L'utilisation de l'image facilite l'apprentissage et la mémorisation de notions abstraites ou de paysage inaccessibles et accroît le plaisir et la motivation de l'élève* »<sup>40</sup>. Ceci dit que L'image est dotée d'une force qui aide à concrétiser les termes et les représentations abstraits que l'enseignant n'arrive pas à expliquer. L'image en elle-même est un moyen attrayant qui motive l'apprenant et augmente le degré de détente en plein séance. En regardant les images animées, la mémoire visuelle est mobilisée, ainsi l'apprenant pourra se rappeler de différentes séquences de la vidéo.

« *L'image est une aide qui facilite souvent la compréhension et donne plus facilement accès au sens. En effet, il y a souvent redondance entre les images et les paroles.* »<sup>41</sup> Cet auteure n'est pas contre ses prédécesseurs, elle fait allusion à l'image animée en confirmant qu'elle est un moyen facilitateur de compréhension et d'accès rapide au sens. En effet elle combine une simultanéité de l'image et du son écouté. L'image animée correspond toujours à un message vocal qui la traduit ou qu'il en interprète le sens.

« *[...] De plus, les personnages n'ont pas toujours besoin de parler pour s'exprimer (expression du visage, regard...). C'est là qu'entrent également en jeu tous les mouvements de caméra.* »<sup>42</sup>. Alors, l'image animée permet à l'apprenant de faire parler les personnages ou en d'autres termes de rédiger le scénario de la vidéo à partir du mouvement des images. Sans le son, l'apprenant est censé interpréter les expressions du visage : les grimaces, les regards, les gestes.

La vidéo se caractérise par l'image animée qui permet à l'apprenant de rattraper ce qu'il a raté lors de l'écoute à cause du bruit.

---

<sup>40</sup>L'enfant créateur d'image, média forum « l'enfant et l'image », sous la direction de B. Planque, éd. Casterman, 1987, p.133.

<sup>41</sup>Stéphanie Meyssonier, op.cit., P11.

<sup>42</sup> Ibid.

### 6.2.1 La relation entre l'image et le son<sup>43</sup>

•Redondance : Il y a redondance entre les images et la bande sonore lorsque des objets, des actions qui sont nommés dans le canal sonore apparaissent à l'image en simultané. [...] .Alors il y a redoublement ou une correspondance simultanée entre les images et l'enregistrement sonore.

•Complémentarité : On parlera de complémentarité lorsque l'un des messages apporte des informations complémentaires à l'autre. [...], il se peut que l'image soit plus expressive et offre une information nouvelle qu'on ne trouve pas au niveau du message oral et vice versa.

•Prédominance visuelle : Nous parlerons de prédominance des images lorsque celles-ci sont seules à apporter de l'information. [...] .dans ce genre de support l'image peut primer le son. Elle donne plus d'informations.

•Prédominance sonore : Le message sonore prédomine lorsqu'une personne tient des propos sans que l'image vienne aider à comprendre de quoi parle cette personne et pourquoi elle en parle. [...] .

### 6.3- Aide à la compréhension

*«Le support informatique permet néanmoins de proposer des visualisations animées qui semblent idéales pour faciliter la compréhension»<sup>44</sup>*. On va mentionner à ce titre que le support informatique en général et la vidéo en particulier semble être une référence appropriée pour venir en aide à l'apprenant, une solution pour résorber les difficultés de compréhension.

Si l'enseignant Utilise ce support animé et authentique pendant une séance de compréhension orale par exemple, c'est pour faciliter la transmission des informations et pour rendre le contact avec les apprenants plus actif.

---

<sup>43</sup> Thierry Lancien (2004) : *De la vidéo à Internet : 80 activités thématiques*, Paris, Pratiques de classe, Hachette FLE, p09.

<sup>44</sup>Filipe Dessus et Édouard, *apprentissage et enseignement* ,dunod,paris , 2006 , P177.

### 6.4 Une langue en situation

#### 6.4.1 Une langue authentique

L'authenticité des documents utilisés dans une situation d'apprentissage la rend plus efficace. Nous avons montré que l'apprentissage de la langue étrangère est axé principalement sur l'oral : il est donc important de mettre l'élève en contact avec les sons et les structures de la langue étudiée, en effet, « *l'acquisition des savoirs langagiers implique que l'apprenant soit mis en contact avec des discours en langue étrangère.* »<sup>45</sup>. Cela veut dire que pour apprendre une langue étrangère, il faut apprendre ses lois dans des situations authentiques : dans une langue native. L'apprenant a ainsi la possibilité d'identifier, d'interpréter et de répéter des structures authentiques, ce qui ne peut que faciliter son apprentissage.

La vidéo dans une séance de compréhension de l'oral s'avère une occasion propice pour habituer les apprenants à entendre un français authentique. Avec le développement de la nouvelle technologie, on doit dépasser l'exploitation des textes dans telles séances où l'apprenant doit s'extérioriser. C'est pourquoi. Il faut veiller à ce que les séances ne soient pas seulement constituées d'échanges, simplifiés, et trop brefs.

« *Sur le plan de l'apprentissage, le document vidéo est pour les élèves l'un des plus sûrs moyens d'approcher une langue actuelle, variée et en situation.* »<sup>46</sup> Nous pouvons ajouter à ce titre que la vidéo est un miroir culturel qui permet à l'apprenant de fle d'écouter et de comprendre la langue française telle quelle est exploitée par les français natifs dans leur vie quotidienne. L'apprenant est ainsi adapté à l'environnement de cette langue parlée avant de faire l'expérience d'être en France.

---

<sup>45</sup> Henri Holec, *Des documents authentiques, pour quoi faire? Dans Stratégies pédagogiques et outils pour l'enseignement des langues vivantes*, CRDP de Dijon, 1991, p. 21.

<sup>46</sup> Lancien Thierry, *Le document vidéo, clé internationale*, collection techniques de classe, 1986, p.116.

### 6.4.2 L'importance des éléments non verbaux

L'image animée dont nous avons parlé précédemment constitue une force extraordinaire, un langage visuel non verbal comme la gestuelle.

Thierry Lancien souligne que « *L'image mobile présente le très gros avantage par rapport à l'image fixe de nous restituer le non-verbal dans son intégralité.* »<sup>47</sup>

L'image animée en comparaison avec l'image fixe constitue une grande force. Son grand avantage est exploité par le support audiovisuel qui permet de reproduire le message non verbal par tous ses détails. L'image animée peut capter rapidement les gestes à l'aide de la caméra. alors plusieurs images fixes et successives peuvent faire l'équivalent d'une vidéo.

L'ensemble des images mobiles sans le son, la partie visuelle et non verbale du support vidéo, en plus qu'elle permet à l'élève d'avoir un accès rapide au sens par l'observation. Elle lui offre l'occasion d'un usage contextuel de cette langue étrangère car l'image est porteuse d'une charge culturelle. C'est ce que F.Pasquier essaye de confirmer en disant : « *Le langage est l'expression d'une culture et l'élément visuel est porteur d'informations susceptibles de transmettre cette Culture.* »<sup>48</sup>. Donc, la vidéo se révèle comme un support pédagogique qui offre comme avantage : la transmission de la langue dans son contexte. L'image visuelle mobile est dotée d'une force de transmettre la culture implicite que les mots ne peuvent pas exprimer : Un atout qui n'est pas donné par tous les supports pédagogiques.

## 7. Comment exploiter le support vidéo ?

Cette question constitue le centre de notre recherche. Alors l'enseignant de fle ne doit pas reconnaître les apports de vidéo et en faire l'éloge sans pour autant l'exploiter dans des séances telle que la compréhension de l'oral.

---

<sup>47</sup>Lancien Thierry, *Le document vidéo, clé internationale*, collection techniques de classe, 1986, p.64.

<sup>48</sup> Pasquier Florent, *La vidéo à la demande*, L'Harmattan, 2000, collection Savoir et Formation, p28.

### 7.1. Les critères de choix du support vidéo

Avant de penser à l'activité ou au déroulement de la séance, l'enseignant doit réfléchir au choix du support : est-ce qu'il est adapté au niveau des apprenants ? Peuvent-ils y exploiter leurs prés requis ?...etc. Vu l'utilité du document vidéo et son apport dans les classes de fle, il s'avère utile d'aider l'enseignant à choisir un document qui lui servira à vrai dire, en effet ce n'est pas n'importe quelle vidéo qui pourra être valable dans la classe. Alors il est utile de s'appuyer sur un ensemble de critères.

« [...] il y'a d'abord ce que l'on appelle les critères spontanés, c'est-à-dire la durée, le format, le thème, le contenu social et linguistique. »<sup>49</sup>, l'enseignant doit veiller à ce que le document vidéo choisi soit d'un thème faisant partie du contexte de l'apprenant et pourquoi pas un thème d'actualité qui s'adresse à sa tranche d'âge pour qu'il puisse servir d'un élément éducateur. La durée de la vidéo dépend de sa forme et de l'objectif visé de l'enseignant, mais il vaut mieux éviter les vidéos trop longues pour qu'elles ne deviennent pas ennuyeuses ou élément de passivité.

Le contenu social de la vidéo est un élément incontestable sur lequel l'enseignant doit être plus attentif, en effet le document doit refléter les réalité sociales de l'apprenant et ne doit pas dépasser ses traditions conventionnelles ,pour ne pas perdre de sa valeur éducative .Autre critère du choix du support vidéo son contenu linguistique ,donc ,étant donné que l'apprenant fait face à une langue étrangère et que le but de ce choix est pour faciliter la compréhension et l'acquisition du FLE, ce dispositif doit répondre aux besoins linguistiques de l'apprenant .

Actuellement, la variété des documents audio-visuels offre à l'enseignant l'occasion de choisir celui qui va avec les critères de la leçon et celui qui va avec les exigences des apprenants. En effet le choix d'un support vidéo qui dépasse le niveau des apprenants ne sert à rien, c'est pourquoi la méthode spirale est toujours préconisée : en allant du plus simple au plus complexe, on arrive à atteindre ses objectifs et donner du sens à son enseignement.

Alors le comment de choisir son support audiovisuel est une question qui a fait l'objet de recherche de plusieurs travaux didactiques.

---

<sup>49</sup> Youssef Malak (Dr) « l'utilisation des documents vidéo dans la classe des langues » [en ligne], disponible à l'adresse <http://www.crdp.org/fr/mag-description> consulté le 20/03/2018 à 16h45mn.

## Chapitre II L'exploitation de la vidéo dans l'activité de compréhension de l'oral

---

« Comment alors faire un choix ? Il faut s'assurer qu'il y ait redondance entre l'image et le son. Ainsi les scènes dialoguées sont souvent plus faciles d'accès que les scènes commentées avec une voix off. De plus, la structure narrative doit être simple (début, péripéties, fin), sans par exemple de retours en arrière, pour que l'élève puisse facilement comprendre l'histoire »<sup>50</sup>.

En lisant le commentaire de notre chercheur, nous comprenons que pour choisir son support il y'a des critères : le langage non verbal reflète le langage verbal, c'est une sorte de correspondance entre l'image et le son. On attire aussi notre attention sur le choix de dialogues vu leur accessibilité de la part des apprenants, surtout pour les débutants, et on évite les passages commentés parce qu'ils les déconcentrent. Lorsqu'il s'agit d'une histoire, ses éléments doivent figurer en évitant les retours en arrière pour garder un style simple et à la portée des élèves.

« Il faut également être vigilant aux éléments sociaux-culturels véhiculés par le support ainsi qu'aux implicites culturels et aux registres de langue. »<sup>51</sup>.avant de proposer le support devant les yeux de l'apprenant, l'enseignant étant un psychopédagogue doit être attentif à son choix .en effet le support authentique appartient à son peuple natif et il porte leur culture, leurs croyances et leur mode de vie .l'élève ne doit pas être négativement influencé par le document ,il est dans un âge délicat où son identité se construit .D'où l'importance de l'inter culturalité : apprendre la langue de l'autre dans son contexte mais en gardant sa propre identité ou sa culture. Aussi, le niveau de langue ne doit pas être relâché ni trop soutenu.

L'enseignant est ainsi amené à décortiquer et analyser le support sous plusieurs ongles : pédagogiques, sociaux, culturels et civilisationels.

Les éléments susmentionnés ne sont pas suffisants pour faire ce choix primordial.

« D'autres critères sont nécessaires pour effectuer ce choix si nous voulons prêter une attention suffisante aux éléments visuels et techniques et mieux les saisir ,afin que le rôle de l'illustration que nous pouvons attendre du film ne soit pas faussé .Nous pouvons alors vérifier la cohérence ,la richesse et la facilité d'accès à des éléments non verbaux

---

<sup>50</sup> Stéphanie Meyssonier, op.cit., P13.

<sup>51</sup> Ibid.

*concernant le caractère des personnages ,leurs intentions ,leurs faits et gestes ,les signaux d'engagement émotionnel ».*<sup>52</sup>

Lors du choix du support, une attention particulière est prêtée à l'image : élément caractérisant le document vidéo à côté du son .En effet un ensemble de questions seront consacrées pour interpréter et interroger les illustrations animées tels que le caractère des personnages, leurs gestes, leurs mimiques et même leurs réflexions et leurs sentiments , alors une analyse avertie de la cohérence des éléments non verbaux se révèle utile. L'enseignant fait une analyse du son en association avec l'image .La liste des critères n'est pas achevée, ils varient selon l'objectif de la séance, les programmes scolaires et le niveau des apprenants... etc.

Comme tout support pédagogique, la vidéo est un document sur lequel on doit prendre notre temps pour viser celui qui serait le plus adéquat.

### **7.2. Un dispositif pédagogique adapté**

Une fois que l'enseignant aura choisi un support, il lui faut préparer des activités permettant aux élèves d'acquérir diverses compétences (par exemple la compréhension de l'oral). Selon Martine Kervran, « *la séance s'articule autour de 3 moments clés: avant, pendant et après le visionnement.* »<sup>53</sup>.

#### **7.2.1 Activités avant le visionnement**

C'est une étape primordiale qui permet de préparer l'apprenant à l'écoute du document sonore, c'est un premier jet qui motive l'apprenant d'accéder au sens de la vidéo. Il s'agit donc d'un ensemble d'activités qui peuvent être variées selon le cycle et le niveau des apprenants : l'enseignant pourra par exemple leur proposer une liste de lexique ayant relation avec le thème :un ensemble de mots inconnus par les élèves pour éviter toute entrave lors de l'écoute de la vidéo ,ce qui permet à l'enseignant de ne pas sortir du but de la séance : comprendre l'oral et ne pas expliquer les mots difficiles .l'enseignant pourra aussi leur demander au préalable de récolter des informations sur le thème s'il nécessite .

---

<sup>52</sup> Youssef Malak (Dr) « l'utilisation des documents vidéo dans la classe des langues » [en ligne], disponible à l'adresse <http://www.crdp.org/fr/mag-description> consulté le 20/03/2018 à 16h45mn.

<sup>53</sup>Stéphanie Meyssonier, op.cit., P13.

Lors de la séance, surtout lorsqu'il s'agit d'un dialogue entre des personnages, il y'a des enseignants qui demandent à leurs élèves de formuler des hypothèses de sens, d'imaginer un dialogue bien avant d'écouter le dialogue réel, pour créer un genre de suspens chez l'apprenant, pour le motiver psychiquement à prétendre le sens.

### 7.2.2 Activités pendant le visionnement

*« Les tâches à accomplir pendant le visionnement sont de l'ordre de la compréhension. Elles ne doivent pas être trop lourdes pour ne pas être une entrave au plaisir de voir et de comprendre »<sup>54</sup>. Donc les questions posées lors des deux écoutes et surtout la première ne doivent pas être trop difficile et nécessitent un effort de compréhension qui gâchent l'objectif du support : donner à l'élève un moment de partage du plaisir avec ses pairs.*

Dans les points susmentionnés, nous avons démontré l'apport de l'image à la compréhension du message oral, or cette image peut devenir un danger qui marginalise la langue qui est l'enjeu de notre recherche. Alors comment peut-on faire pour pousser les apprenants à se concentrer sur la langue ?

*« La compréhension de l'oral regroupe trois étapes: la compréhension globale, la compréhension sélective ou détaillée et la compréhension de l'implicite »<sup>55</sup>. On peut supposer que l'ensemble des images animées permettent une compréhension globale du contenu de la vidéo .l'enseignant est ainsi censé sélectionner un tas de questions qui concernent l'écoute sélective : celle-ci consiste à chercher certaines informations dans le commentaire qui accompagne les images par exemple l'âge des personnages. On évite ainsi que l'élève soit passif face à un document audio-visuel .au contraire il est actif et concentré sur ce qui est dit en prenant plaisir de voir les images.*

Si l'on considère que les images permettent aux élèves d'accéder à la compréhension globale de l'histoire, il faut alors définir des tâches d'écoute sélectives pour éviter que l'élève ne reste passif devant les images. Il s'agit de créer des exercices d'écoute active favorisant la découverte des éléments nouveaux et garants d'une plus grande motivation. Ces tâches très précises doivent permettre une reconnaissance active de la langue. Elles

---

<sup>54</sup>Stéphanie Meyssonier, op.cit., P14.

<sup>55</sup>Ibid.

## Chapitre II L'exploitation de la vidéo dans l'activité de compréhension de l'oral

---

peuvent être une aide à la compréhension détaillée, car elles orientent les élèves dans leurs stratégies de recherche du sens.

Et pour aider l'apprenant dans sa compréhension du discours oral, il est préconisé de l'orienter par des questions bien avant l'écoute ce qui lui permet de focaliser son attention sur un passage bien précis des interlocuteurs par exemple.

Puisque il ne s'agit pas de la compréhension de l'écrit, il paraît utile de proposer des activités simples pour ne pas éliminer le plaisir que doit offrir la séance : ces tâches peuvent être un repérage d'éléments linguistiques connus. Elles peuvent prendre la forme d'un QCM, des questionnaires vrai/faux/, des tableaux à compléter, des exercices de classement, des exercices d'appariement, des questionnaires à réponses ouvertes et courtes (QROC), des questions ouvertes.

*« La troisième étape dans la compréhension d'un document authentique est celle de l'implicite. L'enseignant peut demander aux élèves de repérer divers éléments qui ne seront cette fois pas linguistiques mais qui leur permettront de comprendre l'implicite nécessairement contenu dans tout document authentique »<sup>56</sup>*

Cette partie de compréhension est consacrée à ce qui est dit entre les lignes, elle pousse l'apprenant à détecter ce qui est cachée derrière le plan de la vidéo .il s'agit ainsi de développer chez l'apprenant le sens d'interprétation. Par exemple lorsqu'on a un personnage qui n'arrive jamais en retard, on peut déduire qu'il est ponctuel. Ou un interlocuteur qui évoque uniquement les bienfaits de la télévision, on saisit rapidement qu'il est pour la télévision.

La vidéo est donc un support qui permet de pousser les élèves à réagir sur la langue et de les exercer à la compréhension de l'oral.

Selon Stéphanie Meyssonier. *« Écouter ne doit pas être une activité passive, il faut amener les élèves à construire progressivement leurs stratégies d'écoute (déduire à partir de la gestuelle, de l'intonation, déduire le sens à partir du contexte ou d'éléments connus) »<sup>57</sup>*. L'enseignant doit rendre la séance de compréhension de l'oral une séance

---

<sup>56</sup>Stéphanie Meyssonier, op.cit., P14.

<sup>57</sup>Ibid.

motivante qui mène l'élève à s'approprier des stratégies d'écoute : déduire à partir de la gestuelle, de l'intonation les messages implicites.

Les activités pendant le visionnement permettent à l'apprenant de devenir un interlocuteur lors de l'après écoute qui répond au message .on peut imaginer une sorte de communication entre le support vidéo et l'apprenant qui essaye d'y répondre après le visionnement. Donc, il faut d'abord écouter et comprendre le message pour pouvoir répondre.

### 7.2.3 Activités après le visionnement

Les activités peuvent être écrites ou orales. T. Lancien rappelle que « *Le travail à partir de la vidéo n'a de sens, en effet, que si s'instaure en permanence un va-et-vient entre compréhension orale [...] et production orale et écrite.*»<sup>58</sup>D'après notre auteur l'exploitation du support vidéo lors de la séance de compréhension de l'oral n'exclue pas la production de l'oral ou écrite qui sont des compétences inséparables pour l'acquisition de la langue.

Les activités pendant le visionnement constitue un jalon pour l'après écoute .pour pousser l'apprenant à prendre la parole, à s'exprimer sur ce qu'il a compris, à partager ses impressions avec ses pairs.

Les activités d'expression orale peuvent être diverses:

- reconstituer ou reformuler le contenu de la vidéo
- imaginer la suite de l'histoire
- amener l'apprenant à donner son point de vue à la fin de la séance.
- réutiliser les structures identifiées dans un autre contexte
- travailler l'intonation et le non verbal par imitation de la vidéo
- travailler autour de saynètes retraçant le contenu de la vidéo

-reconstitution de dialogues, exercices de fixation du lexique étudié, mise en relation des personnages et de leurs actions...

---

<sup>58</sup> Thierry Lancien, op.cit., p.11.

## **Chapitre II L'exploitation de la vidéo dans l'activité de compréhension de l'oral**

---

Elles ont alors pour objectif de faciliter la mémorisation et de réutiliser ainsi les acquis dans une autre situation.

La vidéo peut donc être à la base de nombreuses activités ludiques-la vidéo offre un moment de plaisir. Elle n'est pas restreinte à la compréhension de l'oral elle dépasse d'autres activités telles que l'expression orale et écrite, permettant d'acquérir les structures indispensables à la communication que l'apprenant doit réinvestir dans d'autres situations.

Il est important de varier la typologie d'exercices en compréhension orale, afin de ne pas ennuyer les apprenants. Des activités qui se présentent différemment stimulent leur esprit.

### **Conclusion**

Dans ce chapitre nous avons évoqué les atouts du support vidéo par ses différentes formes en classe de fle dans la séance de compréhension de l'oral s'il est exploité suivant des critères. Dans notre partie pratique nous analyserons les résultats obtenus après l'usage de ce dispositif, alors notre expérimentation pourra confirmer ou infirmer ce que nous avons mentionné théoriquement.

**PARTIE**

**PRATIQUE**

# Chapitre III

**ANALYSE DES DONNEES DE  
L'EXPERIMENTATION ET DU  
QUESTIONNAIRE**

### **Introduction**

Nous avons tenté tout au long de notre partie théorique de montrer l'importance de l'intégration et de l'exploitation du support vidéo dans la séance de compréhension de l'oral sous plusieurs critères.

Ce troisième chapitre, nous l'avons réservé d'une part à l'expérimentation effectuée sur le terrain pour confirmer ou infirmer nos hypothèses, il s'agira d'une étude comparative entre deux séances l'une élaborée à l'aide d'une vidéo et l'autre sans celle-là. D'autre part à la description et l'analyse d'un questionnaire réalisé auprès d'un ensemble de professeurs de l'enseignement secondaire de français afin de vérifier à quel point les enseignants s'intéressent à la séance de compréhension de l'oral et quels sont les supports qu'ils exploitent le plus souvent .

### **1. Présentation de l'échantillon**

#### **1.1 Description du lieu de l'expérimentation**

Notre expérimentation a été effectuée au sein du lycée "18 février" dans la commune d'elhamadia " à Bordj Bou Arreridj, nous avons choisi cet établissement afin d'avoir une idée approfondie sur l'utilisation du support audiovisuel "la vidéo" pendant l'acte de l'enseignement (l'activité de compréhension de l'oral).

Cet établissement a été fondé le 26/08 /2000 sur une superficie de 29.25026 m<sup>2</sup> disposant de 24 classes, 06 laboratoires, deux salles d'informatique ,06 dortoirs, une bibliothèque, une salle de sport, un amphithéâtre. Cet établissement a ouvert ses portails le 06/10/2002 pour 600 élèves sous l'orientation de 41 enseignants. Elle contient un ensemble de moyens didactiques audiovisuels comme (le Data show) nous avons fait une séance d'observation dans la classe de 3as sciences expérimentales pour récolter des informations qui vont nous faciliter le travail.

#### **1.2 Le public visé**

Nous avons assisté avec une classe de 3as sciences expérimentales dont l'âge des apprenants varie entre (17-19 ans) et issus d'un milieu socio-économique hétérogène.

Notre public se compose de 24 apprenants.

- 16 filles

- 08 garçons

D'après nos remarques le niveau de ces apprenants est hétérogène, selon leur enseignante qui a une expérience de 16 ans dans le domaine de l'enseignement, ces élèves présentent

des difficultés de compréhension en français. Cette situation engendrait un Désintérêt total au fle, en particulier lors de la séance de compréhension de l'oral. Ce qui justifie notre intérêt d'exploiter des documents audiovisuels en classe de langue. Cette dernière vise comme nous l'avons dit plus haut à encourager l'interaction en classe et développe la compétence orale chez les apprenants.

C'est pourquoi, Notre choix s'est porté sur ce niveau vu son importance dans le système éducatif algérien. Rappelons que l'objectif du programme de 3ème année secondaire est de consolider les apprentissages installés depuis la 1ère année d'enseignement de français à l'oral en réception.

### **2. Identification du corpus**

Pour effectuer notre travail nous avons choisi de faire une étude comparative entre deux séances de compréhension orale avec la même classe, mais par l'utilisation de deux supports différents dans chaque séance (Un texte oralisé par l'enseignante, Une vidéo à durée de 7 minutes) pour voir l'influence de chacun entre eux sur le niveau de la compréhension orale des apprenants et exactement l'influence du support vidéo sur la compréhension. Pour être objectif dans notre étude, nous n'avons pas hésité à transcrire le dialogue en un texte écrit donc le contenu du texte oralisé et de la vidéo est le même.

Selon l'ordre du programme scolaire notre activité entre dans le cadre du texte argumentatif du genre « débat d'idées ». Alors nous avons choisi de montrer aux élèves une vidéo du genre débat : « Pas de télévision avant 3 ans. ». Le thème choisi « la télévision » fait partie du contexte de l'apprenant. Tout le monde regarde la télévision et peut juger si elle est bénéfique pour les enfants ou pas. Cette vidéo est tirée d'une émission diffusée à la télévision française. Les élèves de fle pourront donc visionner un débat authentique, après avoir vu des textes argumentatifs dialectiques dans les séances de compréhension de l'écrit. Cette séance est l'occasion de concrétiser l'objet d'étude, donc les apprenants ne vont pas rejeter ce genre de documents. En effet nous avons pu constater que les élèves sont très vite captivés par ce qu'ils voient et ce qu'ils entendent. Ce qui facilite la capacité de compréhension face à ce genre de documents authentiques. Ils acceptent donc et apprécient un débat dans la langue étrangère.

La vidéo choisie présente l'avantage d'être un peu longue étant donné qu'il s'agit d'un débat, elle dure environ sept minutes, animée par une journaliste « Catherine Marchi », présentant un échange de points de vue entre deux interlocuteurs « Michel Démurget » qui explique le pourquoi de déconseiller la télévision pour les petits avant 3 ans et « Julien

Borde » qui défend les chaînes bébé et surtout les moments de partage qu'offre la télévision quand on est en famille.

En regardant la vidéo, elle déclenche la parole chez l'élève, il veut à son tour prendre la parole.

Enfin, le niveau linguistique nous semble adapté à des élèves de 3 ans qui vont bientôt faire des études universitaires.

### **3. Description des séances**

#### **3.1 Séance N°:01**

Date : 05/03/2018

Niveau : 3<sup>ème</sup> année secondaire

Classe : sciences expérimentales

Projet N°2 : Organiser un débat d'idées puis en faire un compte-rendu.

Séquence N°1 : s'inscrire dans un débat : convaincre ou persuader.

Durée:1h

Horaire : de 13h à 14h.

Activité : compréhension de l'oral

Texte support à faire écouter.

Thème : Débat parents « pas de télévision avant 3 ans ».

Source : <http://www.parents.fr/bebe/eveil-et-developpement/debats-parents-pas-de-television-avant-trois-ans-80467>

##### **3.1.1 Déroulement de la séance**

Pour la première séance, les apprenants doivent bien écouter la lecture du texte par leur enseignante pour comprendre et répondre aux questions posées, le texte oralisé est d'un type argumentatif « débat ».

###### **3.1.1.1. La pré-écoute**

Pendant cette étape l'enseignante a commencé par distribuer les copies contenant les questions des deux écoutes, les élèves se sont calmés pour découvrir le contenu de la copie. Pour gagner le silence l'enseignante occupe ses élèves par des photocopiés dès son entrée en classe et c'est ce qui est positif, ensuite elle a écrit les informations nécessaires au tableau; comme la date, l'activité. Pour donner du sens à l'activité elle a communiqué l'objectif aux apprenants- plus l'élève est conscient de ce qu'il fait plus il serait motivé- et dans le but de mettre l'élève dans le bain de la séance, elle leur a posé une question en

relation avec le thème : la télévision est-elle toujours bénéfique pour les enfants ? Elle a demandé par la suite aux apprenants de lire l'ensemble des questions concernant la 1ère écoute pour les orienter à prendre notes et à saisir ce qui pourrait les servir pendant la lecture. Enfin elle leur a demandé de lui prêter attention pour écouter le texte qu'elle allait lire .Elle les a invités encore une fois à écouter attentivement et se concentrer pour prendre des notes et répondre aux questions.

### **3.1.1.2 L'écoute**

#### **- La première écoute**

Au moment où l'enseignante a commencé la lecture, les apprenants étaient motivés pour écouter le texte. Elle lisait lentement en marquant les pauses nécessaires, les intonations au niveau des phrases interrogatives, ce qui a permis aux élèves de prendre notes. par la suite nous avons remarqué ,qu'il y avait un bruit au fond -quelques apprenants ne s'intéressaient pas à l'activité et avaient déconcentré ceux qui essayent par tous les moyens de saisir le texte- c'est pourquoi l'enseignante a été obligée d'arrêter la lecture un peu pour donner un avertissement( indice non verbal), par son regard ferme ,le calme a régné dans la classe . L'enseignante a continué la lecture par un débit moyen .Une fois elle a terminé, elle pose une première question : Est - ce - que vous avez compris le texte? Est-ce que vous avez pu répondre à toutes les questions ? Nous avons entendu quelques apprenants qui disaient oui. Il y'en d'autres qui boudaient parce qu'ils n'ont pas tout saisi. Et quelques-uns sont toujours silencieux .Après ce moment l'enseignante leur a accordé quelques minutes pour qu'ils puissent organiser leurs notes prises lors de l'écoute et répondre aux questions. Pendant ce temps nous avons remarqué que les élèves discutaient les réponses et échangeaient leurs propositions.

Elle est passée par la suite en posant des questions préliminaires autour du texte, nous avons remarqué qu'il y avait un nombre important d'apprenants qui étaient motivés, pour répondre aux questions par contre il y avait d'autres qui ne montraient aucun intérêt ou attitude positive à l'égard des consignes données. les réponses des élèves étaient collectives ce qui avait entraîné le bruit mais l'enseignante réclame toujours des réponses individuelles.

### **-La deuxième écoute**

Avant de passer à la deuxième lecture l'enseignante a demandé aux élèves de lire les questions de la deuxième écoute. Après avoir attiré leur attention, elle a relu le texte en gardant un débit moyen. C'est l'écoute détaillée après qu'elle a terminé cette deuxième lecture elle a demandé aux apprenants: est-ce que vous avez pris notes ? Ensuite elle leur a accordé quelques minutes pour organiser leurs réponses.

Puisque il s'agit d'une écoute avertie, les questions sont approfondies .les élèves demandent : Mme est ce qu'on peut reformuler car on n'a pas pu garder les phrases telles qu'elles sont dites dans le texte ? Elle a répondu chaleureusement : bien sur, vous reformulez ce que vous avez compris.

Il y avait des questions sur lesquelles les apprenants échouent. Ce qui a poussé l'enseignante à opter pour une troisième écoute qui s'est déroulée dans les mêmes circonstances de la 2<sup>ème</sup> écoute.

#### **3.1.1.3 L'après écoute**

La troisième partie de l'activité était consacrée à l'échange de points de vue .Après avoir écouté le débat l'apprenant est censé s'extérioriser pour partager ses opinions avec ses pairs .lors de cette phase l'enseignante a posé une question : est- ce que vous êtes pour ou contre la télévision pour les enfants avant trois ans ? On a remarqué que la question stimulait quelques apprenants mais pas tous. L'enseignante avait facilité la question pour intégrer le plus grand nombre.

### **4. résultats des réponses (tableau 1)**

1 → Réponses correctes des apprenants 0 → Réponses fausses des apprenants.

Nombre d'apprenants	Partie 01			Partie 02														
	Q1	Q2	Q3	Q1	Q2	Q3	Q4	Q5	Q6	Q7	Q8	Q9	Q10	Q11	Q12	Q13	Q14	Q15
A1	1	1	1	0	0	0	0	1	0	1	1	0	0	0	1	0	1	1
A2	1	1	1	0	0	1	1	1	1	1	0	1	1	0	1	0	0	1
A3	1	1	1	0	1	0	0	0	0	1	1	0	0	0	1	0	0	1
A4	0	1	1	0	1	1	1	1	0	1	0	0	1	0	0	0	0	1
A5	1	1	1	0	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1
A6	0	0	1	0	0	0	0	0	1	1	1	0	0	0	0	0	0	1
A7	0	1	1	1	0	0	1	1	1	1	0	1	1	0	0	0	0	1
A8	1	1	1	0	0	0	1	1	0	1	0	1	1	0	0	0	0	1
A9	1	1	1	1	1	1	1	1	0	1	1	0	0	0	1	1	0	1
A10	0	1	1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	1
A12	1	1	1	0	1	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1
A13	0	1	1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	1	0	0	1
A14	1	1	1	0	1	1	1	1	1	0	0	1	0	0	0	0	1	1
A15	0	1	1	0	0	1	1	1	1	0	1	0	0	0	0	0	1	1
A16	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	0	0	1
A17	0	1	1	0	0	0	0	1	0	1	0	1	1	0	0	1	0	1
A18	1	1	1	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	1
A19	0	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1
Total des réponses des apprenants	10	18	19	03	05	06	07	09	08	12	08	07	05	00	06	02	4	19

### 5. Analyse et Commentaires de la 1<sup>ère</sup> séance

L'objectif de cette séance est de travailler la compétence de compréhension de l'oral à partir d'un texte oralisé pour vérifier est ce qu'il un support adéquat pour ce genre d'activités.

Lors de cette séance nous avons remarqué que les apprenants étaient intéressés parce qu'il s'agissait d'un débat, l'objet d'étude du 2<sup>ème</sup> projet, et puisque le terme débat était prononcé au début du texte, les apprenants étaient attirés pour comprendre l'objet de ce débat .nous avons aussi constaté que le thème était rapidement détecté par les apprenants ''les bienfaits et les méfaits de la télévision '' parce que d'une part il fait partie de leur centre d'intérêt ,d'autre part il fait partie de leur contexte et leur milieu familial.

C'est vrai que les élèves au début de la lecture du texte prêtaient attention mais à un moment donné ils se sont ennuyés peut être puisque le texte est un peu long -étant donné qu'il s'agit d'une transcription de l'oral-. Mais ce n'est pas un facteur convaincant car il y en avait parmi eux qui s'intéressaient et prenaient notes et d'autres cherchaient à s'occuper par d'autres choses et ne pas écouter la lecture du texte.

En analysant les résultats de leurs réponses, nous avons remarqué que la quasi -totalité des apprenants ont répondu à la première partie en effet les questions sont ciblées et simples qui demandent une compréhension globale ou superficielle du texte.

Parmi les questions posées lors de la deuxième écoute, il y avait une question dont la réponse exige une mémorisation des chiffres prononcés lors de la lecture mais la majorité des apprenants n'ont pas pu y répondre.

Une autre remarque qui attirait notre attention est que les apprenants se sont penchés sur les questions au choix multiples, les questions de vrai /faux .mais ils avaient du mal à répondre aux questions de réflexion qui exigent une reformulation, nous avons observé que les apprenants ne prennent pas la peine de redire ce qu'ils ont entendu à leur propre façon, malgré ils ont les réponses par exemple le cas du tableau à remplir où ils avaient affaire à reformuler les arguments des interlocuteurs.

Dans l'ensemble, il y avait un manque de concentration au même temps que l'enseignante lisait .Aussi la mémorisation des apprenants était faible et la motivation n'était pas totale.

D'après l'enseignante l'objectif de l'activité n'était pas tout à fait atteint c'est pourquoi elle a trouvé que notre idée de départ pourrait combler ce manque.

Pendant la troisième écoute, l'enseignante avait demandé aux élèves de donner oralement leurs points de vue d'après ce qu'ils viennent de voir dans les deux écoutes précédentes. C'était presque le même obstacle auquel tous les enseignants font face : les apprenants hésitent toujours, ils se taisent ou ils sont timides au moment de l'expression orale .Il y avait trois ou quatre élèves qui voulaient partager leurs opinions et qui semblaient d'habitude intéressés à la matière .Ce qui nous a permis de dire que le texte lu n'était pas un stimulant pour la production orale.

Donc le support texte exploité pourrait répondre à cette activité quand on n'a pas les moyens mais il s'avère inadéquat si les supports informatiques sont disponibles. Cela ne veut pas dire que le texte est un support à bannir dans les classes de langues.car la compréhension de l'oral est un moment crucial à ne pas bruler, elle est bien préconisée même avec ce support classique si on s'appauvrit aux supports développés.

### **3.2. Séance N°:02**

Durée: 1 h

" Utilisation d'un support vidéo"

Support vidéo : « pas de télévision avant trois ans

Source :[http //www.parents.fr/bebe/eveil-et-développement/débats-parents-pas-de-télévision-avant-trois-ans-80467](http://www.parents.fr/bebe/eveil-et-developpement/debats-parents-pas-de-tel%C3%A9vision-avant-trois-ans-80467)

#### **3.2.1 Déroulement de la séance**

##### **3.2.1.1 La pré-écoute**

Cette séance a duré aussi une heure et comme nous l'avons dit l'enseignante va répéter la même leçon précédente mais avec l'utilisation de la vidéo. L'enseignante a distribué encore une fois les copies concernant les deux écoutes.

Les apprenants sont restés attentifs mais avec un peu de bruit, au moment que l'enseignante prépare la vidéo, elle leur a demandé de lire les questions de la 1<sup>ère</sup> écoute .ils attendaient avec un grand enthousiasme pour regarder la vidéo.

##### **3.2.1.2 L'écoute**

L'enseignante attire leur attention sur la nécessité de bien écouter la vidéo et de prendre notes sur leurs cahiers de brouillon, après une minute la vidéo a commencé:

L'ensemble des apprenants restent attentifs leurs yeux orientés vers la vidéo, le silence domine la classe, la majorité des apprenants sont intéressés à écouter le débat qui a duré 07mn.

Après la première écoute elle a lancé la vidéo une deuxième fois pour que les apprenants se concentrent sur le contenu, après que la vidéo est Terminée l'enseignante a commencé de poser les questions concernant les deux écoutes.

Nous avons noté qu'un nombre important des apprenants étaient motivés pour participer lors de la discussion des réponses

Cette fois l'enseignante a discuté les bonnes réponses avec les apprenants (car lors de la première séance elle écoutait seulement les réponses étant donné que les questions de la 1<sup>ère</sup> et la 2<sup>ème</sup> séance sont les mêmes.

### 3.2.1.3 L'après écoute

Après avoir discuté les réponses types avec les apprenants, l'enseignante passe à la dernière phase de la séance .Elle leur pose la même question précédente :est-ce que vous êtes pour ou contre la télévision avant trois ans ?L'apprenant est ainsi amené à prendre position .On a remarqué qu'il y avait une grande réaction de la part des apprenants .L'enseignante a écouté presque tous les apprenants ,elle insistait toujours sur les arguments en disant : « renforcez votre point de vue par des arguments ,il ne suffit de dire que vous êtes pour ou contre.»

Donc le support vidéo interpelle les apprenants à faire part du débat. On avait retenu à la fin de la séance que tous les apprenants ont pris position, même si leurs réponses se limitaient à des points de vue "sans arguments ".c'est l'un des critères de réussite de l'activité et une preuve que la vidéo représente un atout dont le résultat ne s'arrête pas au niveau de la compréhension .Lorsque les élèves ont écouté le débat ,ils avaient envie de s'exprimer à leur tour et de donner leurs avis .Nous pensons que le but de la séance est atteint au niveau des deux compétences « compréhension/production » .

## 4. Résultats des réponses (tableau 2)

1 → Réponses correctes des apprenants 0 → réponses fausses des apprenants.

Nombre d'apprenants	Partie 01			Partie 02															
	Q1	Q2	Q3	Q1	Q2	Q3	Q4	Q5	Q6	Q7	Q8	Q9	Q10	Q11	Q12	Q13	Q14	Q15	Q16
A1	1	1	1	1	1	0	1	0	0	1	0	1	1	0	0	1	1	0	1
A2	1	1	1	1	1	1	1	0	1	1	1	1	1	1	0	0	1	0	1
A3	1	1	1	0	0	1	1	1	1	0	1	1	1	1	0	0	1	0	1
A4	0	1	1	1	0	1	1	1	1	0	1	0	1	0	0	0	1	0	1
A5	1	1	1	1	0	1	1	1	0	0	0	1	1	0	1	0	1	1	1
A6	0	0	1	1	0	1	1	1	1	0	1	1	0	0	1	1	1	0	1
A7	0	1	1	1	0	1	1	1	1	1	0	1	1	1	1	1	1	0	1
A8	1	1	1	1	0	1	1	1	1	1	0	1	1	0	0	0	1	0	1
A9	1	1	1	1	1	1	1	1	0	1	1	1	1	0	1	1	1	0	1
A10	0	1	1	1	1	1	1	0	0	0	1	1	0	0	1	1	1	1	1
A12	1	1	1	1	1	1	1	1	0	1	1	1	1	1	0	1	1	1	0
A13	0	1	1	1	1	1	1	1	1	0	1	1	1	1	1	1	1	1	1
A14	1	1	1	0	1	1	1	1	1	0	0	1	0	0	0	1	0	1	1
A15	1	1	1	1	1	1	1	1	1	0	1	1	0	1	1	1	1	1	1
A16	1	0	1	1	0	1	0	1	0	0	0	1	0	0	1	0	1	0	1
A17	1	1	1	0	1	1	1	1	0	1	0	1	1	1	0	0	1	0	1
A18	1	1	1	1	1	1	1	0	0	0	0	1	0	1	1	0	1	1	1
A19	1	1	1	1	1	0	1	1	1	0	1	1	0	1	0	1	1	0	1
Total des réponses des apprenants	13	17	19	16	11	16	18	15	10	07	10	18	11	09	09	10	18	07	18

### 5. Analyse et commentaires de la 2<sup>ème</sup> séance

Alors il est clair que l'objectif de cette séance est de travailler avec les apprenants une activité de la compréhension de l'oral à l'aide du support vidéo pour vérifier : est-ce que nous pouvons vraiment faciliter la compréhension orale à l'aide de ce dernier ? Quelle est la réaction des apprenants lors de l'utilisation de ce support audiovisuel pendant cette activité ? Quels sont les éléments attractifs caractérisant ce dispositif ? A-t-il vraiment un impact sur l'expression orale de l'apprenant ?

Nous avons remarqué que cette séance s'est déroulée dans des conditions favorables et la réaction était positive chez la plupart des apprenants. D'après les résultats obtenus nous pouvons confirmer qu'il y a une grande différence concernant le niveau des réponses des apprenants par rapport à la première séance où il y avait un manque de concentration et de mémorisation des informations, parfois des questions sans réponses. Il y'avait aussi des apprenants qui n'intéressaient pas au contenu de l'activité. Mais lors de la deuxième séance et avec l'utilisation du support vidéo, nous avons remarqué que ce niveau de réponses a amélioré par exemple dans la première séance lorsque l'enseignante a posé une question : quels sont les programmes donnés par la télévision avec précision, il y'avait pas de réponses même lorsqu'elle leur a demandé : quand les enfants regardent la télévision (le pourcentage) ? Ce ne sont pas tous les élèves qui ont pu y répondre .Mais lorsque les statistiques étaient affichées durant la deuxième écoute, les apprenants ont rapidement réagi car ils ont pu mémoriser le pourcentage de consommation de la télévision par les enfants. Alors la vidéo offre une image colorée des statistiques représentées sous forme d'un histogramme , les chiffres sont bien attirants face aux yeux des apprenants et la journaliste les commente: chose que le texte oralisé ne peut pas accorder .Ce qui a donné lieu à une redondance entre l'image (représentation graphique )et le son (le commentaire de l'animatrice),l'un des points forts caractérisant la vidéo et dont nous avons parlé lors de notre partie théorique .Donc ces représentations graphiques ont facilité la mémorisation des données ,c'est la force de l'image sur la mémoire visuelle .

De plus, les questions de réflexion ont trouvé leur place lors de cette séance, il ya une nuance éminente entre les résultats du 1<sup>er</sup> et du 2<sup>ème</sup> cas.les élèves n'ont pas hésité à redire dans leurs propres mots ce qu'ils ont compris par exemple le tableau à remplir où l'apprenant est censé reformuler les arguments des interlocuteurs ou au niveau de la onzième question où on leur a demandé la position de Mr julien Borde par rapport à Mr Démurget.

Par ailleurs, la vidéo a pu concrétiser les personnages (les partenaires du débat et la journaliste) dans les têtes des élèves. Ils ne sont plus des personnages virtuels dont on ne connaît pas le visage. Nous avons compris cela à partir des commentaires des apprenants qui disent : Mr démurget c'est celui qui est assis du côté gauche.

En analysant le comportement des apprenants lors de l'écoute de la vidéo, ils étaient calmes, elle leur a donné le sentiment d'être en famille, une atmosphère de sécurité.

« *Les élèves ont acquis des habitudes devant le petit écran et ils connaissent les codes de l'image, il est donc intéressant d'exploiter ce savoir en cours d'une langue étrangère* »<sup>59</sup>. En suivant la vidéo les élèves semblent savoir décoder le message parce qu'ils ont l'habitude de regarder des émissions à la télévision.

Aussi, la vidéo offre une langue authentique, à la fin de la deuxième écoute un élève s'adresse à l'enseignante : Mme ce sont des vrais français qui parlent, croyez-vous qu'on est en mesure de les comprendre ? Donc les apprenants ont pu détecter à partir de l'accent que ce sont des français qui parlent et non pas d'autres. Un autre apprenant lui a répondu sur le champ : il est bénéfique d'entendre des Français qui parlent la langue française. Ce même élève a demandé à l'enseignante : comment les français prononcent ils l'expression je suis ? L'enseignante a répondu : à l'oral les Français disent [ʃʁi]. Donc nous avons pu conclure que les élèves sont conscients de l'authenticité et de l'importance du document auquel ils ont affaire.

Lors de la 3<sup>ème</sup> étape "l'après écoute" les apprenants ont commencé à savourer le gout du débat : faut-il interdire la télévision pour les enfants de zéro à trois ans ?

Lorsque l'enseignante leur demandé : est-ce que vous êtes pour ou contre la télévision pour les enfants avant trois ans ? Les apprenants étaient pressés pour donner leurs opinions, ils s'inspiraient des arguments donnés par les partenaires du débat et donnaient d'autres arguments personnels qui n'existaient pas au niveau de l'enregistrement. Alors l'écoute du document audiovisuel n'a pas uniquement une influence sur la compréhension de l'oral, elle est aussi une source de motivation pour la production de l'oral.

A la fin des deux séances l'enseignante propose aux apprenants d'ouvrir un débat en plein classe traitant ce même thème et en divisant la classe en deux parties : "pour ou contre la télévision pour les enfants avant 03 ans. Nous avons remarqué que les élèves ont apprécié l'idée et s'apprêtaient pour donner leur points de vue.

---

<sup>59</sup>Stéphanie Meysonnier, Op.cit., P11.

### Description du questionnaire

Après avoir parlé dans notre partie théorique de la séance de compréhension de l'oral dans la classe de FLE et de la vidéo, ses formes et les critères de son exploitation. Pour donner plus de sens à notre recherche, nous n'avons pas hésité à faire recours à un questionnaire destiné à un groupe de professeurs de l'enseignement secondaire. Nous avons derrière cela l'intention de récolter un ensemble d'informations concernant la place de la séance de compréhension de l'oral et les supports qu'on y exploite le plus souvent. Nous nous sommes concentrés sur le comment d'exploiter la vidéo et son importance en classe de FLE.

Notre questionnaire se compose de 13 questions, nous avons opté pour un mélange entre des questions fermées et ouvertes. Pour étayer nos hypothèses, nous avons mis le doigt sur deux points qui constituent les jalons de notre recherche : compréhension orale et vidéo, le degré de son exploitation et les critères sur lesquels on s'appuie pour en faire le choix. Des questions et d'autres dont nous allons découvrir l'analyse détaillée par la suite.

### Description du groupe questionné

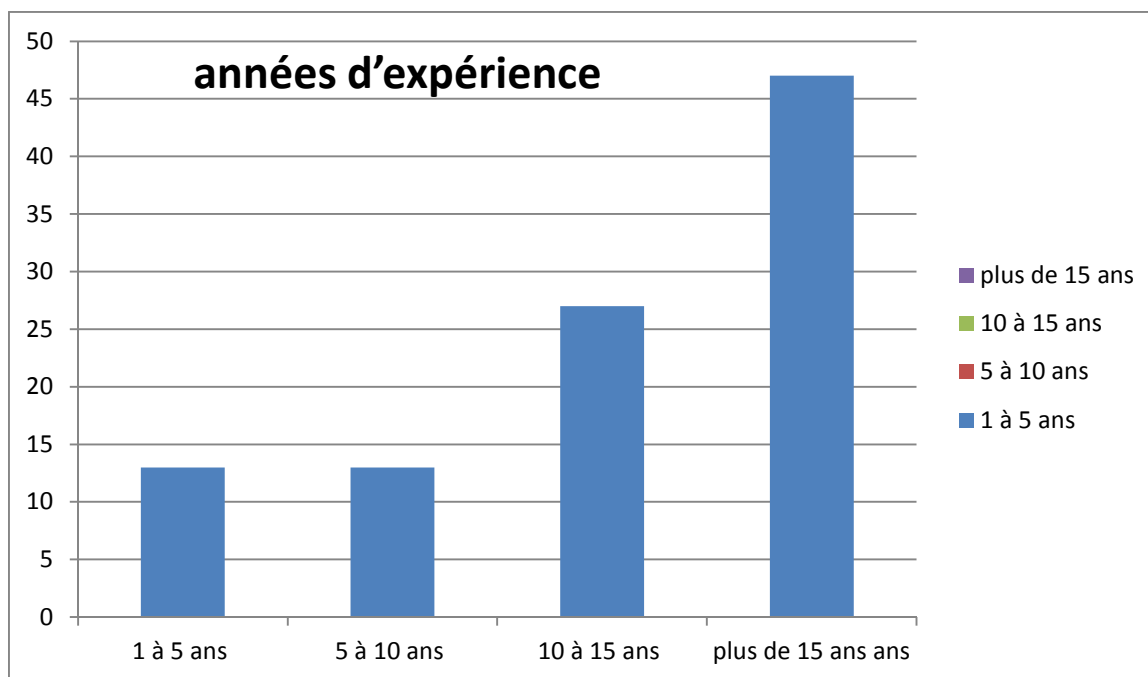
Pour apporter plus de clarifications à notre recherche, nous avons distribué un questionnaire à 15 enseignants de FLE qui travaillent dans le cycle secondaire au niveau des différents lycées de la wilaya de BBA. Notre population questionnée est composée d'enseignants et d'enseignantes, ils sont tous titulaires et leurs années d'expérience varient entre 2 et 23 ans.

### Présentation des années d'expérience

#### Présentation par tableau (tableau 3)

Enseignants	02	02	04	07
Années d'expérience	1 à 5 ans	5 à 10	10 à 15 ans	Plus de 15 ans
Fréquence en 100%	13%	13 %	27%	47 %

### Représentation par histogramme (graphique 1)



### Interprétation

La majorité des enseignants qui ont répondu au questionnaire ont plus de 15 ans d'expérience, ce qui prouve qu'ils sont experts dans le domaine et que nos apprenants sont assistés par des enseignants ayant une grande présence sur le terrain. La représentation graphique nous a aussi permis de remarquer que nous avons 13% des enseignants qui ont une expérience de une à cinq années, mais ce sont toujours les enseignants qui ont plus de 10 ans qui priment sur notre échantillon. Ces années peuvent nous aider à vérifier dans quelle mesure les enseignants anciens font recours aux nouvelles technologies par rapport aux enseignants novices.

### Analyse du questionnaire

Q1 :Est-ce que vous travaillez la séance de compréhension de l'oral avec vos apprenants ?

Jamais  Rarement  Parfois  Souvent

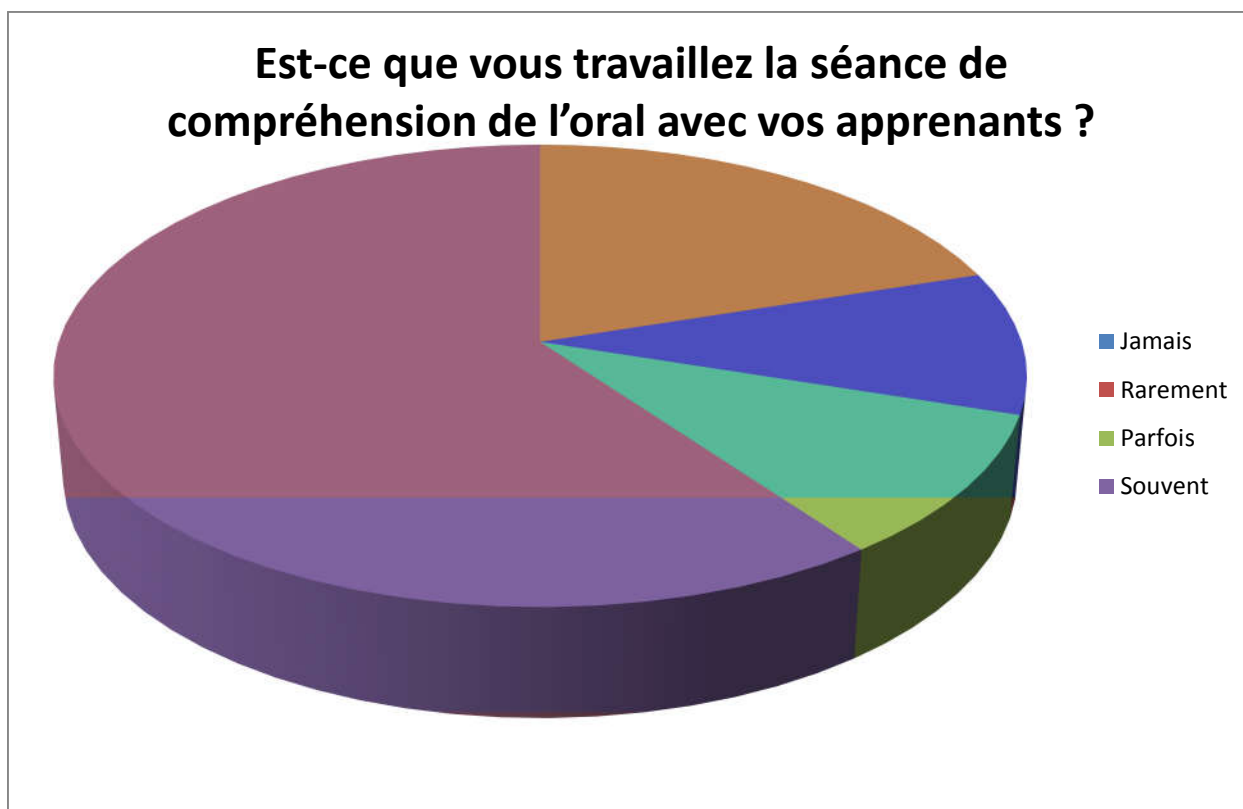
#### -Présentation par tableau (tableau 4)

Réponses	Nombre	Fréquence en 100%
Jamais	02	20%
Rarement	01	10%
parfois	01	10%
souvent	11	60%

#### -Description des résultats obtenus

80% des enseignants travaillent la séance de compréhension de l'oral alors que 20%ne font jamais cette séance. Parmi ceux qui s'intéressent à cette activité, nous avons 80% entre eux la travaillent souvent ,10% ne font cette activité que rarement, et 10% ne la font que parfois.

**-Représentation par secteur (graphique 2)**



**-Analyse et interprétation**

Vu l'importance de cette activité ,on remarque que la majorité des enseignants travaillent souvent ou parfois la séance de compréhension de l'oral car il s'agit d'une activité cruciale qui occupe une place importante dans la répartition de l'enseignant .Elle diffère des autres activités telle que la compréhension de l'écrit ,elle offre à l'apprenant l'occasion d'écouter cette langue ,de distinguer les articulations variées .En amorçant la séance l'enseignant est appelé à proposer un document audio pour apprivoiser l'écoute de l'apprenant et développer chez lui le gout de l'écoute .L'activité de compréhension de l'oral est une activité qui a ses objectifs spécifiques que l'on ne peut pas atteindre dans les autres activités .La variation de types d'activités offre à l'apprenant une atmosphère motivante.

Nous avons constaté que les enseignants qui ont plus de 15 ans avouent qu'ils ne font pas du tout (jamais) cette activité .Ils estiment qu'elle est une activité supplémentaire dont on peut se passer .Ils valorisent beaucoup plus la compréhension de l'écrit et la grammaire

parce qu'ils sont encore attachés à la méthode traditionnelle .Surtout pour les classes de 3as on leur favorise la compréhension de l'écrit puisque ils l'auront le jour du baccalauréat.

Q2 :Optez-vous pour quel genre du support ?

a)Texte oralisé      b) document vidéo      c)document audio.

-présentation par tableau (tableau 5)

Réponses	Nombre	Fréquence en 100%
Texte oralisé	06	31%
Document vidéo	10	53%
Document audio	03	16%

**-Représentation par secteur (graphique 3)**



**-Description des résultats obtenus**

Nous voulons signaler de prime abord qu'un même enseignant opte pour plusieurs supports à la fois c'est-à-dire tantôt il travaille avec le texte oralisé tantôt il utilise le support audiovisuel. Alors 53% des enseignants optent pour le document vidéo alors que 20% des enseignants exploitent le texte oralisé.16%des enseignants préfèrent travailler avec le support audio.

### **-Analyse et interprétation**

La majorité des enseignants utilisent le document audiovisuel lors de la séance de compréhension de l'oral .En effet il est un support didactique qui permet à l'apprenant de mieux comprendre le message audio .L'image combinée au son attire l'attention de l'apprenant ,nous estimons aussi qu'il est intéressant pour susciter de la motivation chez l'apprenant .De nos jours il est devenu un moyen disponible que n'importe quel enseignant peut s'en servir .l'apprenant est toujours plus attiré par l'image animée que celle inerte.

Il y a une minorité d'enseignants qui font recours au texte oralisé pour combler le besoin de cette activité, peut-être par manque de matériels didactiques, il y a en effet des établissements qui éprouvent un manque des data-show. Il y'en a d'autres qui appliquent encore les méthodes traditionnelles, alors ils trouvent le texte oralisé plus accessible.

16% de notre échantillon favorisent le support audio .En effet il existe à titre d'exemple des chansons ou des poèmes qui peuvent mieux servir la séance de compréhension de l'oral. Ce genre de supports doit aussi aider l'enseignant à se fixer un seul objectif "l'écoute ".De nos jours le document audio-visuel a la capacité de conjuguer deux supports à la fois : l'image plus le document audio.

A travers cette question ,nous pouvons confirmer que ce n'est pas uniquement les enseignants novices qui font recours au support audio-visuel mais aussi les enseignants commençant le métier depuis des décennies ,en effet ils sont convaincus de la réussite qu'il pourra leur procurer en classe.

Q3 : Quel support didactique préfèrent les apprenants ?

### **-Représentation par tableau (tableau 6)**

<b>Réponses</b>	<b>Nombre d'enseignants</b>	<b>Fréquence en 100%</b>
<b>Document vidéo</b>	<b>12</b>	<b>70%</b>
<b>Texte illustré</b>	<b>02</b>	<b>20%</b>
<b>Ils préfèrent faire parler les images</b>	<b>01</b>	<b>10%</b>

### **-Description des résultats obtenus**

80% des enseignants confirment que les apprenants préfèrent le support audiovisuel tandis que 20% des enseignants disent que les apprenants aiment les autres supports comme l'image ou le texte illustré.

### **-Analyse et interprétation**

Tous les enseignants sont presque d'accord pour dire que parmi les supports utilisées dans la classe les apprenants préfèrent le support vidéo .Il y a certainement des facteurs derrière cette réponse .L'image animée, colorée et associée au son articulé offre à l'apprenant le plaisir d'écouter et de comprendre la langue étrangère ,il y a une minorité qui considèrent que les apprenants aiment l'image ou le texte oralisé mais les enseignants ignorent peut être que le support audiovisuel a l'avantage d'exploiter le son et l'image à la fois, comme il y a des vidéos qui sont accompagnés du sous-titrage . Un autre enseignant indique que les apprenants sont penchés vers le texte illustré. Nous remarquons d'emblée que les enseignants qui ont plus de 15 ans d'expérience croient toujours à la force de l'image comme support inéluctable en classe de fle mais aussi les enseignants qui ont moins de 5 ans de service dans ce domaine confirment avec toute conviction que le meilleur support en classe est la vidéo .Donc les enseignants novices vont avec la nouvelle technologie et essayent a tout prix à l'exploiter en classe.

Q4 : Si vous êtes appelés à utiliser la vidéo, selon quels critères allez-vous choisir votre support ?

### **-Représentation par tableau (tableau 7)**

Nombre des enseignants	Réponses
Enseignant 1	Thème motivant/sujet d'actualité.
Enseignant 2	Selon le critère de l'authenticité, un thème de préférence en relation avec le vécu de l'élève.
Enseignant 3	Choix du thème/des sujets d'actualité /des thèmes qui conviennent au projet.
Enseignant 4	Thème motivant et intéressant, support pas trop long, niveau de langue adapté (accessible).
Enseignant 5	En fonction de mes objectifs d'apprentissage et de l'actualité.
Enseignant 6	Image claire /son net/informations pertinentes.
Enseignant 7	Elle doit m'aider à réaliser les objectifs de la séance, elle doit être courte le son doit être clair et le thème d'actualité.

Enseignant 8	Selon le thème de la séquence.
Enseignant 9	Une courte durée, un thème d'actualité, un langage accessible.
Enseignant 10	Thème motivant, niveau de langue adapté, la durée.
Enseignant 11	Elle doit s'inscrire dans la continuité de la séquence, aussi la longueur, clarté du son et de l'information.
Enseignant 12	Courte durée, images expressives, bonne articulation.
Enseignant 13	Un document adapté au niveau de mes élèves, la structure des phrases, un vocabulaire convenable.
Enseignant 14	Il faut s'assurer qu'il y ait redondance entre l'image et le son /un document adapté au niveau de mes élèves /un document qui permet aux apprenants d'identifier les rythmes les intonations, les accents.
Enseignant 15	Selon le thème, l'objectif et même le niveau des apprenants.

### **-Description des résultats obtenus**

Tous les enseignants confirment qu'il y a des critères du choix du support vidéo. Nous avons constaté que leurs réponses vont dans le même sens.

### **-Analyse et interprétation**

Ce n'est pas n'importe quelle vidéo est susceptible d'être exploitée en classe de fle. alors elle doit être étudiée sous plusieurs angles. Selon un nombre important d'enseignants le choix du support se fait selon le thème qui doit être d'actualité et fait partie du centre d'intérêt de l'apprenant et surtout un thème motivant. La vidéo choisie ne doit pas être trop longue pour ne pas réduire les chances de compréhension. Un autre enseignant a attiré notre attention sur le critère de l'authenticité, alors pour que le support soit bénéfique et réponde aux besoins de la langue étrangère doit appartenir aux natifs, c'est ce que nous avons essayé de montrer dans notre partie théorique. Deux autres enseignants suggèrent comme critère le niveau de langue qui doit être accessible, puisque il s'agit d'une langue étrangère. L'enseignant qui doit connaître ses apprenants est en mesure de leur proposer ce qui pourra leur être bénéfique. L'image claire et le son net sont aussi deux critères qui concernent la forme de la vidéo. En effet un support contenant du bruit et dont l'articulation des sons n'est pas claire plus l'image floue peuvent influencer négativement l'apport de la vidéo, c'est pourquoi des images expressives et une bonne articulation s'avèrent utiles. Parmi les enseignants composant notre échantillon, il y en a ceux qui résumant les critères en confirmant que ces supports doivent répondre aux objectifs de la séance et s'inscrire dans la continuité de la séquence et sa thématique. On nous suggère

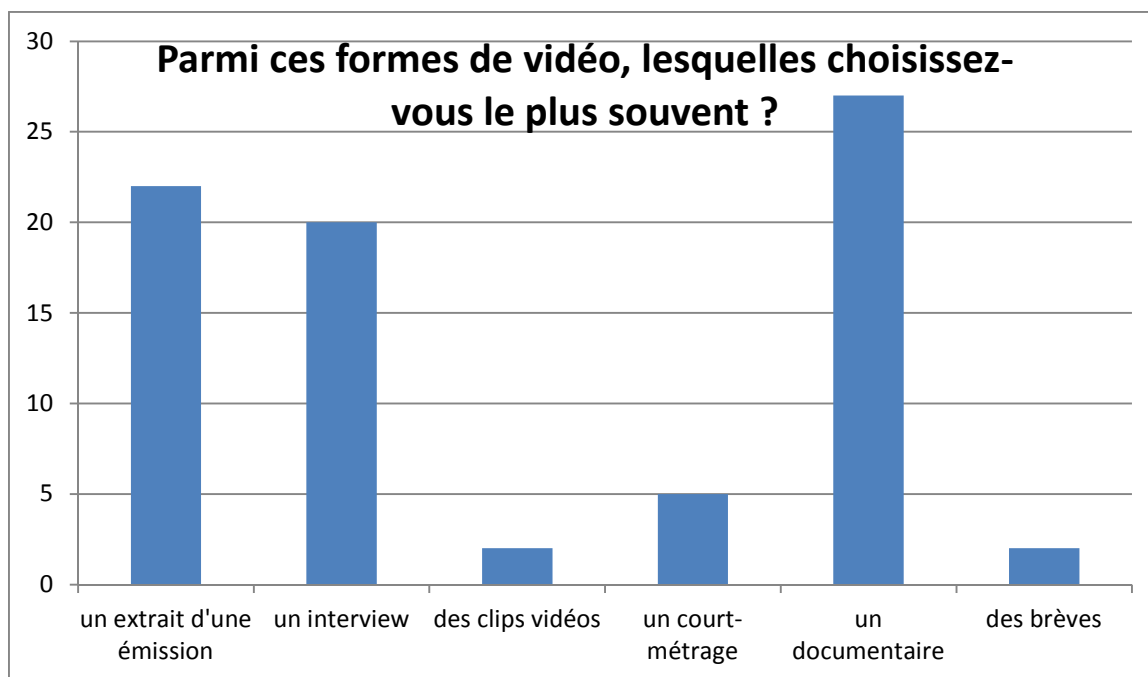
aussi un critère important :il faut qu'il y ait redondance entre le son et l'image pour ne pas égarer l'apprenant .Celui- ci est aussi un critère dont nous avons parlé lors de notre partie théorique

Q5 : Parmi ces formes de vidéo, lesquelles choisissez-vous le plus souvent ?

### **-Représentation par tableau (tableau 8)**

Réponses	Nombre	Fréquence en 100%
Un extrait d'une émission télévisée.	09	22%
Une interview d'une émission télévisée.	08	20%
Des clips vidéo.	01	2%
Un court-métrage.	02	5%
Un documentaire.	11	27%
Un des brèves (journal en bref)	01	2%
Des publicités.	00	00%
Un reportage.	09	22%

**-Représentation par histogramme (graphique 5)**



**-Description des résultats obtenus**

Nous avons remarqué qu'un même enseignant fait appel à plusieurs formes de la vidéo. En observant les barres, nous pouvons en retenir que les enseignants font souvent recours au documentaire avec 27% et aux extraits des émissions télévisées avec 22%. Ils ne font que rarement usage des clips vidéos et des brèves. Les publicités ne sont pas du tout exploitées par ces enseignants.

**-Analyse et interprétation**

On a constaté que les enseignants composant notre échantillon optent presque pour les mêmes formes de vidéo. En effet leur choix correspondent toujours aux différents objets d'étude. L'interview un objet d'étude faisant partie du programme de la 1<sup>ère</sup> as, ou alors le documentaire que l'on travaille par exemple avec les 2<sup>ème</sup> as dans le texte expositif scientifique. Pour travailler le document d'histoire on peut projeter aux apprenants un film historique. Les vidéos clips peuvent faire l'objet d'intérêt de l'enseignant, nous avons à titre d'exemple la chanson de MC Solaar, "au pays de Gandhi" c'est une chanson qui pourra être exploitée comme un support de compréhension de l'oral pour le récit de voyage.

L'observation de l'histogramme nous permet de comprendre que les enseignants exploitent beaucoup le documentaire vu son aspect crédible et riche en informations, l'interview aussi en effet il permet à l'apprenant de travailler la langue, de prendre la parole, et de s'engager dans des jeux de rôle.

Q6 : En utilisant la vidéo, quelles étapes suivez-vous pour la séance de compréhension de l'oral ?

### -Représentation par tableau (tableau 9)

Nombre des enseignants	Réponses
Enseignant 1	Ecouter la vidéo, prendre notes puis revoir la vidéo pour élaborer une synthèse.
Enseignant 2	Image sans le son (interprétation)/image avec le son.
Enseignant 3	Faire écouter la vidéo aux apprenants, poser des questions, faire le compte-rendu de la vidéo.
Enseignant 4	Visualisation muette +hypothèses de sens /visualisation sonore +vérification +analyse.
Enseignant 5	Regarder la vidéo au mode muet /hypothèses de sens /1 <sup>ère</sup> écoute +questions /2 <sup>ème</sup> écoute +analyse/synthèse.
Enseignant 6	La près- écoute /l'écoute/l'après -écoute.
Enseignant 7	Il faut tout simplement suivre les étapes adéquates à cette projection : analyse de l'image, analyse du contenu et synthèse.
Enseignant 8	Regarder la vidéo au mode muet /hypothèses de sens /1 <sup>ère</sup> écoute +questions /2 <sup>ème</sup> écoute +analyse/synthèse.
Enseignant 9	En élaborant un questionnaire à décortiquer et à construire du sens.
Enseignant 10	La près-écoute/1 <sup>ère</sup> écoute+activités/2 <sup>ème</sup> écoute +activités/synthèse.
Enseignant 11	A travers un questionnaire adapté au niveau de mes élèves et en procédant à trois projections au plus si c'est nécessaire.
Enseignant 12	La pré-écoute/l'écoute/compréhension globale/compréhension détaillée/poste écoute /reformulation et extension.

Enseignant 13	Projection de la vidéo/activités qui visent la compréhension globale du contenu.
Enseignant 14	Une 1ère phase de (pré- écoute) ; motivation, formulation d'hypothèses puis une phase d'écoute (découverte de sens global) et une phase d'écoute sélective (recherche d'informations), récapitulation du contenu.
Enseignant 15	Pré-écoute ,1 <sup>ère</sup> écoute, observation et hypothèses de sens, 2ème écoute, questions de compréhension et d'analyse, question de synthèse.

### **-Description des résultats obtenus**

On remarque que les réponses des enseignants sont similaires, en effet ils suivent les mêmes démarches pour aboutir aux mêmes objectifs.

### **-Analyse et interprétation**

Pour faire la séance de compréhension de l'oral ,les enseignants optent presque pour les mêmes étapes .Ils exploitent la vidéo au mode muet .C'est une étape cruciale pendant laquelle les apprenants sont censés regarder la vidéo sans le son ensuite ils émettent des hypothèses de sens .Elle a l'avantage d'offrir aux apprenants l'occasion de s'extérioriser, de s'exprimer, de faire appel à leur imagination pour interpréter à leur propre style ce qu'ils ont regardé .Ils passent ensuite à la 1<sup>ère</sup> écoute .L'apprenant doit bien écouter les mots accompagnés à l'image .En effet l'apprenant doit répondre à une série de questions superficielles .Après avoir terminé la 1<sup>ère</sup> écoute l'enseignant fait appel à une deuxième écoute accompagnée de questions plus approfondies .Tous les enseignants sont presque d'accord pour une synthèse après les deux écoutes ,c'est la dernière étape « l'après écoute » .Il y'a des enseignants qui font une synthèse sous forme d'exercices ,il y en a d'autres qui préfèrent une expression libre sur le thème choisi.

Q7 :Pensez-vous que la vidéo est susceptible de faire réagir les apprenants ?

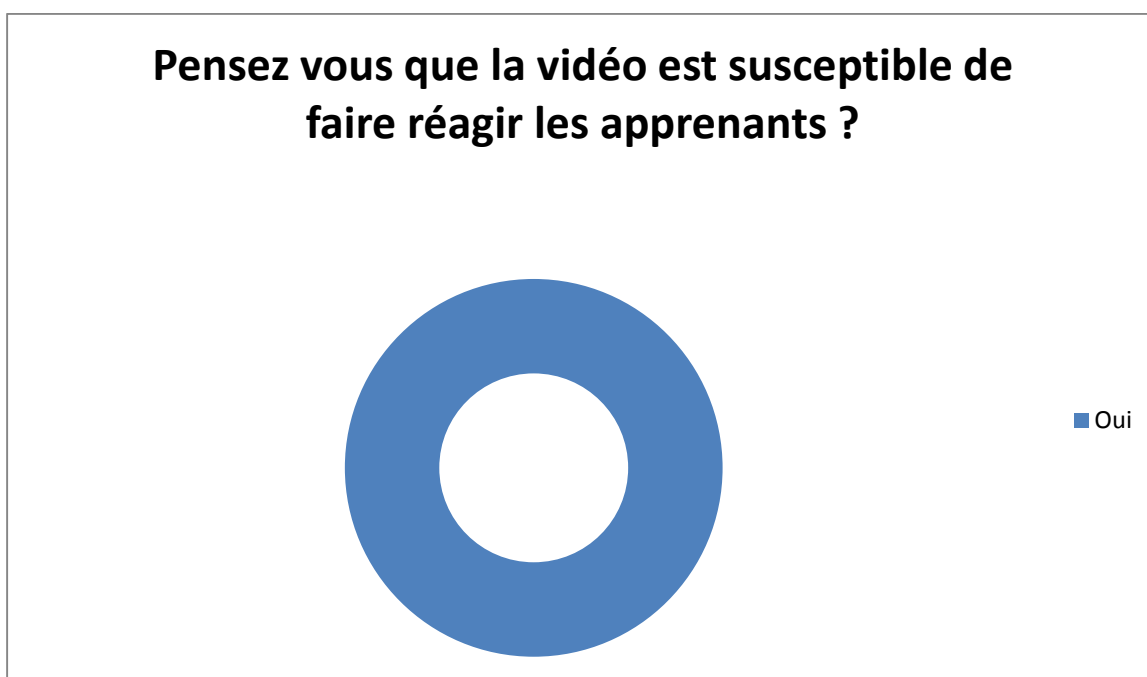
Oui

Non

**-Représentation par tableau (tableau 10)**

Réponses	Nombres d'enseignants	Fréquence à 100%
Oui	15	100%
Non	00	00%

**-Représentation par anneau (graphique 6)**



**-Description des résultats obtenus**

Tous les enseignants sont d'accord pour dire que la vidéo est susceptible de faire réagir les apprenants.

**-Analyse et interprétation**

La réaction et la motivation des apprenants font depuis longtemps l'objet de recherche des méthodes d'apprentissage et des didacticiens .Avec l'avènement des nouvelles technologies la vidéo ne sert plus uniquement en tant qu'outil de divertissement, lorsque l'apprenant qui est d'habitude un téléspectateur qui réagit face à un film qu'il regarde, il commente et critique un personnage ,il prend position par exemple être du côté du héros ,il s'identifie aussi à un personnage et il l'imité .C'est pourquoi on a voulu procurer ce plaisir d'imitation et d'engagement de l'apprenant en classe et nos enseignants n'hésitent pas à témoigner que la vidéo est susceptible de déclencher la réaction de l'apprenant.

Q : Veuillez nous expliquer comment ?

**-Représentation par tableau (tableau 11)**

Nombre des enseignants	Réponses
Enseignant 1	Les apprenants sont plus actifs durant cette séance, ils construisent leur savoir et deviennent plus autonomes.
Enseignant 2	Elle favorise l'interaction
Enseignant 3	Les élèves donnent leurs avis et s'expriment.
Enseignant 4	Chaque apprenant peut amener à faire son interprétation de ce qu'il voit et entend .les apprenants sont beaucoup plus concentrés s'impliquent d'avantage et mémorisent mieux leurs apprentissages.
Enseignant 5	La vidéo motive l'échange entre les apprenants ex : un débat d'idées.
Enseignant 6	Les apprenants sont plus motivés, ça leur donne envie de s'exprimer.
Enseignant 7	Ils s'intéressent mieux parce que ça leur change.
Enseignant 8	Les apprenants sont plus attentifs et concentrés.
Enseignant 9	Support motivant.
Enseignant 10	L'apprenant améliore sa prononciation et enrichit son stock lexical .Il émet et reçoit plus de messages oraux.
Enseignant 11	Elle laisse l'apprenant à s'exprimer librement.
Enseignant 12	Cela donne parfois à débattre sur le sujet proposé .Les

	apprenants comprennent mieux et ils sont motivés.
Enseignant 13	L'élève peut observer, apprécier, critiquer, porter un jugement sur ce qu'il voit et entend, ainsi la vidéo peut créer une atmosphère favorable de discussion et d'échange d'idées.
Enseignant 14	Les images motivent toujours les apprenants et attirent leur attention.
Enseignant 15	Il attire leur attention et les incite à suivre.

### **-Description des résultats obtenus**

Tant que les enseignants croient que la vidéo aide l'apprenant à comprendre, on remarque que chacun apporte un justificatif à sa propre façon pour nous montrer comment peut-elle jouer ce rôle primordial.

### **-Analyse et interprétation**

Nous avons proposé la vidéo pour renforcer les résultats que nous avons obtenus lors de notre expérimentation. En effet l'intégration du support vidéo nous a permis de confirmer qu'elle a un effet sur l'expression orale des apprenants. Pour donner plus de crédibilité à notre travail, nous n'avons pas hésité à demander l'avis d'un ensemble de professeurs de l'enseignement secondaire si ce support est en mesure de faire réagir les apprenants. Le 1<sup>er</sup> enseignant confirme que les apprenants sont plus actifs lors de cette séance donc la vidéo influe positivement la motivation des apprenants, ce qui les pousse à donner libre cours à leur expressions et deviennent plus autonomes. Deux autres enseignants ajoutent qu'il est un outil qui favorise l'interaction et qu'il est une occasion aux apprenants pour donner leurs avis nous avons à ce titre l'exemple du débat d'idées. On indique aussi qu'il est un outil qui motive l'apprenant et lui donne envie de s'exprimer, parce qu'il est un dispositif qui diffère des supports ordinaires. Voilà l'avantage du support vidéo que nous avons tenté de défendre tout au long de notre recherche. On avance aussi que la vidéo pourra amener l'apprenant à donner sa propre interprétation de ce qu'il voit et entend, il pourra ainsi développer son imagination et son interprétation, il est aussi le meilleur moment pour développer chez l'apprenant l'esprit critique. La vidéo offre à l'apprenant la chance de s'auto-corriger lorsqu'il s'agit d'une langue authentique et d'enrichir son stock linguistique.

Q 8 :Pensez-vous que la vidéo est un dispositif qui facilite la compréhension orale?

Oui  Non

**-Représentation par tableau (tableau 12)**

Réponses	Nombres d'enseignants	Fréquence à 100%
Oui	15	100%
Non	00	00%

**-Représentation par anneau (Graphique 7)**



**-Description des résultats obtenus**

Tous les enseignants que nous avons interrogés sont d'accord pour dire que la vidéo est un dispositif qui aide à la compréhension orale des apprenants.

### -Analyse et interprétation

Nous constatons que tous les enseignants croient que le support vidéo favorise la compréhension orale .Cela indique que l'intégration de ce support dans les séances de compréhension de l'oral a de nombreux atouts, nous l'avons suggéré dans notre partie théorique que la vidéo présente une aide précieuse à la compréhension orale vu son caractère qui combine le son et l'image.

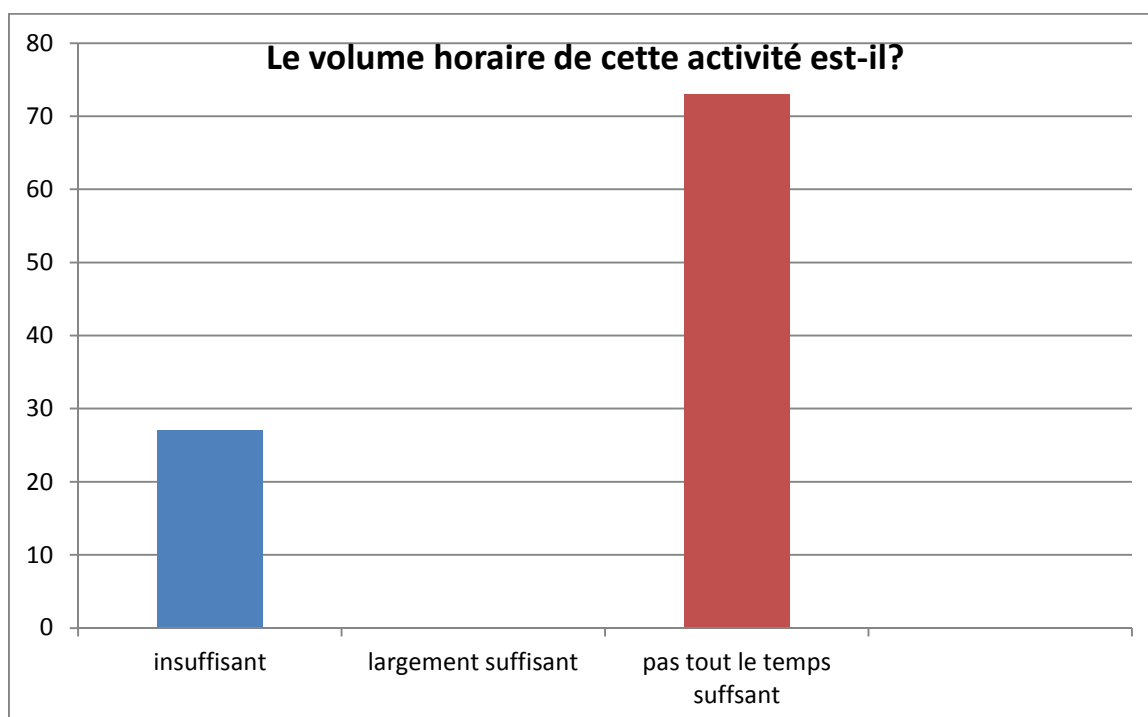
Q9 : Le volume horaire de cette activité est :

Insuffisant  largement suffisant  pas tout le temps suffisant

### -Représentation par tableau (tableau13)

Réponses	Nombre	Fréquence en 100%
Insuffisant	04	27%
Largement suffisant	00	00%
Pas tout le temps suffisant	11	73%

### -Représentation par histogramme (graphique 8)



### **-Description des résultats obtenus**

Selon 73% des enseignants, le temps accordé à la séance de compréhension de l'oral n'est pas tout le temps suffisant alors que 27% des enseignants estiment que le temps accordé à cette séance n'est pas du tout suffisant. Aucun enseignant ne juge le temps consacré à la compréhension de l'oral étant largement suffisant.

### **-Analyse et interprétation :**

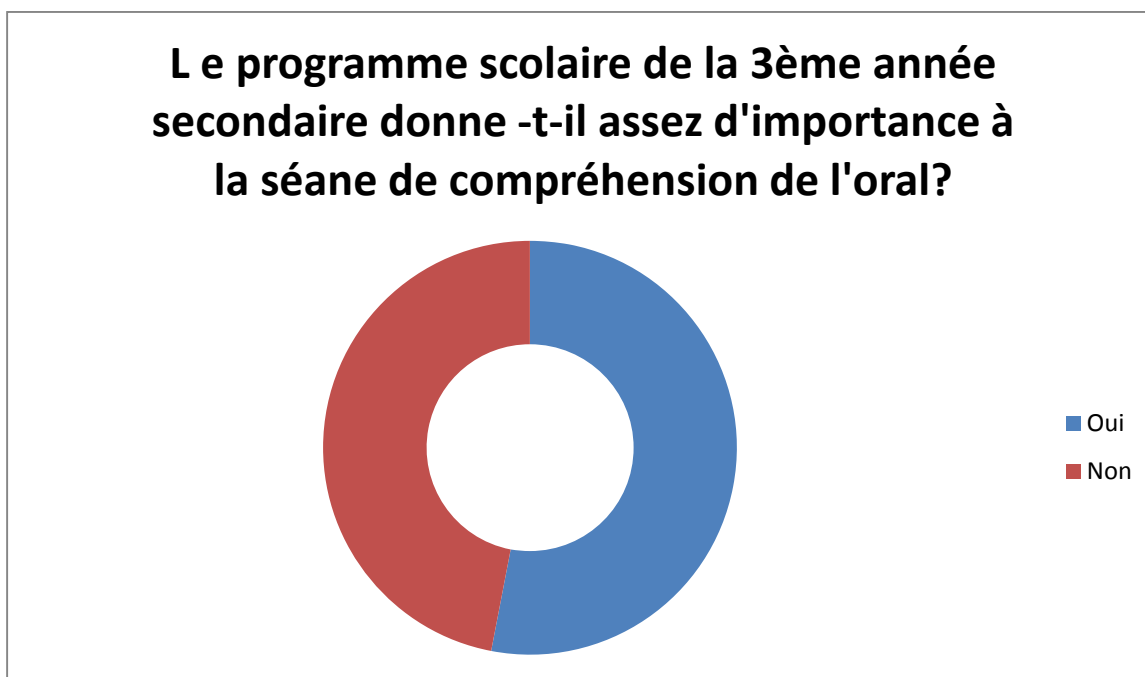
Suivant la répartition scolaire, on consacre à chaque début de séquence une heure pour la compréhension de l'oral .La quasi-totalité des enseignants indiquent que cet horaire est parfois suffisant et parfois non .En effet cela dépend de l'objet d'étude, du support choisi par exemple si on opte pour un support dont la durée dépasse les 20 minutes, le cas d'un film par exemple pour travailler l'objet d'étude du document d'histoire. Il faut toujours garder plus d'une demi-heure à l'analyse du support audio, mais lorsqu'il s'agit d'un support court le cas d'un bref documentaire, l'enseignant est souvent en mesure de terminer la séance en une heure .Mais quand il s'agit d'une langue étrangère cela apparait peu, pour apprendre une langue on a toujours besoin d'écouter cette langue pour identifier les différents articulations et s'auto-corriger.

Q10 : Le programme scolaire de la 3as donne-t-il assez d'importance à la compréhension de l'oral ?                      Oui                       Non

### **-Représentation par tableau (tableau 14)**

<b>Réponses</b>	<b>Nombre</b>	<b>Fréquence à 100%</b>
<b>Oui</b>	<b>08</b>	<b>53%</b>
<b>Non</b>	<b>07</b>	<b>47%</b>

**-Représentation par anneau (graphique 9)**



**-Description des résultats obtenus**

Selon 53% des enseignants le programme scolaire de la 3<sup>ème</sup> année secondaire donne assez d'importance à la séance de compréhension de l'oral, mais 47% d'entre eux croient que le programme de 3<sup>ème</sup> année secondaire ne donne pas assez d'importance à cette activité.

**-Analyse et interprétation**

En analysant les réponses des enseignants .Nous constatons qu'un nombre important d'enseignants estiment que le programme ne donne pas assez d'importance à la compréhension de l'oral mais une lecture attentive du programme nous a permis de dire qu'il donne une large importance à la compétence de compréhension de l'oral .Alors au niveau de la compétence de compréhension de l'oral ,le programme de la 3<sup>as</sup> vise à amener l'apprenant à « *comprendre et à interpréter des discours oraux en tant que récepteur ou en tant qu'interlocuteur .* »<sup>60</sup>.On remarque d'emblée que le programme témoigne une valeur fondamentale à la compréhension de l'oral .Nous pouvons interpréter aussi ces résultats par le fait qu'il y a des enseignants qui confondent le programme avec le manuel ou bien le sommaire qui y existe .C'est vrai que le manuel destiné aux élèves de 3<sup>ème</sup> année secondaire ne propose pas des activités de compréhension de l'oral mais

---

<sup>60</sup>Programme de 3<sup>as</sup>, éd O.N.P.S, avril 2006 p32.

### Chapitre III analyse des données de l'expérimentation et du questionnaire

L'enseignant doit se débrouiller pour proposer un support adéquat à chaque séquence pour faire la compréhension de l'oral. Donc nous préconisons à tous les enseignants qu'ils soient novices ou anciens une lecture du programme.

Q11 : Quelles sont les difficultés rencontrées par les apprenants pendant la séance de compréhension de l'oral ?

#### -Présentation par tableau (tableau 15)

Nombre des enseignants	Réponses
Enseignant 1	Des difficultés de compréhension de l'information, de prise de notes et de synthèse.
Enseignant 2	Ils ne maîtrisent pas la langue.
Enseignant 3	Le nombre des apprenants qui composent la classe peut gêner, ainsi qu'un matériel audio inadéquat.
Enseignant 4	Manque de communication et du bagage linguistique
Enseignant 5	Niveau de langue.
Enseignant 6	Difficultés d'écoute, de transcription, de compréhension, de prise de notes, de non identification des termes-clés.
Enseignant 7	Difficultés d'expression.
Enseignant 8	Ils éprouvent des problèmes d'assimilation du contenu.
Enseignant 9	Ils ont du mal à comprendre, à identifier les mots et à suivre.
Enseignant 10	Des difficultés de compréhension, de concentration, de prise de notes.
Enseignant 11	Les apprenants éprouvent souvent des difficultés de compréhension du message oral.
Enseignant 12	Ils demandent une définition à chaque mot au lieu d'être autonome.
Enseignant 13	Les apprenants ont de difficultés à reconnaître certains mots, ils anticipent le sens de cette vidéo à cause de cette anticipation ils font des erreurs.
Enseignant 14	Les apprenants n'arrivent pas à s'exprimer correctement, ils ont des difficultés au niveau linguistique.

Enseignant 15	Les moyens utilisés ne sont pas toujours disponibles .Pendant la séance de compréhension de l'oral les apprenants ont des difficultés d'expression orale (les verbes à l'infinitif, phrases mal structurées)
---------------	--

### **-Description des résultats obtenus**

L'observation des réponses obtenues nous permettent de dire que les apprenants font face à un ensemble de difficultés surtout au niveau de l'expression orale.

### **-Analyse et interprétation**

La majorité des enseignants pensent que les difficultés rencontrées par les apprenants lors de la séance de compréhension sont des difficultés d'assimilation du message oral, ils ne peuvent pas comprendre un message oral, ils ont aussi une faible maîtrise de la langue. Un enseignant ajoute que les apprenants sont nombreux, et cela peut avoir un effet négatif sur leur compréhension orale ,surtout lorsque le support est inadéquat .Un autre enseignant indique que les apprenants font face à une difficulté de prise de notes .Si l'apprenant de 3<sup>ème</sup> année secondaire par exemple ne sais pas conjuguer les verbes ou lors de la prise de parole il fais usage des verbes à l'infinitif, on comprend que cet apprenant ne mobilise pas ses compétences .c'est pourquoi nous croyons que la tâche de l'enseignant pour régler ce genre de difficultés est d'aider l'apprenant à mobiliser ses connaissances.

### **Conclusion**

A la fin de notre modeste expérimentation, il nous est permis de dire que l'activité de compréhension de l'oral n'est pas une simple séance et elle n'est pas facile à enseigner. Après avoir fait la comparaison des deux séances, nous pouvons donner une réponse qui n'est pas virtuelle mais elle est effectuée sur le terrain : l'intégration du support vidéo influe positivement le niveau de compréhension des apprenants, il les motive et il déclenche chez eux l'expression orale. Alors il est important d'utiliser ce support didactique pour faciliter l'acte de l'enseignement apprentissage du fle et en particulier la compréhension de l'oral.

Après l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus d'un questionnaire destiné à un ensemble de professeurs de l'enseignement secondaire. Nous pouvons confirmer que la compréhension de l'oral a encore sa place dans nos classes. Les enseignants dans leur totalité attestent que les apprenants préfèrent le document vidéo. Bien avant de projeter son vidéo, l'enseignant doit faire appel à plusieurs critères.

En classe de français langue étrangère, la vidéo prend plusieurs formes et peut être exploitée suivant trois phases durant la séance de compréhension de l'oral. Toute notre échantillon est convaincue que ce dispositif est en mesure de déclencher la prise de parole chez l'apprenant par son aspect motivant et de lui faciliter la compréhension. Puisque il s'agit d'une activité primordiale, les enseignants affirment que le temps qu'on lui consacre "une heure par séquence" est insuffisant. Le programme scolaire de la 3<sup>as</sup> donne de l'importance à l'activité de compréhension de l'oral mais il y a des enseignants qui nient cela en effet ils confondent le programme et le manuel. Lors de la séance de compréhension de l'oral, les apprenants font face à des difficultés variées. Alors nous suggérons la vidéo comme remède qui pourra alléger ce genre de difficultés.

# CONCLUSION GENERALE

## Conclusion générale

---

### Conclusion générale

tout au long de notre travail nous tentons de mener une étude afin d'apporter un rendement à l'enseignement /apprentissage du FLE .Tant que le but ultime de l'enseignement est de permettre aux apprenants de communiquer et de s'ouvrir sur le monde .Alors nous choisissons de consacrer notre premier chapitre du cadre théorique à la compréhension de l'oral ,nous mettons aussi en exergue les différents supports audiovisuels exploités lors de cette activité ainsi que les méthodologies favorisant l'audiovisuel :SGAV et MAO. Dans le second chapitre, nous développons le terme vidéo, ses caractéristiques, ses composantes et ses différentes formes .Nous mettons par la suite le doigt sur son importance en classe de FLE. Pour finir par les différents critères pour choisir son support le plus adéquat et les moments de visionnement pour exploiter ce dispositif lors d'une séance de compréhension de l'oral.

Notre cadre pratique est limité à deux volets : le premier est expérimental où nous avons affaire à vérifier l'apport du support vidéo dans l'activité de compréhension de l'oral. Nous tentons de l'exploiter avec notre échantillon pour tirer parti de ses potentialités à savoir susciter la motivation de l'élève, lui faciliter la compréhension et déclencher chez lui l'expression orale .Nous ne nous contentons à faire une expérimentation ,nous optons aussi pour l'analyse et l'interprétation d'un questionnaire ,obtenu auprès d'un ensemble de professeurs de l'enseignement secondaire.

Nous partons de l'hypothèse que l'intégration du support vidéo dans la séance de compréhension de l'oral pourrait aider les apprenants de fle à mieux comprendre. Nous estimons que nous avons validé notre hypothèse principale dans la mesure où nous avons constaté une amélioration des réponses des apprenants vis-à-vis du document audiovisuel, et de ce fait de leur compréhension. Nous restons aussi convaincus qu'il est un outil prépondérant du fait du climat motivant et favorable qu'il peut créer en classe .Les résultats obtenus à travers le questionnaire nous confirment dans leur totalité que les apprenants préfèrent le support audio-visuel et qu'il est un instrument efficace pour faciliter leur compréhension. Après l'analyse des résultats obtenus de l'expérimentation, il nous est permis de confirmer que la présence de la vidéo lors de la séance de compréhension de l'oral a un effet intense sur l'expression orale des apprenants ,après avoir regardé la vidéo ,elle leur donne envie de s'exprimer à leur tour, alors il est un moyen excellent qui favorise le travail interactif et provoque l'échange communicatif. Dans ce

## Conclusion générale

---

travail, nous remarquons que l'utilisation des supports audiovisuels comme la vidéo doit être choisie selon un ensemble de critères que chaque enseignant doit prendre en considération pour donner des résultats efficaces. Tous les enseignants sont d'accord pour nous montrer que ce support doit être exploité lors de la séance de compréhension de l'oral en trois moments : la pré-écoute, l'écoute, l'après-écoute, chaque projection de la vidéo vise un objectif bien précis.

Nous pouvons dire à travers notre expérimentation que la compréhension de l'oral est une activité difficile pour l'enseignant et pour les apprenants qui éprouvent des difficultés de compréhension. C'est pourquoi nous garantissons que le support vidéo présente une aide cruciale à l'enseignant pour rendre sa séance fructueuse.

Nous pouvons dire que l'utilisation des documents audiovisuels est aujourd'hui incontournable dans la classe de langue

Pour profiter de la nouvelle technologie nous souhaitons que les responsables équipent les établissements par des data show pour résorber les problèmes auxquels les enseignants font face.

Comme n'importe quel début, lors de cet amorcement de recherche, nous avons rencontré un ensemble d'obstacles comme le choix du thème, les références, l'organisation de plan, et le choix des mots.

Pour conclure, nous confirmons que notre étude est loin d'être exhaustive et mérite d'être développée et enrichie dans des recherches ultérieures.

REFERENCES

BIBLIOGRAPHIQUES

# Références bibliographiques

---

## Références bibliographiques

### Ouvrages :

- DESSUS, Filipe et Édoirde, *apprentissage et enseignement*, dunod, paris , 2006 .
- Florent Pasquier, *La vidéo à la demande*, L'Harmattan, 2000, collection Savoir et Formation.
- HOLEC, Henri, *Des documents authentiques, pour quoi faire? Dans Stratégies pédagogiques et outils pour l'enseignement des langues vivantes*, CRDP de Dijon, 1991.
- LANCIEN, Thierry, *Le document vidéo, clé international*, collection techniques de classe, 1986.
- LANCIEN, Thierry (2004) : *De la vidéo à Internet : 80 activités thématiques*, Paris, Pratiques de classe, Hachette FLE.
- MARTINEZ, Pierre, *La didactique des langues étrangères*, Paris, PUF, Coll. Que sais-je?, 1996.
- NARCY-COMBES, Marie-Françoise, *précis de didactique, devenir professeur de langue*, Ellipse Edition-Marketing S-A, Paris, 2005.
- PELPEL, patrice, *se former pour enseigner*, 3ème édition, Dunod, paris, 2005.
- SELESKOVITCH, Danica, et al, *Pédagogie raisonnée de l'interprétation*, Didier Erudition / Klincksieck, France, 2002.

### Dictionnaires

- Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, Paris, 1997.
- Dictionnaire le nouveau Littré, Garnier, 2006.
- Dictionnaire le robert, France, 2012, p.140. Le Robert dictionnaire D'aujourd'hui, Alain Key, Canada, 1991.
- DUBOIS, Jean, *dictionnaire de linguistique*, Librairie Larousse, Paris, 1989.
- LAROUSSE le plus petit dictionnaire, pour l'édition originale, Paris, 1980.
- Le robert Dictionnaire de Français-Sejer 25, avenue pierre de Coubertin, Paris, 2011.
- Microsoft® Encarta® dictionnaire,2009. © 1993-2008 Microsoft Corporation.

## Références bibliographiques

---

-POUGEOISE Michel, *Dictionnaire didactique de la langue Française*, Armand colin, Paris, 1996.

### Sitographie

-DESPAROIS, Alain et LAMBERT, Charles « La vidéo au service des apprentissages Impact sur la motivation et la réussite des étudiants.» collège André-Grasset, février, 2014[En ligne].URL <http://www.cdc.qc.ca/prep/788639>.

-MALAK, Youssef(Dr)« l'utilisation des documents vidéo dans la classe des langues » [en ligne].URL : <http://www.crdp.org/fr/mag-description>.

-L'enseignement de la compréhension orale : objectifs, supports et démarches, [en ligne].URL :<http://www.googleweblight.com/>.

-Les méthodologies audio-visuelles: la méthodologie SGAV ou une approche structuro-globale de la langue[enligne].URL :<http://asl.univ.montp3.fr/cours/chapitre3>.

-L'importance de la technologie audiovisuelle[en ligne], disponible à l'adresse URL :<http://educationcloset.com/2012/11/26/the-importance-of-audio-visual-technology-ineducation-guest-post/>

-L'intégration de la vidéo dans l'enseignement des langues étrangères [en ligne] URL.<http://www.media.education.gouv.fr/file>

-LUMA, gina, et al, livret 2 de l'enseignant(e) renforcement linguistique, compréhension orale 48, rue Borno, Pétion-ville, Haïti Première édition 2011-2012.p8,10.[En ligne].URL : <http://www.ifadem.org>.

-L'utilisation de la vidéo en classe de FLE, [en ligne], URL : <http://khouasweb.123.fr/indexphp/ressources/didactique/pedagogie/411-l'utilisation-de-la-vidéo-en-classe-de-FLE>.

-RAZAFITSIAROVANA,chantal, et al, livret 4 mieux comprendre à l'oral et à l'écrit pour mieux communiquer 1<sup>ère</sup> édition 2011 /2012. p 11[en ligne] .URL :<http://www.ifadem.org>.

-Télévision et apprentissage de la langue étrangère [enligne]. URL : <http://fr.slideshare.net/carmendraghici71/televisionapprentissage-langue-etrangere>.

## Références bibliographiques

---

### **Forum**

PLANQUE, Bernard, l'enfant créateur d'image, média forum « l'enfant et l'image », éd. Casterman, 1987.

### **Thèses**

BLANC, Nathalie, L'image support de médiation pour l'enseignement/apprentissage précoce des langues étrangères : conception et utilisation d'un matériel expérimental pour l'enseignement du FLE aux enfants de 5 à 10 ans, thèse de doctorat, Université Stendhal Grenoble 3, 2003.

-MEYSSONIER, Stéphanie, pourquoi et comment exploiter le support vidéo authentique en classe de langue étrangère. Mémoire de recrutement, IUFM de Bourgogne 2004, 2005.

# ANNEXES

## Annexes

---

### Annexe (1)

A Rennes, le mardi 05 avril 2011, le magazine parents et le salon baby organisent un débat autour de la télévision pour les enfants avant 3 ans.

Selon les mères attentives 72% des enfants regardent la télévision le matin. 17% des enfants regardent la télévision le soir (entre 18 h et 22h). 54% des enfants regardent la télévision moins d'une heure par jour. 12% seulement passent plus de deux heures par jour devant la télévision.

L'animatrice : « pour la consommation il y a également un chiffre important c'est que 72% des enfants regardent la télévision le matin alors est ce que regarder la télévision le matin quand on a moins de trois ans quel impact ça peut avoir pour le déroulement de la journée par exemple ».

monsieur Desmurget : « je suis scientifique je connais la télé, je connais la littérature ,il y a beaucoup d'études qui ont été faites ,je vais répondre par une étude dans une crèche ou une école avec des enfants de 3 ans ,on a demandé à des instituteurs qui ne connaissaient pas les enfants d'identifier les enfants qui avaient regardé la télé le matin alors ils les trouvent pas tous ,et on s'aperçoit eh ben ça dépend des programmes c'est de l'énerverment ;c'est de l'inattention ou alors ça peut être de la somnolence donc il y a plusieurs effets mais ces enfants-là dans les classes sont clairement identifiés et identifiables par les instituteurs donc la télé a un effet et mettre l'enfant devant la télé avant de l'envoyer à l'école ou à la crèche je pense que ce n'est pas une bonne idée ».

L'animatrice : « est ce que ça a une incidence sur la capacité d'apprentissage, de mémorisation ? ». Mr Desmurget : « il Ya deux effets : un effet à court terme : l'enfant est plus énervé, parfois plus anxieux face à des programmes qu'il regarde, il y'a un effet sur le fonctionnement cognitif en général et sur l'apprentissage. Il y a des effets à long terme qui font que quand un enfant regarde plus la télé et plus ça veut dire entre 30 mn voire une heure par jour, il y a des effets sur la tension ; sur la mémorisation ; sur la mémoire ; sur le sommeil qui eux aussi perturbent l'apprentissage scolaire et l'apprentissage en général ».

L'animatrice : « on voit 17% des enfants qui regardent la télé uniquement le soir, c'est entre le bain et le diner enfin il y a un petit temps comme ça « temps calme » vous le pensez assez fréquent ». Julien Borde : « le groupe audience des enfants est vraiment le matin parce que le volume principal de programmes qui leur sont destinés sont comme le matin et c'est bien heureux qu'il soit seulement 17% à regarder l'après-midi car il y a très peu d'offres sur les chaines indiennes en tout cas qui leur sont destinés l'après-midi ».

L'animatrice: « ce qui concerne la consommation, est ce qu'on peut donner un temps qui n'est pas un temps zéro, un temps qui ne serait pas idéal mais un temps qui serait acceptable ».

Desmurget : « juste une petite chose ,il faut pas croire que le seul effet négatif de la télévision est lié au contenu ,il y a des effets qui sont liés au média lui-même et totalement

## Annexes

---

indépendant du contenu .Après je pense que tous les spécialistes ,tous les neuroscientifiques sont d'accord pour dire que avant 03 ans le temps idéal c'est zéro .Il y a des effets qui sont extrêmement lourds , ça ne veut pas dire qu'il y a pas d'effets après .C'est ça il faut se méfier parce que il y en a qui disent avant 03 ans zéro et après une heure ou deux heures ,les effets c'est un continuum ,ils sont présents avant 3 ans et ils restent après 3ans mais s'il y a vraiment un point sur lequel tout le monde est d'accord dans la communauté médicale et scientifique c'est pour dire avant 03 ans c'est zéro ,ça ne veut pas dire qu'on a pas le droit de regarder de temps en temps un DVD avec son fils ou sa fille .Ca ne veut pas dire qu'on peut pas partager un moment mais il faut pas que ca devienne chronique .ces enfants donnent beaucoup à cet âge et un enfant ca dort quoi 12 ou 15 h par jour donc on peut dire une heure de télévision c'est pas grand-chose .Une quand il a dormi 2 h et le reste du temps il est occupé à d'autres interactions il mange il dort il se lave il fait plein de choses il va à la crèche .Une heure c'est une partie impressionnante de son temps libre c'est une partie impressionnante de ce qu'il peut avoir tout ce qu'il peut utiliser pour câbler son cerveau faire d'autres choses ce qui ne veut pas dire que ne se passe rien dans les autres temps avec la mère ou dans les temps qu'on appelle physiologiques de repas ou de choses comme ça mais ce temps libre il est très important pour l'enfant la télé elle lui vole l'ennuie et elle lui vole une partie très importante de son temps libre même si une heure parait peu c'est énorme à cet âge-là quand on rapporte à l'idée de sommeil et aux autres activités » .

Mr Julien borde : « on est tout à fait d'accord comme je le disais sur l'idée de l'interdiction de la télé avant 3 ans sachant que pragmatiquement quand il doit y avoir visionnage parce que l'enfant voilà avec la maman ou le papa ne peuvent pas faire autrement l'important pour nous c'est effectivement qu'il y ait une écoute accompagnée et un moment de partage et que il y a des programmes pour les tout petits et à partir de 4 et 5ans qui font une dizaine de minutes qu'on peut très bien trouver soit en DVD soit désormais sur les sites internet et ça peut devenir un rituel de partage entre enfant et parent et donc ça peut être valorisé en ce sens ».

Mr Desmurget : « ces programmes pour les tous petits ,on va vous dire si c'est 10 minutes c'est bon ,mais en général ces choses durent un peu longtemps .ces programmes dont on va vous dire ça développe la motricité, le langage, tout un tas de trucs, l'intelligence ,la créativité ,l'imagination .Il ya des études qui ont été faites sur le langage : un enfant n'apprend jamais un mot devant la télé .Ces programmes ont démontré que au mieux ils ont pas d'effets mais la plupart des études montrent qu'ils ont un effet très négatif sur le développement parce qu'ils volent d'autres choses au même temps que l'enfant fait ça il fait autre chose en plus il ya des choses qui déstructurent et qui font dysfonctionner l'attention et le fonctionnement cognitif de l'enfant » .

Julien Borde : « ,en tous cas dans les pays qui ont une tradition de production de programmes scolaires pour les tout plus petits . ont toujours voulu faire des programmes pour les pré-scolaires à partir de 3 et 4 ans et pas avant ».

## Annexes

---

L'animatrice: « est ce que vous pouvez nous parler un petit peu des chaines pour bébé, elles ne sont pas diffusées elles étaient interdites en France, il ya eu des débats ».

Mr Julien Borde :« elles sont distribuées en France par la parabole ,elles sont effectivement produites à l'étranger où elles ont un public relativement limité et toute la campagne mise en place par le CSA est venu de la polémique sur l'arrivée de ces chaines en France et nous le service public .on pense que c'est aussi une polémique qui peut aider à une prise de conscience et que nous professionnels de la jeunesse on trouve que peu de débats sur les programmes pour enfants et c'est l'occasion pour en débattre ».

L'animatrice : « l'argument qui défend les chaines bébé tv c'est que au moins il ya aucun risque qui voient des choses qui ne leur sont pas destinés ».

Mr Démurget : « mais encore une fois le problème de ces chaines, il est moins au niveau de contenu même si il est plus au niveau de média lui-même et au niveau de la captation de l'attention, enfin toutes les études montrent que ces chaines sont un vrai désastre ».

Mr Démurget : « chez les adolescents qui regardent beaucoup les programmes violents on a un dysfonctionnement du cerveau déjà des airs qui contrôlent la violence, des modifications morphologiques du cerveau, donc il est faut de dire qu'avec des effets avant 3 ans il ya beaucoup d'effets après qui marchent pas forcément avec la maturation qui marchent par l'apprentissage ;la lecture par exemple c'est une chose qui va dysfonctionner après le fait de la présence de la télé» .

L'animatrice : « mais c'est important comme même de signaler qu'il y'a des connexions qui se mettent en place entre 0 et 3 ans qui sont fondamentales et qu'il faut ménager ce temps.

Julien Borde : par expérience les enfants à partir de 3 ans c'est au moins qqn avec lequel on peut commencer à avoir échange assez avancé sur les contenus qui peuvent se trouver à la télé c'est ça qui anime les gens qui font les dessins animés pour les enfants à partir de 3 ,4 ans.

## Annexes

---

### Annexe (2)

**Projet II : Organiser un débat puis en faire un compte-rendu.**

**Intention communicative :** Dialoguer pour confronter des points de vue.

**Séquence 1 :** s'inscrire dans un débat : convaincre ou persuader.

**Objet d'étude :** le débat d'idées.

**Activité :** Compréhension de l'oral.

**Texte support à faire écouter :** Débat parents « pas de télévision avant 3 ans ».

**Source :** <http://www.parents.fr/bebe/veille-et-developpement/debats-parents-pas-de-television-avant-trois-ans-80467>

#### **Objectifs de la séance:**

- Développer le goût d'écoute chez l'apprenant.
- comprendre un texte écouté.
- Dégager à l'oral les deux partenaires du débat, leurs opinions, leurs arguments et leurs enjeux discursifs.

#### **Déroulement de la séance:**

##### **Moment 1 :**

**La pré-écoute :**

- Rappel de l'intitulé du projet et de la séquence.
- D'après vous, est-ce que la télévision est bénéfique pour les enfants ?

##### **Moment 2 :**

**On projette d'abord l'ensemble des questions pour orienter les apprenants à y répondre suite à l'écoute.**

**La première écoute :** Suivez le texte puis répondez aux questions suivantes :

- qui parle dans ce texte?
- kathrineMarchi qui est l'animatrice, Micheldesmurget et Julien Borde sont les invités.
- Dans quel cadre s'inscrit le texte écouté ? Pourquoi ?
- Le texte s'inscrit dans le cadre d'un débat, car il y a deux opinions opposées.
- Dégagez la situation de communication :
-

## Annexes

Qui parle ?	A qui ?	De quoi ?	Comment ?	Quand ?/où ?	Visée communicative ?
Kathrine Marchi. Michel desmurget Julien.Borde	Aux lecteurs	Des bienfaits et des méfaits de la télévision pour les enfants avant 3ans	En débattant le thème	Mardi 05/04/2011 Rennes	Pour convaincre et persuader.

### Moment 3 :

**La deuxième écoute :** Compréhension globale.

Suivez le texte pour répondre aux questions suivantes.

1-Qu' indique les statistiques données dans le texte.

**Réponse possible**-Elles montrent le taux de consommation de la tv par les enfants avant 3 ans.

-Qui a donné ces statistiques ?

**R. P -Ce sont les mères attentives.**

3-quand les enfants regardent – ils la télévision (précisez le pourcentage) ?

*Réponse possible :*

.72% des enfants regardent la TV le matin.

.17 %uniquement des enfants regardent la TV le soir de18h et à22h.

.54% regardent la TV moins d'une heure par jour.

4- Qui sont les invités d'honneur (rappel) ?

5-Quelle a été la première question de l'animatrice ?

Est-ce regarder la télévision le matin peut-elle avoir un effet pour les enfants avant 3 ans ?

6-par quel moyen a –t- il répondu monsieur Desmurget ?

-Mr Desmurget a répondu par une étude faite dans une crèche.

7-Choisissez la bonne réponse :

-Pendant cette étude on avait demandé à des instituteurs d'identifier :

. Les enfants qui ont regardé la télé la veille.

.Les enfants qui ont regardé la télé le matin. +

## Annexes

---

-Les instituteurs avaient remarqué que les enfants :

.sont toujours attentifs.

.sont toujours endormis +

.ils ne s'énervent pas.

8- Mr Desmurget est-il pour ou contre la télévision pour les enfants avant 3 ans ?

9-Reliez.

-Effets de la tv à long terme. -Effets de la tv à court terme.	-l'enfant est plus énervé. -effets sur la tension ; la mémorisation, la mémoire, le sommeil et cela perturbe l'apprentissage.
---	--

10-Répondez par vrai ou faux.

-17% des enfants qui regardent la télévision le matin. F

-Le volume principal des programmes qui sont destinés aux enfants sont donnés le matin.

V

- Selon des spécialistes et des neuroscientifiques le temps idéal de la consommation de la télévision est 2 heures. F

-Les effets de la télévision Disparaissent avec le temps. F

11-Julien Borde est tout à fait d'accord avec Mr Desmurget ? NON

R.P-Donc ; il est contre l'interdiction absolue de la télévision pour les enfants avant 3 ans.

12-Quel est l'argument avancé par Julien Borde ?

R.P -La télévision offre un moment de partage, une écoute accompagnée.

13-Répondez par vrai ou faux.

.Les chaînes bébé ont donné lieu à une logue polémique. F

.Les chaînes bébé ont été distribués en France et en Algérie par le câble. F

.Les chaînes bébé ne sont pas l'occasion pour débattre les programmes pour enfants. F

.L'argument qui défend les chaînes bébé est qu'il ya aucun risque dans ce que l'enfant peut voir. V

14-complétez le tableau suivant :

## Annexes

Contre la télévision avant 3 ans.	Pour la télévision avant 3 ans.
Mr..... .....	Mr..... .....
Les arguments :	Les arguments :

***Réponse possible :***

Contre la télévision avant 3 ans.	Pour la télévision avant 3 ans.
Mr :Démurget	Mr : Julien Borde
Les arguments : -les enfants qui ont regardent la télé le matin sont souvent inattentifs, énervés, somnolents. -Elle a des effets sur la tension, la mémoire, la mémorisation, le sommeil et cela perturbe l'apprentissage. - un enfant n'apprend jamais un mot devant la télé -Les programmes de violence destinés aux enfants perturbent le développement normal du cerveau. - les programmes qui leur sont destinés volent d'autres choses au même temps que l'enfant fait ça il fait autre chose en plus il ya des choses qui déstructurent et qui font dysfonctionner l'attention et le fonctionnement cognitif de l'enfant	Les arguments : -La télévision offre un moment de partage, une écoute partagée. - les chaines bébé offrent aux enfants les programmes qui leur sont destinés. - développe la motricité, le langage, tout un tas de trucs, l'intelligence, la créativité, l'imagination.

15-L'animatrice est –elle :

.pour la télé pour les enfants avant 3 ans.

.contre la télévision avant 3 ans.

.neutre.

16-Quel est le but du débat ?

R.P- On a ouvert ce débat pour convaincre et persuader les parents des bienfaits et des méfaits de la télévision pour les enfants avant 3 ans.

## Annexes

---

### **Moment 4 :**

#### **L'après écoute**

**Est-ce que vous êtes pour ou contre la télévision avant 3 ans ? Etayez votre opinion par des arguments(oralement).** N.B : il serait bénéfique de diviser la classe en deux groupes pour ouvrir un débat entre les élèves.

## Annexes

---

### Annexe (3)

**Projet II : Organiser un débat puis en faire un compte-rendu.**

**Intention communicative : Dialoguer pour confronter des points de vue.**

**Séquence 1** : s'inscrire dans un débat : convaincre ou persuader.

**Objet d'étude** : le débat d'idées.

**Activité** : Compréhension de l'oral.

**Support audio-visuel** : vidéo Débat parents « pas de télévision avant 3 ans ».

**Source** : <http://www.parents.fr/bebe/eveil-et-developpement/debats-parents-pas-de-television-avant-trois-ans-80467>

#### **Objectifs de la séance:**

- Développer le goût d'écoute chez l'apprenant.
- comprendre un message audio-visuel « de 07mn » pour répondre aux questions.
- Dégager à l'oral les deux partenaires du débat, leurs opinions, leurs arguments et leurs enjeux discursifs.

#### **Déroulement de la séance:**

##### **Moment 1 :**

##### **La pré-écoute :**

- Rappel de l'intitulé du projet et de la séquence.
- D'après vous, est-ce que la télévision est bénéfique pour les enfants ?

##### **Moment 2 :**

**On projette d'abord l'ensemble des questions pour orienter les apprenants à y répondre suite à l'écoute.**

**La première écoute** : Suivez la vidéo puis répondez aux questions suivantes :

- qui parle dans cette vidéo ?
- kathrineMarchi qui est l'animatrice, Michel desmurget et Julien Borde sont les invités.
- Comment appelle-t-on ce genre de discussion ? Pourquoi ?
- un débat, car il y a deux opinions opposées.

## Annexes

Qui parle ?	A qui ?	De quoi ?	Comment ?	Quand ?/où ?	Visée communicative ?
KathrineMarchi. Michel desmurget Julien.Borde	Aux téléspectateurs	Des bienfaits et des méfaits de la télévision pour les enfants avant 3ans	En débattant le thème	Mardi 05/04/2011 Rennes	Pour convaincre et persuader.

- Dégagez la situation de communication .

### Moment 3 :

**La deuxième écoute :** Compréhension globale.

Suivez la vidéo pour répondre aux questions suivantes (la 1ère partie de la vidéo) :

1-Qu' indique la représentation graphique (histogramme) affichée ?

*Réponse possible*-Elle montre le taux de consommation de la tv par les enfants avant 3 ans.

-Qui a donné ces statistiques ?

*Réponse possible : Ce sont les mères attentives.*

2-Quels sont les programmes donnés par la tv avec précision (le pourcentage) ?

- Il y a des programmes spécifiques avec 66%.
- Il y'a des DVD adaptés à l'âge des enfants avec 57%.
- Des émissions que regardent les sœurs et les frères de l'enfant avec 18%.

3-quand les enfants regardent – ils la tv (précisez le pourcentage) ?

.72% des enfants regardent la télévision le matin.

.17 %uniquement des enfants regardent la TV le soir de18h et à22h.

.54% regardent la télévision moins d'une heure par jour.

4- Qui sont les invités d'honneur (rappel) ?

## Annexes

---

5-Quelle a été la première question de l'animatrice ?

Est-ce regarder la télévision le matin peut-elle avoir un effet pour les enfants avant 3 ans ?

6-par quel moyen a-t-il répondu monsieur Desmurget ?

-Mr Desmurget a répondu par une étude faite dans une crèche.

7-Choisissez la bonne réponse :

-On avait demandé à des instituteurs d'identifier :

. Les enfants qui ont regardé la télé la veille.

.Les enfants qui ont regardé la télé le matin. +

-Les instituteurs avaient remarqué que les enfants :

.sont toujours attentifs.

.sont toujours endormis. +

.ils ne s'énervent pas.

8- Mr Desmurget est-il pour ou contre la télévision pour les enfants avant 3 ans ?

9-Reliez.

-Effets de la tv à long terme. -Effets de la tv à court terme.	-l'enfant est plus énervé. -effets sur la tension ; la mémorisation , la mémoire ,le sommeil et cela perturbe l'apprentissage.
---	---

10-Répondez par vrai ou faux.

-17% des enfants qui regardent la télévision le matin. F

-Le volume principal des programmes qui sont destinés aux enfants sont donnés le matin.  
V

- Selon des spécialistes et des neuroscientifiques le temps idéal de la consommation de la télévision est 2 heures. F

-Les effets de la télévision est disparaissent avec le temps. V

11-Julien Borde est tout à fait d'accord avec Mr Desmurget ?

R.P -Donc ; il est contre l'interdiction absolue de la télévision pour les enfants avant 3 ans.

12-Quel est l'argument avancé par Julien Borde ?

R .p- La télévision offre un moment de partage, une écoute accompagnée.

13-Répondez par vrai ou faux.

## Annexes

.Les chaines ont donné lieu à une longue polémique. V

.Les chaines bébé ont été distribués en France et en Algérie par le câble. F

.Les chaines bébé ne sont pas l'occasion pour débattre les programmes pour enfants. f

.L'argument qui défend les chaines bébé est qu'il ya aucun risque dans ce que l'enfant peut voir. V

14-complétez le tableau suivant :

Contre la télévision avant 3 ans.	Pour la télévision avant 3 ans.
Mr..... .....	Mr..... .....
Les arguments :	Les arguments :

*Réponse possible*

Contre la télévision avant 3 ans.	Pour la télévision avant 3 ans.
Mr :Desmurget	Mr : Julien Borde
<p>Les arguments :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-les enfants qui ont regardent la télé le matin sont souvent inattentifs, énervés, somnolents.</li> <li>-Elle a des effets sur la tension, la mémoire, la mémorisation, le sommeil et cela perturbe l'apprentissage.</li> <li>-Les programmes de violence destinés aux enfants perturbent le développement normal du cerveau.</li> <li>- les programmes qui leur sont destinés volent d'autres choses au même temps que l'enfant fait ça il fait autre chose en plus il ya des choses qui déstructurent et qui font dysfonctionner l'attention et le fonctionnement cognitif de l'enfant</li> </ul>	<p>Les arguments :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-La télévision offre un moment de partage, une écoute partagée.</li> <li>- les chaines bébé offrent aux enfants les programmes qui leur sont destinés.</li> <li>- développe la motricité, le langage, tout un tas de trucs, l'intelligence, la créativité, l'imagination</li> </ul>

15-L'animatrice est –elle :

.pour la télé pour les enfants avant 3 ans. +

.contre la télévision avant 3 ans.

.neutre.

16-Quel est le but du débat ?

## Annexes

---

R.P- On a ouvert ce débat pour convaincre et persuader les parents des bienfaits et des méfaits de la télévision pour les enfants avant 3 ans.

**Moment 4 :**

**L'après écoute :**

***Est-ce que vous êtes pour ou contre la télévision avant 3 ans ? Etapez votre opinion par des arguments.(oralement)***

**N.B : il serait bénéfique de diviser la classe en deux groupes pour ouvrir un débat entre les élèves.**

Annexe04

Lycée : 18 février

BBA ; El'hamadia : le 05/03/2018.

Nom et prénom : Harmaoui Wasselmine

**Objectif :** Organiser un débat puis en faire un compte-rendu.

**Intention communicative :** Dialoguer pour confronter des points de vue.

**Séquence 1 :** s'insérer dans un débat : convaincre ou persuader.

**Objet d'étude :** le débat d'idées.

**Activité :** Compréhension de l'oral.

**Texte support à faire écouter :** vidéo Débat parents « pas de télévision avant 3 ans ».

**Source :** <http://www.parents.fr/bebe/veille-et-developpement/debats-parents-pas-de-television-avant-3-ans-80467>

La première écoute : Suivez la lecture du texte puis répondez aux questions suivantes :

- qui parle dans cette vidéo ? *Journaliste, Monsieur Desmouget et Julien Bende.*
- Comment appelle-t-on ce genre de discussion ? Pourquoi ? *Un débat pour convaincre et argumenter avec information ou un intérêt (télévision)*
- Dégagez la situation de communication : *il y a deux opinions.*

Qui parle ?	A qui ?	De quoi ?	Comment ?	Quand ?/où ?	Visée communicative ?
<i>Monsieur Desmouget et le journaliste et Julien Bende.</i>	<i>avec Julien Bende et Monsieur Desmouget.</i>	<i>Les bienfaits et les inconvénients de la télévision.</i>	<i>Il y a un débat - un débat tout le sujet.</i>	<i>Il y a le débat sur le sujet.</i>	<i>Argumentatif</i>

La deuxième écoute : Compréhension globale.

Suivez la lecture du texte pour répondre aux questions suivantes (la 1ère partie de la vidéo) :

1-Qu'indique la représentation graphique (histogramme) affichée ?

*Les statistiques et les pourcentages des enfants qui regardent la télévision au matin.*

Qui a donné ces statistiques ?

*Monsieur Desmouget.*

2-Quels sont les programmes donnés par la tv avec précision (le pourcentage) ?

*12% des enfants qui regardent la TV au matin.*

*45% des enfants qui regardent la TV au soir.*

*Les autres regardent la TV au moins d'une fois.*

4- Qui sont les invités d'honneur (rappel) ? *Julien Bende et Desmouget.*

5-Quelle a été la première question de l'animatrice ?

6-par quel moyen a-t-il répondu monsieur Desmurget ?

.....

7-Choisissez la bonne réponse :

-On avait demandé à des instituteurs d'identifier :

. Les enfants qui ont regardé la télé la veille.

. Les enfants qui ont regardé la télé le matin. ✓

-Les instituteurs avaient remarqué que les enfants :

.sont toujours attentifs. ✓

.sont toujours endormis.

.ils ne s'énervent pas.

8- Mr Desmurget est-il pour ou contre la télévision pour les enfants avant 3 ans ? *Il est contre la télévision pour les enfants avant 3 ans.*

9-Reliez.

-Effets de la tv à long terme.	→ l'enfant est plus énérvé.
-Effets de la tv à court terme.	→ effets sur la tension ; la mémorisation, la mémoire, le sommeil et cela perturbe l'apprentissage.

10-Répondez par vrai ou faux.

-17% des enfants qui regardent la télévision le matin. *faux*

-Le volume principal des programmes qui sont destinés aux enfants sont donnés le matin. *faux*

- Selon des spécialistes et des neuroscientifiques le temps idéal de la consommation de la télévision est 2 heures. *faux*

-Les effets de la télévision est disparaissent avec le temps. *faux*

11-Julien Borde est tout à fait d'accord avec Mr Desmurget ?

*oui ils sont d'accord avec Mr Desmurget*

12-Quel est l'argument avancé par Julien Borde ?

*je suis d'accord avec votre idée*

13-Répondez par vrai ou faux.

.Les chaînes ont donné lieu à une longue polémique. *faux*

.Les chaînes bébé ont été distribués en France et en Algérie par le câble. *faux*

.Les chaînes bébé ne sont pas l'occasion pour débattre les programmes pour enfants. *faux*

.L'argument qui défend les chaînes bébé est qu'il ya aucun risque dans ce que l'enfant peut voir. *faux*

14-complétez le tableau suivant :



# Annexes

## Annexe 05

Lycée : 18 février

BBA ; El'hammadia : le 05/03/2018.

Nom et prénom : Mate Asma

**Objectif :** Organiser un débat puis en faire un compte-rendu.

**Intention communicative :** Dialoguer pour confronter des points de vue.

**Séquence 1 :** s'inscrire dans un débat : convaincre ou persuader.

**Objet d'étude :** le débat d'idées.

**Activité :** Compréhension de l'oral.

**Texte support à faire écouter :** vidéo Débat parents « pas de télévision avant 3 ans ».

**Source :** <http://www.parents.fr/bebe/veil-et-developpement/debats-parents-pas-de-television-avant-3-ans-80467>

La première écoute : Suivez la lecture du texte puis répondez aux questions suivantes :

- qui parle dans cette vidéo ? des journalistes, Stéphanie, des parents et Julien Berde.
- Comment appelle-t-on ce genre de discussion ? Pourquoi ? un débat pour convaincre et persuader une idée.
- Dégagez la situation de communication : la TV et les enfants

Qui parle ?	A qui ?	De quoi ?	Comment ?	Quand ?/où ?	Visée communicative ?
<u>Stéphanie, des journalistes et Julien Berde et les journalistes</u>	<u>aux journalistes, aux parents, aux mamans.</u>	<u>sur la consommation des enfants de la TV.</u>	<u>par un débat</u>	<u>au soir, au matin, au magasin</u>	<u>arguments type et pour</u>

La deuxième écoute : Compréhension globale.

Suivez la lecture du texte pour répondre aux questions suivantes (la 1ère partie de la vidéo) :

1-Qu'indique la représentation graphique (histogramme) affichée ?

Q1 : le pourcentage des enfants qui regardent la TV au matin.

-Qui a donné ces statistiques ?

Stéphanie, des journalistes.

2-Quels sont les programmes donnés par la tv avec précision (le pourcentage) ?

72% des enfants regardent la TV au matin

17% des enfants au soir

les autres regardent la TV au moins d'un heure.

4- Qui sont les invités d'honneur (rappel) ? Julien Berde et Stéphanie.

5-Quelle a été la première question de l'animatrice ? Est-ce que les enfants regardent la TV au matin ?

# Annexes

6-par quel moyen a-t-il répondu monsieur Desmurget ?

.....

7-Choisissez la bonne réponse :

-On avait demandé à des instituteurs d'identifier :

- . Les enfants qui ont regardé la télé la veille.
- . Les enfants qui ont regardé la télé le matin. ✓
- Les instituteurs avaient remarqué que les enfants :
  - . sont toujours attentifs. ✓
  - . sont toujours endormis.
  - . ils ne s'énervent pas.

8- Mr Desmurget est-il pour ou contre la télévision pour les enfants avant 3 ans ? *IP est contre la T.V pour les enfants avant 3 ans.*

9-Reliez.

-Effets de la tv à long terme.	→ l'enfant est plus énérvé. -effets sur la tension: la mémorisation, la mémoire, le sommeil et cela perturbe l'apprentissage.
-Effets de la tv à court terme.	

10-Répondez par vrai ou faux.

- 17% des enfants qui regardent la télévision le matin. *faux*
- Le volume principal des programmes qui sont destinés aux enfants sont donnés le matin.  *vrai*
- Selon des spécialistes et des neuroscientifiques le temps idéal de la consommation de la télévision est 2 heures. *faux*
- Les effets de la télévision est disparaissent avec le temps. *faux*

11-Julien Borde est tout à fait d'accord avec Mr Desmurget ?

*Oui, (elle) est d'accord avec Mr Desmurget.*

12-Quel est l'argument avancé par Julien Borde ?

*Je suis d'accord avec votre idée parce que la majorité des études sont négatives*

13-Répondez par vrai ou faux.

- . Les chaînes ont donné lieu à une longue polémique. *faux*
- . Les chaînes bébé ont été distribués en France et en Algérie par le câble. *faux*
- . Les chaînes bébé ne sont pas l'occasion pour débattre les programmes pour enfants.  *vrai*
- . L'argument qui défend les chaînes bébé est qu'il ya aucun risque dans ce que l'enfant peut voir.  *vrai*

14-complétez le tableau suivant :



Annexe 06

BBA ; El'hamadia : le 05/03/2018.

Lycée : 18 février  
 Nom et prénom : Mezroud Amira

**Projet II : Organiser un débat puis en faire un compte-rendu.**  
**Intention communicative :** Dialoguer pour confronter des points de vue.  
**Séquence 1 :** s'inscrire dans un débat : convaincre ou persuader.  
**Objet d'étude :** le débat d'idées.  
**Activité :** Compréhension de l'oral  
**Support audio-visuel :** vidéo Débat parents « pas de télévision avant 3 ans ».  
**Source :** <http://www.parents.fr/bebe/eveil-et-developpement/debats-parents-pas-de-television-avant-3-ans-80467>

**La première écoute :** Suivez la vidéo puis répondez aux questions suivantes :

- qui parle dans cette vidéo ?
- ... un journaliste avec M. Julien Boid et M. Desmurger
- Comment appelle-t-on ce genre de discussion ? Pourquoi ?
- ... un débat parce que il ya un discussion entre deux personnes
- Dégagez la situation de communication :

Qui parle ?	A qui ?	De quoi ?	Comment ?	Quand ?/où ?	Visée communicative ?
<u>journalist avec les deux personnes</u>	<u>au parent téléspédagogue</u>	<u>les bienfaits des médias de la TV</u>	<u>en débat</u>	<u>Aut. 12 20.11 à terre</u>	<u>convaincre et persuader</u>

**La deuxième écoute :** Compréhension globale.

Suivez la vidéo pour répondre aux questions suivantes (la 1ère partie de la vidéo) :

1-Qu'indique la représentation graphique (histogramme) affichée ?  
Une idée générale pour la TV et les chaînes

Qui a donné ces statistiques ?  
les mamans

2-Quels sont les programmes donnés par la tv avec précision (le pourcentage) ?  
Des programmes spécifiques pour nos  
Des DVD adaptés à son âge  
Des émissions que regardent avec ses frères et sœurs

3-quand les enfants regardent - ils la tv (précisez le pourcentage) ?

1

- 12% des enfants regardent la TV le matin  
 17% regardent la TV uniquement le soir (entre 18h et 22h)  
 34% des enfants regardent la TV moins d'une heure par jour  
 31% seulement pendant plus de deux heures par jour
- 4- Qui sont les invités d'honneur (rappel)? Julien Borde et Desmurget
- 5- Quelle a été la première question de l'animatrice?  
 Est-ce que ça a une incidence sur la capacité d'apprentissage de mémorisation
- 6- par quel moyen a-t-il répondu monsieur Desmurget?  
 par une expérimentation
- 7- Choisissez la bonne réponse:  
 On avait demandé à des instituteurs d'identifier:  
 Les enfants qui ont regardé la télé la veille.  
 Les enfants qui ont regardé la télé le matin. ✓  
 Les instituteurs avaient remarqué que les enfants:  
 sont toujours attentifs. ✓  
 sont toujours endormis.  
 ils ne s'énervent pas.
- 8- Mr Desmurget est-il pour ou contre la télévision pour les enfants avant 3 ans? Il est contre la TV pour les enfants avant 3 ans
- 9- Reliez.
- |                                  |  |
|----------------------------------|--|
| - Effets de la tv à long terme.  | - l'enfant est plus énérvé.  |
| - Effets de la tv à court terme. | - effets sur la tension: la mémorisation, la mémoire, le sommeil et cela perturbe l'apprentissage. |
- 10- Répondez par vrai ou faux.  
 - 17% des enfants qui regardent la télévision le matin. f  
 - Le volume principal des programmes qui sont destinés aux enfants sont donnés le matin. ✓  
 - Selon des spécialistes et des neuroscientifiques le temps idéal de la consommation de la télévision est 2 heures. f  
 - Les effets de la télévision est disparaissent avec le temps. f
- 11- Julien Borde est tout à fait d'accord avec Mr Desmurget?  
 Non, il est pas d'accord
- 12- Quel est l'argument avancé par Julien Borde?  
 l'enfant est plus amusé
- 13- Répondez par vrai ou faux.  
 Les chaînes ont donné lieu à une longue polémique.  
 Les chaînes bébé ont été distribués en France et en Algérie par le câble.  
 Les chaînes bébé ne sont pas l'occasion pour débattre les programmes pour enfants.

# Annexes

1. L'argument qui défend les chaînes bébé est qu'il y a aucun risque dans ce que l'enfant peut voir.

14-complétez le tableau suivant :

Contre la télévision avant 3 ans.	Pour la télévision avant 3 ans.
Mr. <u>Dominguez</u>	Mr. <u>Julien Bond</u>
Les arguments : 1) l'enfant inessie 2) est négatif pour le développement de cerveau 3) effets sur la tension	Les arguments : 1) la TV cultive l'enfant 2) apprendre des choses très important

15-L'animatrice est -elle :

.pour la télé pour les enfants avant 3 ans.

.contre la télévision avant 3 ans.

neutre

16-Quel est le but du débat ? le but est convaincre et persuader des effets de la télé pour sur les enfants.

Annexe 07

Lycée : 18 février

BBA ; El'hammadia : le 05/03/2018.

Nom et prénom : Karem Faïza

**Compétence 1 :** Organiser un débat puis en faire un compte-rendu.

**Intention communicative :** Dialoguer pour confronter des points de vue.

**Séquence 1 :** s'inscrire dans un débat : convaincre ou persuader.

**Objet d'étude :** le débat d'idées.

**Activité :** Compréhension de l'oral.

**Texte support à faire écouter :** vidéo Débat parents « pas de télévision avant 3 ans ».

**Source :** <http://www.parents.fr/bebe/eveil-et-developpement/debats-parents-pas-de-television-avant-3-ans-80467>

**La première écoute :** Suivez la lecture du texte puis répondez aux questions suivantes :

- qui parle dans cette vidéo ?  
la télévision avant 3 ans
- Comment appelle-t-on ce genre de discussion ? Pourquoi ?  
debate parce que c'est une thèse de l'antithèse
- Dégagez la situation de communication :

Qui parle ?	A qui ?	De quoi ?	Comment ?	Quand ?/où ?	Visée communicative ?
<u>Mr Desmangé</u> et <u>Mr Julien Berde</u>	<u>pour</u> <u>les parents</u>	<u>les</u> <u>méfiant</u> et <u>les</u> <u>libéral</u>	<u>donnée</u> <u>un</u> <u>problème</u> <u>+ d</u>	<u>05.15</u> <u>Mardi</u> <u>Avril</u> <u>2018</u>	<u>debate</u> <u>convaincre</u> <u>Argumenter</u>

à jour

**La deuxième écoute :** Compréhension globale.

Suivez la lecture du texte pour répondre aux questions suivantes (la 1ère partie de la vidéo) :

1-Qu'indique la représentation graphique (histogramme) affichée ?

des programmes du jeunesse

-Qui a donné ces statistiques ?

Mr T

2-Quels sont les programmes donnés par la tv avec précision (le pourcentage) ?

Les chiens bébé

de samedi

Le mémorise

4- Qui sont les invités d'honneur (rappel) ?

5-Quelle a été la première question de l'animatrice ?

6-par quel moyen a-t-il répondu monsieur Desmurget ?

..... 3 ans .....

7-Choisissez la bonne réponse :

-On avait demandé à des instituteurs d'identifier :

. Les enfants qui ont regardé la télé la veille.

. Les enfants qui ont regardé la télé le matin ✓

-Les instituteurs avaient remarqué que les enfants :

.sont toujours attentifs.

.sont toujours endormis.

.ils ne s'énervent pas.

8- Mr Desmurget est-il pour ou contre la télévision pour les enfants avant 3 ans ? Contre

9-Reliez.

-Effets de la tv à long terme.	→	-l'enfant est plus énérvé.
-Effets de la tv à court terme.	→	-effets sur la tension ; la mémorisation, la mémoire, le sommeil et cela perturbe l'apprentissage.

10-Répondez par vrai ou faux.

-17% des enfants qui regardent la télévision le matin. Faux

-Le volume principal des programmes qui sont destinés aux enfants sont donnés le matin. Vrai

- Selon des spécialistes et des neuroscientifiques le temps idéal de la consommation de la télévision est 2 heures. Faux

-Les effets de la télévision est disparaissent avec le temps. Vrai

11-Julien Borde est tout à fait d'accord avec Mr Desmurget ?

Oui, Julien Borde est tout à fait d'accord avec Mr Desmurget

12-Quel est l'argument avancé par Julien Borde ?

..... 0 .....

13-Répondez par vrai ou faux.

.Les chaînes ont donné lieu à une longue polémique. Vrai

.Les chaînes bébé ont été distribués en France et en Algérie par le câble. Faux

.Les chaînes bébé ne sont pas l'occasion pour débattre les programmes pour enfants. Faux

.L'argument qui défend les chaînes bébé est qu'il ya aucun risque dans ce que l'enfant peut voir. Faux

14-complétez le tableau suivant :



Annexe 08

Lycée : 18 février

BBA ; El'hamadia : le 05/03/2018.

Nom et prénom : Mami Achwak

**Projet II : Organiser un débat puis en faire un compte-rendu.**

**Intention communicative :** Dialoguer pour confronter des points de vue.

**Séquence 1 :** s'inscrire dans un débat : convaincre ou persuader.

**Objet d'étude :** le débat d'idées.

**Activité :** Compréhension de l'oral.

**Support audio-visuel :** vidéo Débat parents « pas de télévision avant 3 ans ».

**Source :** <http://www.parents.fr/bebe/evail-et-developpement/debats-parents-pas-de-television-avant-3-ans-80467>

La première écoute : Suivez la vidéo puis répondez aux questions suivantes :

- qui parle dans cette vidéo ?
- Raconté par M. Deminget
- Comment appelle-t-on ce genre de discussion ? Pourquoi ?
- C'est un débat
- Dégagez la situation de communication :

Qui parle ?	A qui ?	De quoi ?	Comment ?	Quand ?/où ?	Visée communicative ?
<u>Madame Sabine Boudé</u>	<u>Des Auditeurs</u>	<u>Est-ce que la T.V est bon ou mauvais au dessus de 3 ans</u>	<u>en débattre des arguments détaillés</u>	<u>5.00h à 6.00h</u>	<u>argumenter et convaincre les Auditeurs</u>

La deuxième écoute : Compréhension globale.

Suivez la vidéo pour répondre aux questions suivantes (la 1ère partie de la vidéo) :

1-Qu' indique la représentation graphique (histogramme) affichée ?

des informations et des arguments s'élèvent les programmes donne sur la T.V

-Qui a donné ces statistiques ?

le salon bébé et les mamans

2-Quels sont les programmes donnés par la tv avec précision (le pourcentage) ?

des programmes spécifique générale

des DVD adoptés a son âge

des émissions qui regardent des frères et sœurs

3-quand les enfants regardent - ils la tv (précisez le pourcentage) ?

92% Au matin

# Annexes

17 - Au soir

du matin du soir

4- Qui sont les invités d'honneur (rappel) ? Julien Borde / Monsieur Desmurget

5- Quelle a été la première question de l'animatrice ? Est-ce que la règle de T.V ou statin est bonne chose pour les enfants

6- par quel moyen a-t-il répondu monsieur Desmurget ?

par une expérience scientifique

7- Choisissez la bonne réponse :

- On avait demandé à des instituteurs d'identifier :

. Les enfants qui ont regardé la télé la veille.

. Les enfants qui ont regardé la télé le matin.

- Les instituteurs avaient remarqué que les enfants :

. sont toujours attentifs.

. sont toujours endormis.

. ils ne s'énervent pas.

8- Mr Desmurget est-il pour ou contre la télévision pour les enfants avant 3 ans ?

Mr Desmurget est contre la T.V pour les enfants avant 3 ans

9- Réliez.

- Effets de la tv à long terme.	<input checked="" type="checkbox"/>	l'enfant est plus énérvé.
- Effets de la tv à court terme.	<input checked="" type="checkbox"/>	- effets sur la tension ; la mémorisation , la mémoire , le sommeil et cela perturbe l'apprentissage.

10- Répondez par vrai ou faux.

- 17% des enfants qui regardent la télévision le matin.

- Le volume principal des programmes qui sont destinés aux enfants sont donnés le matin.

- Selon des spécialistes et des neuroscientifiques le temps idéal de la consommation de la télévision est 2 heures.

- Les effets de la télévision ~~se~~ disparaissent avec le temps.

11- Julien Borde est tout à fait d'accord avec Mr Desmurget ?

Non, Julien pour, Mr Desmurget contre la T.V pour les enfants de 3 ans

12- Quel est l'argument avancé par Julien Borde ?

La T.V aide l'enfant à devenir intelligent avant rejoindre la crèche

13- Répondez par vrai ou faux.

. Les chaînes ont donné lieu à une longue polémique.

. Les chaînes bébé ont été distribués en France et en Algérie par le câble.

. Les chaînes bébé ne sont pas l'occasion pour débattre les programmes pour enfants.

7-11... des enfants regardent la télévisio le matin.....  
 7-11... regardent la télé uniquement le soir et le matin pendant (18hs à 19hs)  
 54% des enfants regardent la télé moins de une heure par jour.

4- Qui sont les invités d'honneur (rappel)? .. Julien Borde et mesmurgel

5-Quelle a été la première question de l'animatrice? .. Enlevez t'es pour de la télévisio

à de soir (le matin). Quelle sont le temps principe de regard  
 le T.V.

6-par quel moyen a-t-il répondu monsieur Desmurgel ?

par la logique, par une expérience.....

7-Choisissez la bonne réponse :

On avait demandé à des instituteurs d'identifier :

Les enfants qui ont regardé la télé la veille.

Les enfants qui ont regardé la télé le matin. ✓

Les instituteurs avaient remarqué que les enfants :

sont toujours attentifs. ✓

sont toujours endormis.

ils ne s'énervent pas.

8- Mr Desmurgel est-il pour ou contre la télévision pour les enfants avant 3 ans ? Il est contre

9-Reliez.

-Effets de la tv à long terme.

-Effets de la tv à court terme.

l'enfant est plus énérvé,  
 effets sur la tension; la mémorisation, la  
 mémoire, le sommeil et cela perturbe  
 l'apprentissage.

10-Répondez par vrai ou faux.

-17% des enfants qui regardent la télévision le matin. F

-Le volume principal des programmes qui sont destinés aux enfants sont donnés le matin. V

- Selon des spécialistes et des neuroscientifiques le temps idéal de la consommation de la télévision est 2 heures. V

-Les effets de la télévision est disparaissent avec le temps. F

11-Julien Borde est tout à fait d'accord avec Mr Desmurgel ?

Non, Julien Borde est contre le Mr. Desmurgel.

12-Quel est l'argument avancé par Julien Borde ?

le argument avance par Julien Borde sont : moy en soi l'effet avec un  
 partie de l'intelligence

13-Répondez par vrai ou faux.

Les chaînes ont donné lieu à une longue polémique.

Les chaînes bébé ont été distribués en France et en Algérie par le câble.

Les chaînes bébé ne sont pas l'occasion pour débattre les programmes pour enfants.

# Annexes

L'argument qui défend les chaînes bébé est qu'il ya aucun risque dans ce que l'enfant peut voir.

14-complétez le tableau suivant :

Contre la télévision avant 3 ans.	Pour la télévision avant 3 ans.
Mr... Desmettre	Mr... Julien Fardet
<p>Les arguments :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• dont il est pas si sûr pour les enfants</li> <li>• dont on pas sûr, car il est très</li> <li>• complexe et il y a un risque pour</li> <li>• le cerveau qui regarde la TV</li> <li>• est un écran, il est facile et</li> <li>• N'est pas des médias comme :</li> <li>• la lecture, le jeu, le dessin,</li> <li>• le jeu, les effets négatifs</li> <li>• le lire le temps</li> </ul>	<p>Les arguments :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• la TV est une moyenne</li> <li>• possible pour les enfants car</li> <li>• les enfants qui regardent la</li> <li>• TV est très intelligent</li> <li>• et ils apprennent</li> <li>• programmes pas de la</li> <li>• télévision</li> </ul>

15-L'animatrice est-elle :

pour la télé pour les enfants avant 3 ans. ✓

contre la télévision avant 3 ans.

neutre.

16-Quel est le but du débat ?

• convaincre et protéger et s'ensuivre

## Annexe 09

Lycée : 18 février

BBA ; El'hamadia : le 05/03/2018.

Nom et prénom : Bensalem Khoulou

**Projet II : Organiser un débat puis en faire un compte-rendu.**

**Intention communicative :** Dialoguer pour confronter des points de vue.

**Séquence I :** s'inscrire dans un débat : convaincre ou persuader.

**Objet d'étude :** le débat d'idées.

**Activité :** Compréhension de l'oral.

**Support audio-visuel :** vidéo Débat parents « pas de télévision avant 3 ans ».

**Source :** <http://www.parents.fr/bebe/veil-et-developpement/debats-parents-pas-de-television-avant-3-ans-80467>

**La première écoute :** Suivez la vidéo puis répondez aux questions suivantes :

- qui parle dans cette vidéo ?
- Mr. Desmurger et Mr. Julien et le journaliste.
- Comment appelle-t-on ce genre de discussion ? Pourquoi ?
- est un débat car il est à 2 parties ou bien 2 points de vue et 2 opinions.
- Dégagez la situation de communication :

Qui parle ?	A qui ?	De quoi ?	Comment ?	Quand ?/où ?	Visée communicative ?
<u>Mr. Desmurger et Mr. Julien Bode</u>	<u>des parents et les lecteurs</u>	<u>les bienfaits et les maux de la télévision</u>	<u>échange des points de vue</u>	<u>Mardi 05 mai 2018</u>	<u>argumenter et convaincre</u>
.....	.....	.....	.....	.....	.....

**La deuxième écoute :** Compréhension globale.

Suivez la vidéo pour répondre aux questions suivantes (la 1ère partie de la vidéo) :

1-Qu'indique la représentation graphique (histogramme) affichée ?

des statistiques des informations des programmes de la TV

-Qui a donné ces statistiques ?

le père d'un bébé et des mères

2-Quels sont les programmes donnés par la tv avec précision (le pourcentage) ?

des programmes spécifiques pour les 165 %

des programmes adaptés à son âge 57 %

des émissions qui regardent les frères et sœurs 15 %

3-quand les enfants regardent-ils la tv (précisez le pourcentage) ?

12 % seulement passent plus de deux heures par jour devant la télévision

# Annexes

Julien Desmurget regarde la télé le soir le matin :  
54% des enfants regardent la télé le soir et le matin pendant (19h à 1h)  
54% des enfants regardent la télé le soir le matin pendant (19h à 1h)  
54% des enfants regardent la télé le soir le matin pendant (19h à 1h)

4- Qui sont les invités d'honneur (rappel) ? Julien Borde et mesm... et garde

5- Quelle a été la première question de l'animatrice ? En quel temps pour de la télévision

à la soirée (le matin) Quel est le temps principe de regard  
à la T.V.

6- par quel moyen a-t-il répondu monsieur Desmurget ?

par la logique et par une expérience

7- Choisissez la bonne réponse :

On avait demandé à des instituteurs d'identifier :

Les enfants qui ont regardé la télé la veille.

Les enfants qui ont regardé la télé le matin. ✓

Les instituteurs avaient remarqué que les enfants :

sont toujours attentifs. ✓

sont toujours endormis.

ils ne s'énervent pas.

8- Mr Desmurget est-il pour ou contre la télévision pour les enfants avant 3 ans ? Il est contre

9- Reliez.

-Effets de la tv à long terme.

-Effets de la tv à court terme.

l'enfant est plus énervé.  
effets sur la tension ; la mémorisation, la  
mémoire, le sommeil et cela perturbe  
l'apprentissage.

10- Répondez par vrai ou faux.

-17% des enfants qui regardent la télévision le matin. F

-Le volume principal des programmes qui sont destinés aux enfants sont donnés le matin. V

- Selon des spécialistes et des neuroscientifiques le temps idéal de la consommation de la télévision est 2 heures. V

-Les effets de la télévision est disparaissent avec le temps. F

11- Julien Borde est tout à fait d'accord avec Mr Desmurget ?

Non, Julien Borde est contre le Mr Desmurget.

12- Quel est l'argument avancé par Julien Borde ?

Le argument avancé par Julien Borde sont : moy en pari hjet avec un  
partie de l'intelligence

13- Répondez par vrai ou faux.

Les chaînes ont donné lieu à une longue polémique.

Les chaînes bébé ont été distribués en France et en Algérie par le câble.

Les chaînes bébé ne sont pas l'occasion pour débattre les programmes pour enfants.

# Annexes

L'argument qui défend les chaînes bébé est qu'il ya aucun risque dans ce que l'enfant peut voir.

14-complétez le tableau suivant :

Contre la télévision avant 3 ans.	Pour la télévision avant 3 ans.
Mr... Desmichel	Mr... Julien Ponce
<p>Les arguments :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• dont V. est pas. le support les enfants</li> <li>• sont pas. car. il est. très.</li> <li>• complexe. et il y a. un risque pour</li> <li>• le enfant qui regarde. la T.V.</li> <li>• est. un. écran. il est. facile et</li> <li>• N. les. d. les. malade. l'enfant.</li> <li>• la. famille. le. m. 100.</li> <li>• concerne.</li> <li>• les. effets. négatif.</li> <li>• le. bre. le. temps.</li> </ul>	<p>Les arguments :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• la. T.V. est. une. moyen</li> <li>• positif. ne. pas. les. enfants. car</li> <li>• les. enfants. qui. regarde. la</li> <li>• T.V. il. est. très. en. la. enfant</li> <li>• et. l'écran.</li> <li>• programme. pas. être.</li> <li>• l'attention.</li> <li>• la. fiction.</li> </ul>

15-L'animatrice est -elle :

pour la télé pour les enfants avant 3 ans.

contre la télévision avant 3 ans.

neutre.

16-Quel est le but du débat ?

• convaincre et protéger et s'avisé leser.



## Annexes

---

---

.....  
.....  
.....  
7) Pensez-vous que la vidéo est susceptible de faire réagir les apprenants ?

Oui

Non

Comment ?.....  
.....

8) pensez-vous que la vidéo est un dispositif qui facilite la compréhension orale ?

Oui

Non

9) Le volume horaire de cette activité est ?

-insuffisant.

-Largement suffisant.

-Pas tout le temps suffisant.

10) Le programme scolaire de la 3as donne-t-il assez d'importance à la compréhension orale ?

Oui

Non

11) Quels sont les difficultés rencontrées par les apprenants pendant la séance de compréhension de l'oral ?

.....  
.....

Années d'expérience : ... 11 .....

### Questionnaire :

1) Est-ce que vous travaillez la séance de compréhension de l'oral avec vos apprenants ?

Oui

Non

•Si oui :

a) Rarement

b) Parfois

c) Souvent

2) Optez-vous pour quel genre du support ? (cochez la bonne réponse).

a) texte oralisé  b) document vidéo  c) document audio.

3) Quel support didactique préfèrent les apprenants ?

... Ils préfèrent les documents vidéo .....

4) Si vous êtes appelés à utiliser la vidéo, selon quels critères allez-vous choisir votre support ?

... le document doit s'inscrire dans la continuité de la séquence, aussi la longueur et la clarté du son et l'information .....

5) Parmi ces formes de vidéo, lesquelles choisissez-vous le plus souvent ? (cochez la bonne réponse).

a- un extrait d'une émission télévisée

e- un documentaire.

b- une interview d'un personnage public.

f- des brèves (journal en bref...).

c- des clips vidéo.

g- des publicités.

d- un court-métrage.

h- un reportage.

6) En utilisant la vidéo, quelles étapes suivez-vous pour la séance de compréhension de l'oral ?

## Annexes

Il faut tout simplement suivre les étapes adéquatés  
à cette projection : analyse de l'image, analyse de  
contenu et synthèse.

7) Pensez-vous que la vidéo est susceptible de faire réagir les apprenants ?

Oui

Non

Comment ? Les apprenants sont plus attentifs et concentrés.

8) pensez vous que la vidéo est un dispositif qui facilite la compréhension orale ?

Oui

Non

9) Le volume horaire de cette activité est ?

-insuffisant.

-largement suffisant.

-Pas tout le temps suffisant.

10) Le programme scolaire du 3as donne-t-il assez d'importance à la compréhension orale ?

Oui

Non

11) Quels sont les difficultés rencontrées par les apprenants pendant une séance de compréhension de l'oral ?

Ils éprouvent des problèmes d'assimilation du contenu.

## Annexes

Années d'expérience : 18

### Questionnaire :

1) Est-ce que vous travaillez la séance de compréhension de l'oral avec vos apprenants ?

Oui

Non

-Si oui :

a) Rarement

b) Parfois

c) Souvent

2) Optez-vous pour quel genre du support ? (cochez la bonne réponse).

a) texte oralisé  b) document vidéo  c) document audio.

3) Quel support didactique préfèrent les apprenants ?

..... Le support audio visuel .....

4) Si vous êtes appelés à utiliser la vidéo, selon quels critères allez-vous choisir votre support ?

..... Image claire / son net / thème accrochant /  
Informations pertinentes .....

5) Parmi ces formes de vidéo, lesquelles choisissez-vous le plus souvent ? cochez la bonne réponse.

a- un extrait d'une émission télévisée

e- un documentaire.

b- une interview d'un personnage public.

f- des brèves (journal en bref...).

c- des clips vidéo.

g- des publicités.

d- un court-métrage.

h- un reportage.

6) En utilisant la vidéo, quelles étapes suivez-vous pour la séance de compréhension de l'oral ?

## Annexes

*pré-écouter 1. première séance plus activée  
2ème séance + activités / synthèse*

7) Pensez-vous que la vidéo est susceptible de faire réagir les apprenants ?

Oui

Non

Comment ? *Les élèves donnent leurs avis et s'expriment*

8) pensez vous que la vidéo est un dispositif qui facilite la compréhension orale ?

Oui

Non

9) Le volume horaire de cette activité est ?

-insuffisant

- Largement suffisant

-Pas tout le temps suffisant

10) Le programme scolaire du 3as doit-il assez d'importance à la compréhension orale ?

Oui

Non

11) Quels sont les difficultés rencontrées par les apprenants pendant une séance de compréhension de l'oral ?

*Ils ne maîtrisent pas la langue*

## Annexes

Années d'expérience : ..... *24 ans*

### Questionnaire :

1) Est-ce que vous travaillez la séance de compréhension de l'oral avec vos apprenants ?

Oui

Non

-Si oui :

a) Rarement

b) Parfois

c) Souvent

2) Optez-vous pour quel genre du support ? (cochez la bonne réponse).

a) texte oralisé    b) document vidéo     c) document audio.

3) Quel support didactique préfèrent les apprenants ?

*Les apprenants sont motivés par les supports audio-visuels (chansons, documentaires...)*

4) Si vous êtes appelés à utiliser la vidéo, selon quels critères allez-vous choisir votre support ?

*- Il faut s'assurer qu'il y ait redondance entre l'image et le son.  
- Un document adapté au niveau de mes élèves.  
- Un document qui permet aux apprenants d'identifier les rythmes, les intonations, les différents accents*

5) Parmi ces formes de vidéo, lesquelles choisissez-vous le plus souvent ? (cochez la bonne réponse).

a- un extrait d'une émission télévisée

e- un documentaire.

b- une interview d'un personnage public.

f- des brèves (journal en bref...).

c- des clips vidéo.

g- des publicités.

d- un court-métrage.

h- un reportage.

6) En utilisant la vidéo, quelles étapes suivez-vous pour la séance de compréhension de l'oral ?

## Annexes

Une... phase de pré-écoute... maturation... formulation d'hypothèses  
puis une phase d'écoute (découverte du sens global...) et une phase  
d'écoute sélective (recherche d'informations...) pour la production, je  
demande aux élèves de récapituler le contenu du doc. Vidéo.

7) Pensez-vous que la vidéo est susceptible de faire réagir les apprenants ?

Oui

Non

Comment ? *L'élève peut observer, apprécier, critiquer, porter un jugement  
sur ce qu'il voit et entend, ainsi la vidéo peut créer une atmosphère  
favorable de discussion et d'échange d'idées.*

8) Pensez-vous que la vidéo est un dispositif qui facilite la compréhension orale ?

Oui

Non

9) Le volume horaire de cette activité est ?

-insuffisant

-Largement suffisant

-Par tout le temps suffisant

10) Le programme scolaire des 3as donne-t-il assez d'importance à la compréhension orale ?

Oui

Non

11) Quels sont les difficultés rencontrées par les apprenants pendant une séance de compréhension de l'oral ?

*... les apprenants... ont de... difficultés à reconnaître certains mots.  
... Ils anticipent le sens de la vidéo... à cause de cette anticipation  
ils font des erreurs.*

## Annexes

... visionnement / muel / hypothèses de sens / visionnement  
sonore / vérification des hypothèses + Analyse

7) Pensez-vous que la vidéo est susceptible de faire réagir les apprenants ?

Oui

Non

Comment ? ... les apprenants sont plus motivés, ça leur donne  
envie de s'exprimer

8) Pensez-vous que la vidéo est un dispositif qui facilite la compréhension orale ?

Oui

Non

9) Le volume horaire de cette activité est ?

-insuffisant

-Largement suffisant

-Pas tout le temps suffisant

10) Le programme scolaire du 3as donne-t-il assez d'importance à la compréhension orale ?

Oui

Non

11) Quels sont les difficultés rencontrées par les apprenants pendant une séance de compréhension de l'oral ?

... les apprenants éprouvent souvent des difficultés de  
compréhension du message oral

## Annexes

Années d'expérience : ...13.....

### Questionnaire :

1) Est-ce que vous travaillez la séance de compréhension de l'oral avec vos apprenants ?

Oui

Non

-Si oui :

a) Rarement

b) Parfois

c) Souvent

2) Optez-vous pour quel genre du support ? (cochez la bonne réponse).

a) texte oralisé    b) document vidéo    c) document audio.

3) Quel support didactique préférez-vous apprenants ?

...document vidéo.....

4) Si vous êtes appelés à utiliser la vidéo, selon quels critères allez-vous choisir votre support ?

...Un thème d'actualité, une langue accessible et une courte durée.....

5) Parmi ces formes de vidéo, lesquelles choisissez-vous le plus souvent ? cochez la bonne réponse.

a- un extrait d'une émission télévisée

un documentaire.

b- une interview d'un personnage public.

f- des brèves (journal en bref...).

c- des clips vidéo.

g- des publicités.

un court-métrage.

h- un reportage.

6) En utilisant la vidéo, quelles étapes suivez-vous pour la séance de compréhension de l'oral ?

## Annexes

Années d'expérience : ...18 ans...

### Questionnaire :

1) Est-ce que vous travaillez la séance de compréhension de l'oral avec vos apprenants ?

Oui

Non

-Si oui :

a) Rarement

b) Parfois

c) Souvent

2) Optez-vous pour quel genre du support ? (cochez la bonne réponse).

a) texte oralisé    b) document vidéo    c) document audio.

3) Quel support didactique préfèrent les apprenants ?

..... Texte illustré .....

4) Si vous êtes appelés à utiliser la vidéo, selon quels critères allez-vous choisir votre support ?

..... Selon les critères de l'authenticité, d'actualité, du thème, de préférence en réalité avec de vraies vidéos de l'élève .....

5) Parmi ces formes de vidéo, lesquelles choisissez-vous le plus souvent ? (cochez la bonne réponse).

✓ a- un extrait d'une émission télévisée

e- un documentaire.

b- une interview d'un personnage public.

f- des brèves (journal en bref...).

c- des clips vidéo.

g- des publicités.

✓ d- un court-métrage.

h- un reportage.

6) En utilisant la vidéo, quelles étapes suivez-vous pour la séance de compréhension de l'oral ?

## Annexes

...Écouter... la... vidéo... prendre... note... puis... revoir... la vidéo  
pour... élaborer... une... synthèse...

7) Pensez-vous que la vidéo est susceptible de faire réagir les apprenants ?

Oui

Non

Comment ? ... de l'apprenant... améliore... sa prononciation et...  
enrichit... son... stock... lexical... il... émet... et reçoit... plus  
de messages oraux.

8) Pensez-vous que la vidéo est un dispositif qui facilite la compréhension orale ?

Oui

Non

9) Le volume horaire de cette activité est ?

-insuffisant

-Largement suffisant

-Pas tout le temps suffisant

10) Le programme scolaire du 3as donne-t-il assez d'importance à la compréhension orale ?

Oui

Non

11) Quels sont les difficultés rencontrées par les apprenants pendant une séance de compréhension de l'oral ?

...Difficultés... d'écoute... de... transcription... de... compréhension...  
de prise... de notes... de... non... identification... des... termes clés...

## **Résumé**

Le présent mémoire porte sur l'apport de la vidéo et son exploitation en classe de français langue étrangère, en particulier la 3<sup>ème</sup> année secondaire. Ce travail se compose de deux parties :

Un cadre théorique : pour pouvoir donner un soubassement théorique à notre recherche, nous nous sommes référés à deux notions qui constituent les jalons de notre recherche : la compréhension orale et la vidéo. La seconde partie se focalise sur le côté pratique. En effet, afin de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses de départ, nous avons procédé à une étude comparative de deux séances l'une présentée à l'aide d'un texte oralisé et l'autre à l'aide du support vidéo destinées aux apprenants de la 3<sup>ème</sup> année secondaire et une interprétation d'un questionnaire destiné aux enseignants du cycle secondaire, dans le but de vérifier comment l'enseignant peut se servir de ce genre de supports lors de la séance de compréhension de l'oral dans la classe de fle et dans quelles intentions ? À l'issue de cette expérience, nous avons confirmé l'utilité des supports audiovisuels "la vidéo" dans l'enseignement apprentissage du français langue étrangère .En effet sa caractéristique combinée du son et de l'image facilite la compréhension et la mémorisation chez l'élève, le pousse à s'exprimer oralement et le motive à apprendre la langue en captant son attention et en suscitant son plaisir.

**Mots-clés : compréhension de l'oral, vidéo, classe de FLE, motivation.**

## Abstract

This research aims at highlighting the importance of the video and its use in teaching the first foreign language "French", especially with third year secondary school students. This research includes two parts: a theoretical part and a practical one.

Theoretical part: This part includes the theoretical basis for our research. In it, we discussed the two terms that represent the pillars of the research and they are presented in two chapters, the former includes the video and the latter covers oral comprehension. In addition, we have framed the types and criteria of the video and how to use it by teachers. As for the second concept of oral comprehension, we explained its importance and its place in teaching the first foreign language that is French.

The practical part: For the second part, we intended to confirm or disconfirm the hypotheses presented previously. Owing to this, we conducted a comparative study in two sessions wherein the first session was studied via an oral text whereas the second one was presented through a video with third year students.

We have also submitted a questionnaire with secondary school teachers in order to verify how to use the video during an oral comprehension session by teachers and to highlight its objectives.

At the end of this experiment, we were able to prove the importance of the audiovisual development in the teaching and learning of the foreign language French. Due to the video feature of sound and image, it helps to understand and memorize, as well as to develop the oral expression skill. In addition, this video stimulates the learning of the language thanks to its ability to draw the student's attention and enjoyment.

**Keywords: oral comprehension, video, classroom of foreign language, efficient tool, motivation.**

## ملخص

يهدف هذا البحث الذي قمنا به إلى إبراز أهمية الفيديو واستغلاله في تعليم اللغة الأجنبية الأولى "الفرنسية" و بالخصوص في السنة الثالثة من الطور الثانوي. يشمل هذا البحث جزئيين : جزء نظري و جزء تطبيقي.

الجزء النظري: يمكننا من خلاله إعطاء قاعدة نظرية لبحثنا. تطرقنا فيه إلى شرح المصطلحين اللذين يمثلان أوتاد البحث وهما معروضين في فصلين فصل يضم الفهم الشفهي و الفصل الآخر يضم الفيديو. بالإضافة إلى ذلك قمنا بتأطير أنواع و مقاييس الفيديو و كيفية استغلاله من طرف الأساتذة. أما بالنسبة للمفهوم الثاني الفهم الشفهي فقد وضحنا أهميته و مكانته في تعليم اللغة الأجنبية الأولى يعني الفرنسية.

الجزء التطبيقي: أردنا من خلاله إثبات أو نفي الفرضيات المقدمة سابقا ولأجل هذا قمنا بدراسة مقارنة بين حصتين بحيث الحصة الأولى تمت فيها الدراسة بنص شفهي بينما الحصة الثانية اندرج فيها استعمال فيديو مع تلاميذ السنة الثالثة ثانوي شعبة العلوم التجريبية.

كما أننا قمنا أيضا بدراسة استبيان لأساتذة التعليم الثانوي وهذا من اجل التحقق من كيفية استغلال الفيديو في حصة الفهم الشفهي من طرف الأساتذة و إبراز أهدافه من خلال هذا.

في نهاية هذه التجربة استطعنا إثبات أهمية المستجدات السمعية البصرية "الفيديو" في تعليم و تعلم اللغة الفرنسية الأجنبية. حيث أن ميزته المركبة من الصوت و الصورة تساعد على الفهم و الحفظ و كذلك على التعبير الشفوي. إلى جانب ذلك هذا الفيديو يحفز على تعلم اللغة و هذا بفضل قدرته على لفت انتباه التلميذ و إمتاعه.

**الكلمات المفتاحية : الفهم الشفهي – الفيديو – قسم اللغة الأجنبية رقم 01- تفاعل**